

REVUE DE LA LITTÉRATURE

sur l'impact de l'apprentissage de langues secondes



The Alberta
Teachers' Association

Second Languages and
Intercultural Council

Canadian Association of
Second Language Teachers



Association canadienne des
professeurs de langues secondes



The Alberta Teachers' Association

Cette revue de la littérature et de la recherche a été effectuée dans le but de fournir de l'information afin d'orienter les décisions relatives à l'enseignement et à l'apprentissage de langues secondes. Bien que des directives aient été données aux chercheurs pour la détermination des paramètres en vue de la réalisation de la tâche, le contenu de ce document reflète les perspectives des auteurs sur les thèmes et les sujets traités et ne traduit pas nécessairement la position du Second Languages and Intercultural Council de l'Alberta Teachers' Association ou de l'Association canadienne des professeurs de langues secondes.

May 2018

Université de Calgary, Language Research Centre

Revue de la littérature sur l'impact de l'apprentissage de langues secondes

Mary G. O'Brien, chercheure principale

Note : Ce rapport a été préparé pour le Second Languages and Intercultural Council de l'Alberta Teachers' Association et l'Association canadienne des professeurs de langues secondes, qui en ont assuré le financement.

ISBN 978-1-897196-37-7

Tous droits réservés © 2018, Second Languages and Intercultural Council de l'Alberta Teachers' Association (ATA) et Association canadienne des professeurs de langues secondes (ACPLS). La reproduction du matériel de cette revue de littérature est autorisée pour un usage dans la classe et à des fins de perfectionnement professionnel, pourvu que chaque reproduction comporte une mention complète de la source et qu'aucun paiement ne soit exigé en dehors des frais de réimpression. Toute autre reproduction en totalité ou en partie sans le consentement écrit préalable de l'ATA ou de l'ACPLS est interdite. Pour demander une autorisation de réimpression, contactez l'éditeur en chef de l'ATA, au 780-447-9400 à Edmonton ou au numéro sans frais 1-800-232-7208 en Alberta, ou encore la direction générale de l'ACPLS à www.caslt.org.



Canadian Association of Second Language Teachers
Association canadienne des professeurs de langues secondes

Nous reconnaissons l'appui financier
du gouvernement du Canada

Canada 

Revue de la littérature sur l'impact de l'apprentissage de langues secondes

CHERCHEURE PRINCIPALE

Mary G. O'Brien

CHERCHEUR(E)S ASSOCIÉ(E)S

Allison Bajt

JeongEun Lee

Martin Lisanik

Anna Pletnyova

Stephanie Reyes

Table des matières

Le contexte.....	3
Résumé de recherche.....	5
L'impact sur le plan cognitif	8
Résumé	9
Bibliographie	15
L'impact sur le plan scolaire	17
Résumé	18
Bibliographie	24
L'impact sur le plan personnel.....	26
Résumé	27
Bibliographie	37
L'impact sur le plan social.....	40
Résumé	41
Bibliographie	46
Les compétences interculturelles.....	48
Résumé	49
Bibliographie	55
L'impact sur le plan économique	57
Résumé	58
Bibliographie	65
Les élèves ayant des besoins exceptionnels	68
Résumé	69
Bibliographie	73
Les apprenants de langues additionnelles	75
Résumé	76
Bibliographie	81

Le contexte

Imaginez qu'une personne vous dise que vous pouvez faire un pas qui vous permettra de voyager plus librement, d'augmenter vos revenus, de lire les meilleures œuvres littéraires dans le monde, d'accroître votre rendement scolaire, de rehausser votre capacité de concentration et d'améliorer votre compréhension d'autres cultures. De telles prétentions semblent presque trop belles pour être vraies. La bonne nouvelle est que l'apprentissage de langues secondes est un pas dans la bonne direction que vous pouvez faire pour vous prévaloir de ces avantages parmi plusieurs autres.

L'objectif de la présente revue de la littérature est de déterminer si et en quoi l'apprentissage d'une langue seconde a une incidence sur les apprenants en langues. Elle porte sur les résultats de recherche dans les champs suivants : la cognition, le rendement scolaire, la vie personnelle, la société en général, la dimension économique et la compréhension interculturelle. De plus, une attention particulière a été portée aux élèves ayant des besoins exceptionnels et aux apprenants d'une langue additionnelle afin de savoir dans quelle mesure ils peuvent apprendre des langues additionnelles. L'apprentissage langagier nécessite du temps et des efforts, et le temps requis dépend d'un certain nombre de facteurs. Parmi ceux-ci, il faut compter le contexte d'apprentissage, les objectifs d'apprentissage et l'âge de l'apprenant, pour n'en nommer que quelques-uns. En certaines occasions, toutefois, l'apprentissage langagier peut poser des défis. La recherche présentée ici est essentiellement axée sur les bénéfices ainsi que les défis associés à l'apprentissage d'une langue seconde.

La présente recherche s'appuie sur une revue de la littérature en matière d'apprentissage de langues secondes (*A Review of the Literature on Second Language Learning*) réalisée en 2004 par une équipe de chercheurs du Language Research Centre de l'Université de Calgary et révisée en 2006¹. Ceci étant dit, la recherche résumée dans cette revue a été publiée après 2006. De plus, la présente revue de la littérature porte moins sur les méthodes d'enseignement des langues, mais davantage sur l'impact de l'apprentissage de langues secondes.

1 www.acpi.ca/documents/litreview.pdf

Résumé de recherche

L'IMPACT SUR LE PLAN COGNITIF

- L'apprentissage de langues secondes dans un contexte scolaire a un impact positif sur le développement des compétences cognitives générales chez les apprenants.
- L'apprentissage d'une langue seconde contribue au développement du langage chez les apprenants, qui à son tour peut aider ceux-ci à apprendre plus rapidement d'autres langues.
- Le fait de parler plus d'une langue est susceptible de rehausser la concentration et l'habileté d'écarter l'information non pertinente chez les étudiants bilingues.
- Les personnes bilingues sont plus performantes que les personnes unilingues dans de nombreuses tâches cognitives, incluant la résolution de problèmes, les activités multitâches, la mémorisation de longues listes d'information et le passage d'une tâche à une autre.
- Parler plus d'une langue aide à contrebalancer les désavantages cognitifs qui résultent du vieillissement, de l'épilepsie et d'un faible statut socioéconomique.

L'IMPACT SUR LE PLAN SCOLAIRE

- Les enfants qui apprennent une langue seconde ont un niveau de littératie comparable ou plus élevé dans la langue première.
- Les apprenants de langues secondes manifestent souvent un plus haut degré de maîtrise de l'orthographe de même qu'un niveau supérieur de compréhension en lecture comparativement à leurs pairs unilingues.
- Les enfants recevant un enseignement en langues secondes obtiennent souvent de meilleurs résultats dans une variété de matières, incluant les mathématiques, les sciences et les arts du langage.
- L'apprentissage d'une langue seconde améliore les connaissances grammaticales et aiguisé la conscience des composantes sonores et des structures syntaxiques chez les apprenants de langues secondes.

L'IMPACT SUR LE PLAN PERSONNEL

- L'apprentissage d'une langue seconde (ou de plusieurs langues) permet d'améliorer les compétences communicationnelles, incluant l'usage d'habiletés verbales et non verbales, la capacité de voir les choses sous plusieurs angles ainsi que la compréhension interpersonnelle.

- L'apprentissage d'une langue seconde rehausse l'habileté créative en favorisant la résolution de problèmes, la flexibilité et la pensée créatrice par une approche unique.
- L'apprentissage d'une langue seconde peut contribuer à accroître le lien avec l'identité culturelle et l'histoire familiale, et peut aussi faciliter la communication avec les membres de la famille.
- La connaissance d'une langue seconde peut constituer une source de fierté et d'estime de soi.
- L'apprentissage d'une langue seconde renforce la tolérance à l'ambiguïté, ainsi que la conscience de différentes perspectives et pratiques culturelles.
- Les programmes d'études à l'étranger et d'échange linguistique permettent souvent de rehausser les compétences en langues secondes. Ils motivent également les étudiants à élargir leurs perspectives de travail et de voyage, et ils favorisent l'acquisition d'un sentiment d'indépendance, de la maturité, de la patience et de la flexibilité.

L'IMPACT SUR LE PLAN SOCIAL

- Les apprenants de langues secondes manifestent une empathie plus profonde, une conscience accrue de la diversité, une acceptation plus facile de la différence et un sens plus aigu de justice sociale.
- Apprendre des langues secondes encourage les apprenants à adopter des idées scientifiques, sociales et environnementales issues d'autres parties du monde.
- L'apprentissage de langues secondes favorise le dialogue international, la collaboration et une citoyenneté mondiale engagée.
- L'apprentissage de langues secondes favorise le développement d'identités culturelles et contribue à une appréciation plus approfondie en ce qui touche la transmission de la culture par le langage.

LES COMPÉTENCES INTERCULTURELLES

- Les apprenants de langues secondes manifestent un degré plus élevé de conscience de soi, de même que des attitudes plus positives et une ouverture envers les autres langues, leurs locuteurs et leurs cultures.
- Chez les apprenants de langues secondes, les préjugés culturels et les stéréotypes négatifs sont souvent moins fréquents.
- L'apprentissage de langues secondes a le potentiel de favoriser le dialogue interculturel et d'apaiser les antagonismes entre deux positions conflictuelles.

L'IMPACT SUR LE PLAN ÉCONOMIQUE

- Les employés qui parlent une langue seconde ont souvent de meilleurs revenus que les employés unilingues.
- La capacité de parler une langue seconde a souvent une incidence positive sur les revenus, tant directement qu'indirectement, à travers la réussite éducative, les possibilités d'implication plus

étendues dans les marchés locaux et mondiaux de même que la démonstration d'habiletés et de compétences communicationnelles et cognitives accrues aux employeurs potentiels.

- Les compétences en langues secondes procurent aux individus une mobilité accrue dans les marchés locaux et internationaux et leur permettent de servir une plus grande diversité de clientèles.
- Les compétences en langues secondes sont souvent hautement valorisées et recherchées par les employeurs potentiels.
- Les compétences en langues secondes procurent des avantages économiques à grande échelle, car elles ont pour effet de rendre les entreprises plus concurrentielles sur le marché mondial et de stimuler le commerce international.

LES ÉLÈVES AYANT DES BESOINS EXCEPTIONNELS

- Les élèves ayant des besoins exceptionnels pourraient tirer profit de l'apprentissage d'une nouvelle langue.
- L'apprentissage de deux langues n'entraîne pas nécessairement un retard additionnel sur le plan du développement du langage chez les élèves ayant des besoins exceptionnels.
- Les défis en matière d'apprentissage langagier qui se posent aux enfants ayant des besoins exceptionnels ne diffèrent souvent pas de manière notable de ceux auxquels font face les enfants ayant un développement typique.
- Les méthodes employées pour l'enseignement de langues secondes aux élèves ayant des besoins exceptionnels peuvent aussi être profitables aux enfants ayant un développement typique.

LES APPRENANTS DE LANGUES ADDITIONNELLES

- Dans l'apprentissage de langues additionnelles, la connaissance de deux langues procure de plus grands avantages que la connaissance d'une seule langue.
- L'apprentissage de plus de deux langues présente des avantages sur les plans scolaire et cognitif, incluant le développement de compétences scolaires et communicationnelles.
- L'apprentissage de plus de deux langues entraîne souvent une ouverture d'esprit et une empathie accrues.
- Non seulement l'apprentissage d'une langue additionnelle influence-t-il l'apprentissage langagier en général, mais il contribue aussi au développement d'une conscience multiculturelle, d'attitudes positives à l'égard des langues autres que la langue maternelle ainsi que de compétences sur le plan scolaire.
- Même si la langue première d'un enfant n'est pas une langue sociétale, les enfants peuvent réussir à apprendre une langue additionnelle, tel le français, tout en apprenant simultanément l'anglais comme langue seconde.

L'impact sur le plan cognitif

- L'apprentissage de langues secondes a un impact positif sur la mémoire, et les personnes bilingues sont parfois plus performantes que les personnes unilingues dans des tâches de mémoire. Parler plus d'une langue aide aussi à contrebalancer les désavantages cognitifs résultant du vieillissement, de l'épilepsie et d'un faible statut socioéconomique.
- Les personnes bilingues démontrent un avantage dans des tâches de résolution de problèmes.
- Les personnes bilingues ont plus de facilité à passer d'une tâche à une autre.
- L'apprentissage d'une langue seconde contribue au développement du langage chez les enfants.
- L'apprentissage d'une langue seconde aide les apprenants à se concentrer sur l'information pertinente.

INTRODUCTION

La cognition renvoie à la capacité unique de pensée qui est propre aux humains. Elle implique la compréhension, le traitement et la production d'idées complexes. La cognition peut être divisée en de nombreux sous-systèmes différents comme la mémoire, l'attention et le raisonnement. Plus les sous-systèmes sont solides, meilleures sont les aptitudes cognitives générales. La recherche courante démontre que l'apprentissage d'une langue seconde est bénéfique pour le développement de diverses aptitudes cognitives, et les personnes bilingues s'avèrent souvent plus performantes que les personnes unilingues dans des tâches cognitives, incluant des tâches évaluant la mémoire, le niveau d'attention et de concentration ainsi que l'anticipation. Par exemple, plus le système cognitif est fort, plus il est facile pour une personne d'acquérir et de comprendre les nouvelles connaissances, et de composer avec de nouvelles situations. Des aptitudes cognitives améliorées sont par conséquent liées aux nombreux autres avantages d'apprendre une langue seconde, qui sont présentés dans les autres sections de cette revue de littérature.

Il a aussi été démontré que les aptitudes en langues secondes exercent un impact positif sur la mémoire. Il est important de comprendre qu'il existe trois différents types de mémoire : la mémoire à long terme, la mémoire à court terme et la mémoire de travail (Cowan, 2008).

Les définitions suivantes peuvent être utiles pour la lecture de cette section :

- Mémoire à long terme : le vaste stockage de connaissances générales accumulées et d'événements vécus par une personne dans le passé pouvant être récupérés.
- Conscience métalinguistique : la connaissance des règles du langage et l'habileté de les utiliser.
- Mémoire à court terme : le stockage d'une quantité limitée d'information qui n'est que temporairement accessible; après une courte période, l'information sera oubliée.

- Mémoire de travail : souvent considérée comme faisant partie de la mémoire à court terme, la mémoire de travail est activée lorsque l'on doit se remémorer une information et la manipuler pour une courte période de temps (p. ex., résoudre un problème de mathématiques sans papier, suivre un locuteur dans son argumentation ou gérer les ingrédients dans la confection d'un gâteau).

RÉSUMÉ

L'apprentissage de langues secondes a un impact positif sur la mémoire, et les personnes bilingues sont parfois plus performantes que les personnes unilingues dans des tâches de mémoire. Parler plus d'une langue aide aussi à contrebalancer les désavantages cognitifs résultant du vieillissement, de l'épilepsie et d'un faible statut socioéconomique.

Blom, E., C. Küntay, M. Messer, J. Verhagen et P. Leseman. 2014. « The benefits of being bilingual: Working memory in bilingual Turkish-Dutch children ». *Journal of Experimental Child Psychology*, 128, 105-119.

- Les études antérieures n'ont souvent pas réussi à mettre en évidence une plus solide capacité de la mémoire de travail chez les enfants bilingues. Une hypothèse a été émise selon laquelle ce pourrait être dû au fait que les enfants bilingues viennent souvent de classes socioéconomiques plus faibles, ce qui à son tour pourrait avoir un impact sur les aptitudes cognitives comme la mémoire de travail. Cette étude a contrôlé les facteurs socioéconomiques. L'étude a testé 68 enfants bilingues turc-néerlandais et 58 enfants unilingues néerlandais (âgés de 5 à 7 ans) dans une tâche sollicitant la mémoire de travail, où les enfants devaient mémoriser et se remémorer des nombres ou la position de points présentés sur un écran. Les résultats ont montré que les enfants bilingues étaient plus performants que les enfants unilingues dans la réalisation de ces tâches. Cette étude a démontré que **le bilinguisme peut contrebalancer les effets du contexte social et aide à rehausser la mémoire de travail.**

Morales, J., A. Calvo et E. Bialystok. 2013. « Working memory development in monolingual and bilingual children ». *Journal of Experimental Child Psychology*, 114, 187-202.

- Cette étude a testé des enfants dans une tâche portant sur la mémoire de travail, dans laquelle ils devaient mémoriser un certain nombre d'images pour ensuite se les remémorer dans le bon ordre. Le groupe de participants était composé de 56 enfants de 5 ans (29 unilingues et 27 bilingues) et de 69 enfants de 7 ans (34 unilingues et 35 bilingues). Les résultats ont montré qu'en général, les enfants bilingues étaient capables de se souvenir d'un plus grand nombre d'images que les enfants unilingues. Les enfants de 5 ans se souvenaient d'autant d'images que les enfants de 7 ans. Ces résultats suggèrent que **peu importe l'âge, le fait d'être bilingue peut permettre d'améliorer la capacité de la mémoire de travail chez les enfants, ce qui signifie qu'ils peuvent mémoriser et se remémorer davantage d'information comparativement aux enfants unilingues.**

Veenstra, A. L., J. D. Riley, L. E. Barrett, M. G. Muhonen, M. Zupanc, J. E. Romain, J. J. Lin et G. Mucci. 2016. « The impact of bilingualism on working memory in pediatric epilepsy ». *Epilepsy & Behavior*, 55, 6-10.

- Les enfants souffrant d'épilepsie risquent d'avoir des dysfonctions cognitives, surtout celles qui sont liées aux fonctions exécutives comme la maîtrise de l'attention ou la mémoire de travail. Cette étude a testé 26 enfants bilingues et 26 enfants unilingues (âgés de 6 à 17 ans), souffrant tous d'épilepsie, dans des tâches normalisées de la mémoire de travail. Les résultats ont montré que la capacité de la mémoire de travail chez les participants bilingues était nettement meilleure que chez leurs pairs unilingues. Les résultats suggèrent que le bilinguisme pourrait constituer une variable de protection contre les dysfonctions de la mémoire de travail liées à l'épilepsie. **Le fait d'utiliser deux langues ou plus quotidiennement peut donc être bénéfique pour protéger la capacité de la mémoire de travail chez les gens qui présentent un risque de souffrir de dysfonctions cognitives.**

Wodniecka, Z., F. I. Craik, L. Luo et E. Bialystok. 2010. « Does bilingualism help memory? Competing effects of verbal ability and executive control ». *International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, 13(5), 575-595.

- Cette étude a évalué un groupe de personnes bilingues plus âgées (entre 61 et 81 ans) dans une batterie de tests de la mémoire de travail et de la mémoire à court terme. Les résultats indiquent que les participants bilingues plus âgés étaient nettement plus performants que les participants unilingues dans certaines tâches liées à la mémoire. Cet avantage a été mis en évidence surtout avec l'augmentation du degré de difficulté de la tâche, c'est-à-dire lorsque la tâche requerrait d'un participant qu'il mémorise et se remémore un plus grand nombre d'objets. Cette étude a aussi révélé la présence de cet avantage chez les gens ayant acquis une langue seconde plus tard dans la vie. Ces résultats suggèrent que l'âge d'acquisition d'une langue seconde n'est pas d'une importance cruciale pour l'amélioration de certaines aptitudes cognitives. Au contraire, c'est plutôt **l'usage régulier des deux langues sur une base quotidienne, lequel procurera des avantages incluant une meilleure mémoire de travail et à court terme.** Par ailleurs, les résultats de cette étude laissent entendre que **le bilinguisme peut prévenir chez les adultes plus âgés la dégradation de la capacité de la mémoire, qui résulte souvent du vieillissement.**

Les personnes bilingues démontrent un avantage dans des tâches de résolution de problèmes.

Abutalebi, J., P. A. Della Rosa, D. W. Green, M. Hernandez, P. Scifo, R. Keim, S. F. Cappa et A. Costa. 2011. « Bilingualism tunes the anterior cingulate cortex for conflict monitoring ». *Cerebral Cortex*, 22(9), 2076-2086.

- Le cerveau humain est constitué de différentes régions et structures qui contrôlent les diverses aptitudes cognitives. Cette étude a évalué si les personnes bilingues hautement compétentes ($n = 17$, âge moyen : 23 ans) présentent des structures cérébrales différentes comparativement

aux personnes unilingues ($n = 14$, âge moyen : 26 ans). Plus important encore, l'étude a cherché à découvrir si les différences dans certaines structures cérébrales peuvent résulter en une meilleure performance dans une tâche cognitive qui évaluait la capacité des participants à écarter l'information sans importance pour se concentrer sur l'information pertinente. Les résultats ont montré que les personnes bilingues sont plus performantes lorsqu'il s'agit d'écarter une information non pertinente et de se concentrer sur une tâche donnée. Cette découverte était appuyée par des preuves neurologiques indiquant que les personnes bilingues présentaient un contrôle cognitif accru. Un tel avantage cognitif est crucial pour la performance dans les situations de tous les jours alors que les gens sont constamment soumis à des distractions. Les résultats de l'étude indiquent que **le bilinguisme aide les gens à faire abstraction de l'information non pertinente et à se concentrer uniquement sur une tâche donnée, ce qui peut entraîner une performance accrue.**

Costa, A., M. Hernández, J. Costa-Faidella et N. Sebastián-Gallés. 2009. « On the bilingual advantage in conflict processing: Now you see it, now you don't ». *Cognition*, 113(2), 135-149.

- Les personnes bilingues doivent passer d'une langue à l'autre quotidiennement. Bien qu'un tel passage puisse se révéler parfois exigeant, une revue de la recherche récente montre que cela pourrait aussi avoir un impact positif sur le cerveau. Cette étude a évalué 122 étudiants universitaires bilingues et 122 unilingues dans une tâche qui nécessitait de leur part une réaction très rapide pour prendre une décision aussi vite que possible. Dans un exemple comme (a) $\rightarrow \rightarrow \rightarrow \rightarrow /$ (b) $\rightarrow \rightarrow \leftarrow \rightarrow$, les participants devaient décider le plus rapidement possible si la pointe de flèche du centre est orientée dans la même direction ou dans la direction opposée. Les résultats ont montré que les étudiants bilingues étaient capables de prendre de telles décisions beaucoup plus rapidement que les étudiants unilingues. Les chercheurs ont émis comme hypothèse que **le fait de parler plus d'une langue peut aider les individus à développer un système de contrôle cérébral plus solide. Cela signifie que les personnes bilingues réagissent plus vite lorsqu'une réaction immédiate est requise. Ainsi, on s'attend à ce qu'elles détectent et résolvent certains problèmes plus rapidement.**

Les personnes bilingues ont plus de facilité à passer d'une tâche à une autre.

Gold, B. T., C. Kim, N. F. Johnson, R. J. Kryscio et C. D. Smith. 2013. « Lifelong bilingualism maintains neural efficiency for cognitive control in aging ». *Journal of Neuroscience*, 33(2), 387-396.

- Bien que les personnes bilingues puissent être capables de passer plus facilement d'une tâche à l'autre (p. ex., Prior et MacWhinney, 2010), il a été démontré que la performance dans de nombreuses tâches cognitives décline avec le vieillissement. Par conséquent, cette étude a évalué si les personnes bilingues plus âgées ($n = 15$, âge moyen : 64,1 ans) présenteront moins de problèmes à passer d'une tâche à l'autre que les personnes unilingues ($n = 15$, âge moyen : 63,3 ans). Dans cette étude, deux formes possibles (cercle ou carré) de deux différentes couleurs (rouge et bleu) ont été présentées aux participants. Dans un type de tâche, les participants devaient prendre des

décisions concernant soit la forme, soit la couleur. Cette tâche n'est pas très difficile normalement, puisque le participant peut se concentrer complètement sur une seule caractéristique. Toutefois, le degré de difficulté de la tâche sur le plan cognitif a été rehaussé lorsqu'on a demandé aux participants d'alterner entre les décisions. Ils devaient se concentrer tantôt sur la couleur, tantôt sur la forme. Une telle alternance exigeait beaucoup d'attention et de concentration. Dans cette étude, **les personnes bilingues démontraient des temps de réaction beaucoup plus rapides comparativement aux personnes unilingues. Il est par conséquent conjecturé que le fait de parler et d'alterner entre deux langues quotidiennement offre un avantage cognitif, même à des stades ultérieurs de la vie.**

Prior, A., et B. MacWhinney. 2010. « A bilingual advantage in task switching ». *Bilingualism: Language and Cognition*, 13(2), 253-262.

- Cette étude avait pour but de déterminer s'il est plus facile pour les personnes bilingues d'alterner deux différentes tâches. Par exemple, si une personne est censée passer d'une tâche à l'autre pour les résoudre, elle doit appliquer différents ensembles de règles propres à chaque tâche. Une telle alternance est très exigeante sur le plan mental. Les résultats de cette étude suggèrent que le bilinguisme pourrait réduire les problèmes associés à une telle alternance. Un total de 88 étudiants universitaires de premier cycle (44 bilingues et 44 unilingues) participaient à une tâche centrée sur la mesure des problèmes reliés à l'alternance de tâches. Les résultats indiquent que **les personnes bilingues présentaient largement moins de problèmes dans l'alternance des tâches, ce qui corrobore la thèse qu'elles sont aussi davantage en mesure d'assumer des tâches multiples.**

L'apprentissage d'une langue seconde contribue au développement du langage chez les enfants.

Bialystok, E., K. F. Peets et S. Moreno. 2014. « Producing bilinguals through immersion education: Development of metalinguistic awareness ». *Applied Psycholinguistics*, 35(1), 177-191.

- Une hypothèse postule que la conscience métalinguistique requiert diverses habiletés cognitives, et des études antérieures ont révélé que les personnes bilingues démontrent un plus haut degré de cette capacité. Cette étude a cherché à déterminer quand la conscience métalinguistique se développe chez les personnes bilingues. Des enfants anglophones qui ont appris le français langue seconde dans un contexte scolaire ($n = 68$) ont été comparés à des enfants anglophones qui n'ont pas appris le français ($n = 56$). Un test d'une heure a été mené en anglais pour mesurer les connaissances métalinguistiques des enfants. Les résultats ont révélé que les enfants de 2^e et de 5^e année dans un programme d'immersion française ont été plus performants dans la compréhension des règles grammaticales en anglais (leur langue première), comparativement aux enfants qui n'avaient pas appris le français. Ces résultats suggèrent que **l'apprentissage d'une langue seconde aide les enfants à mieux comprendre la grammaire de leur langue première.** Par ailleurs, cela laisse entendre que **l'inscription dans un programme d'immersion française**

n'a eu aucun impact négatif sur la compétence des enfants dans leur langue première, malgré leur scolarisation en français.

Hermanto, N., S. Moreno et E. Bialystok. 2012. « Linguistic and metalinguistic outcomes of intense immersion education: How bilingual? ». *International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, 15(2), 131-145.

- Cette étude était conçue pour déterminer si un programme intensif de français langue seconde améliore la connaissance linguistique de l'anglais et du français chez des enfants anglophones par la comparaison d'enfants de 2^e année ($n = 50$) et de 5^e année ($n = 33$) fréquentant la même école. En évaluant le vocabulaire, la syntaxe et la fluidité verbale tant en anglais qu'en français, les chercheurs ont mis en évidence que les enfants de 5^e année ont obtenu de meilleurs résultats que ceux de 2^e année pour l'ensemble des mesures, comme il était prévu. Cependant, les trois années additionnelles d'apprentissage du français n'ont pas changé la relation entre la compétence en anglais et la compétence en français au cours de cette période. Tous les participants ont été plus performants dans les mesures de l'anglais que dans celles du français, surtout pour ce qui est du vocabulaire. Les aptitudes cognitives étaient aussi bonnes dans les deux langues. Cela peut suggérer que **l'apprentissage d'une langue seconde dans un contexte scolaire non seulement encourage le maintien des aptitudes dans la première langue que les enfants possèdent déjà, mais leur permet aussi de développer de nouvelles aptitudes cognitives.**

Ter Kuile, H., M. Veldhuis, S. C. Van Veen et J. M. Wicherts. 2011. « Bilingual education, metalinguistic awareness, and the understanding of an unknown language ». *Bilingualism: Language and Cognition*, 14(2), 233-242.

- Cette étude a examiné si un avantage bilingue en matière de connaissance métalinguistique peut s'appliquer à l'apprentissage d'une langue totalement nouvelle. Les participants étaient des élèves parlant le néerlandais qui apprenaient l'anglais langue seconde ($n = 152$) et des élèves néerlandais unilingues ($n = 152$), âgés de 12 à 16 ans. Les auteurs ont conçu un test dans une langue indonésienne qui consistait en une histoire écrite en indonésien accompagnée d'un test de connaissance de l'anglais et du néerlandais. Le texte indonésien comptait un total de 180 mots, dont 28 comprenaient la traduction néerlandaise correspondante. Les élèves devaient répondre à 15 questions au sujet du texte. Le résultat a démontré que les apprenants de l'anglais bilingues parlant le néerlandais ont été sensiblement meilleurs dans l'apprentissage de l'indonésien, comparativement aux élèves néerlandais unilingues. Les résultats suggèrent que **les aptitudes en langues secondes aident les apprenants à être mieux outillés pour apprendre des langues inconnues, en raison d'une meilleure compréhension du fonctionnement de la langue ainsi que de l'apprentissage langagier en général.**

L'apprentissage d'une langue seconde aide les apprenants à se concentrer sur l'information pertinente.

Bonifacci, P., L. Giombini, S. Bellocchi et S. Contento. 2011. « Speed of processing, anticipation, inhibition and working memory in bilinguals ». *Developmental Science*, 14(2), 256-269.

- Cette étude a examiné si le bilinguisme pouvait avoir un impact sur les capacités d'anticipation, qui nous permettent de prédire et de prévoir ce qui arrivera ensuite. Par exemple, si quelqu'un commence une phrase par « Il faisait face... », la personne qui écoute cette phrase peut probablement prédire qu'elle entendra « à » comme prochain élément. On a posé l'hypothèse selon laquelle les personnes bilingues pourraient mieux prédire des événements subséquents (une habileté appelée parfois « raisonnement probabiliste ») que les personnes unilingues. Un total de 68 participants (34 unilingues et 34 bilingues, divisés en deux groupes d'âge) ont réalisé une tâche visant à évaluer l'habileté à prédire des événements subséquents. **Les résultats ont mis en évidence une habileté accrue à prédire des éléments à venir chez les personnes bilingues.** Une telle capacité accrue pourrait être particulièrement utile dans les conversations quotidiennes. Par exemple, si les personnes bilingues sont davantage capables de prédire comment une certaine question se terminera, cela leur donnerait plus de temps pour préparer une réponse.

Soveri, A., M. Laine, H. Hämäläinen et K. Hugdahl. 2011. « Bilingual advantage in attentional control: Evidence from the forced-attention dichotic listening paradigm ». *Bilingualism: Language and Cognition*, 14(3), 371-378.

- Cette étude a cherché à déterminer si un avantage bilingue permettant de gérer l'information non pertinente durant l'écoute de sons peut avoir un impact durable sur les personnes bilingues comparativement à des personnes unilingues parlant le finnois (âgées de 30 à 50 ans ou de 60 à 74 ans). Des personnes bilingues ayant fait l'apprentissage précoce et simultané du finnois et du suédois ($n = 33$) et des personnes unilingues parlant le finnois ($n = 32$) ont participé à l'étude. Il avait été demandé aux participants de déceler des sons de voyelles et de consonnes dénuées de sens (p. ex., /da/, /ka/, etc.) produits dans l'écouteur gauche ou droit d'un casque audio selon les instructions, alors que deux sons différents étaient émis simultanément à travers les deux écouteurs du casque. Les résultats de cette tâche ont démontré que les personnes bilingues étaient plus performantes que les personnes unilingues à diriger correctement leur attention vers les sons de consonnes-voyelles, tout en écartant les sons non pertinents. Les résultats suggèrent que **l'expérience de l'apprentissage de langues à long terme peut rehausser certaines aptitudes cognitives et permettre aux apprenants de langues secondes de ne pas tenir compte de l'information non pertinente plus facilement que les personnes unilingues.**

BIBLIOGRAPHIE

- Abutalebi, J., P. A. Della Rosa, D. W. Green, M. Hernandez, P. Scifo, R. Keim, S. F. Cappa et A. Costa. 2011. « Bilingualism tunes the anterior cingulate cortex for conflict monitoring ». *Cerebral Cortex*, 22(9), 2076-2086. DOI : <http://dx.doi.org/10.1093/cercor/bhr287>
- Bialystok, E., K. F. Peets et S. Moreno. 2014. « Producing bilinguals through immersion education: Development of metalinguistic awareness ». *Applied Psycholinguistics*, 35(1), 177-191. DOI : <http://dx.doi.org/10.1017/s0142716412000288>
- Blom, E., C. Küntay, M. Messer, J. Verhagen et P. Leseman. 2014. « The benefits of being bilingual: Working memory in bilingual Turkish-Dutch children ». *Journal of Experimental Child Psychology*, 128, 105-119. DOI : <http://dx.doi.org/10.1016/j.jecp.2014.06.007>
- Bonifacci, P., L. Giombini, S. Bellocchi et S. Contento. 2011. « Speed of processing, anticipation, inhibition and working memory in bilinguals ». *Developmental Science*, 14(2), 256-269. DOI : <http://dx.doi.org/10.1111/j.1467-7687.2010.00974.x>
- Brian, T. G., K. Chobok, F. J. Nathan, J. K. Richard et D. S. Charles. 2013. « Lifelong bilingualism maintains neural efficiency for cognitive control in aging ». *The Journal of Neuroscience*, 33(2), 387-396. DOI : <http://dx.doi.org/10.1523/jneurosci.3837-12.2013>
- Costa, A., M. Hernández, J. Costa-Faidella et N. Sebastián-Gallés. 2009. « On the bilingual advantage in conflict processing: Now you see it, now you don't ». *Cognition*, 113(2), 135-149. DOI : <http://dx.doi.org/10.1016/j.cognition.2009.08.001>
- Cowan, N. 2008. « What are the differences between long-term, short-term, and working memory? ». *Progress in Brain Research*, 169, 323-338. DOI : [http://dx.doi.org/10.1016/S0079-6123\(07\)00020-9](http://dx.doi.org/10.1016/S0079-6123(07)00020-9)
- Gold, B. T., C. Kim, N. F. Johnson, R. J. Kryscio et C. D. Smith. 2013. « Lifelong bilingualism maintains neural efficiency for cognitive control in aging ». *Journal of Neuroscience*, 33(2), 387-396. DOI : <http://dx.doi.org/10.1523/jneurosci.3837-12.2013>
- Hermanto, N., S. Moreno et E. Bialystok. 2012. « Linguistic and metalinguistic outcomes of intense immersion education: How bilingual? ». *International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, 15(2), 131-145. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/13670050.2011.652591>
- Morales, J., A. Calvo et E. Bialystok. 2013. « Working memory development in monolingual and bilingual children ». *Journal of Experimental Child Psychology*, 114, 187-202. DOI : <http://dx.doi.org/10.1016/j.jecp.2012.09.002>
- Oxford Dictionaries. 2016. Définition en ligne de *cognition*. www.oxforddictionaries.com.
- Prior, A., et B. MacWhinney. 2010. « A bilingual advantage in task switching ». *Bilingualism: Language and Cognition*, 13(2), 253-262.
- Soveri, A., M. Laine, H. Hämäläinen et K. Hugdahl. 2011. « Bilingual advantage in attentional control: Evidence from the forced-attention dichotic listening paradigm ». *Bilingualism: Language and Cognition*, 14(3), 371-378. DOI : <http://dx.doi.org/10.1017/s1366728910000118>

- Ter Kuile, H., M. Veldhuis, S. C. Van Veen et J. M. Wicherts. 2011. « Bilingual education, metalinguistic awareness, and the understanding of an unknown language ». *Bilingualism: Language and Cognition*, 14(2), 233-242. DOI : <http://dx.doi.org/10.1017/s1366728910000258>
- Veenstra, A. L., J. D. Riley, L. E. Barrett, M. G. Muhonen, M. Zupanc, J. E. Romain, J. J. Lin et G. Mucci. 2016. « The impact of bilingualism on working memory in pediatric epilepsy ». *Epilepsy & Behavior*, 55, 6-10. DOI : <http://dx.doi.org/10.1016/j.yebeh.2015.11.025>
- Wodniecka, Z., F. I. Craik, L. Luo et E. Bialystok. 2010. « Does bilingualism help memory? Competing effects of verbal ability and executive control ». *International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, 13(5), 575-595. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/13670050.2010.488287>

L'impact sur le plan scolaire

- Les enfants qui apprennent une langue seconde démontrent un niveau de littératie soit comparable ou plus élevé.
- Les apprenants de langues secondes présentent certains avantages en mathématiques comparativement aux étudiants unilingues, tels que de meilleures aptitudes en autocorrection ainsi que des capacités accrues d'apprentissage des concepts mathématiques.
- L'enseignement reçu dans une langue seconde a souvent une influence positive sur la performance des apprenants de langues secondes dans des disciplines scolaires de base, incluant les mathématiques, les sciences et les arts du langage.
- Les apprenants de langues secondes démontrent souvent une plus grande habileté en orthographe ainsi qu'une compréhension supérieure en lecture.

INTRODUCTION

Une revue de la littérature récente démontre que les avantages de l'apprentissage de langues secondes s'étendent au-delà de la compétence dans la langue seconde, notamment que le fait d'apprendre une langue seconde rehausse les habiletés des apprenants en lecture et en écriture, les aptitudes en mathématiques et la performance dans les autres disciplines scolaires. Les apprenants de langues secondes sont susceptibles de présenter un avantage comparativement à leurs pairs unilingues dans des environnements d'apprentissage pour une variété de raisons. D'abord, apprendre une langue seconde augmente chez les apprenants leur compréhension de la syntaxe, des systèmes phonétiques et de la grammaire. Par ailleurs, cette compréhension accrue s'étend à d'autres matières, comme les mathématiques et les sciences, particulièrement chez les apprenants qui ont une compétence supérieure en langue seconde.

La recherche récente établit que de nombreux apprenants de langues secondes présentent des avantages lorsqu'ils apprennent les mathématiques. Par exemple, les enfants qui apprennent une langue seconde ont de meilleurs résultats dans l'apprentissage des concepts mathématiques comparativement à leurs pairs unilingues, et ils peuvent souvent écarter plus facilement l'information non pertinente. Les études montrent aussi que le niveau de réussite scolaire des étudiants dans un programme d'immersion est comparable sinon plus élevé par rapport à leurs pairs unilingues.

Enfin, les premiers stades de l'apprentissage d'une langue seconde permettent aux apprenants de développer leurs aptitudes auditives. Cela, à son tour, rehausse et renforce leur compréhension en lecture, en écriture et en orthographe. Les avantages peuvent être étendus dans des environnements

d'apprentissage où les enseignants et les parents démontrent leur soutien du bilinguisme et du multilinguisme.

Les définitions suivantes peuvent être utiles pour la lecture de cette section :

- Aptitudes auditives : habiletés liées à l'audition; cela inclut la discrimination des sons et la compréhension du discours des autres.
- Langue d'origine : une langue parlée à la maison qui n'est pas la langue socialement dominante.
- Littératie : habiletés liées à la lecture et à la compréhension de textes écrits.
- Compétence : une habileté d'un apprenant à utiliser la langue seconde pour lire, écrire, écouter et/ou parler.

RÉSUMÉ

Les enfants qui apprennent une langue seconde démontrent un niveau de littératie soit comparable ou plus élevé.

Hipfner-Boucher, K., K. Lam et X. Chen. 2014b. « The effects of bilingual education on the English language and literacy outcomes of Chinese-speaking children ». *Written Language & Literacy*, 17(1), 116-138.

- Cette étude a cherché à déterminer les effets de l'éducation bilingue au Canada sur le développement de la littératie dans une langue sociétale, la langue anglaise et la langue d'enseignement, qu'il s'agisse du français ou du chinois. Trois groupes d'étudiants parlant le chinois et nés au Canada ($n = 75$) qui étaient inscrits dans trois programmes de langue différents ont participé à cette étude. Plus précisément, le premier groupe comprenait des enfants inscrits dans un programme d'immersion française ($n = 22$, âge moyen : 6 ans et 10 mois) qui avaient reçu huit mois d'enseignement du français au moment de l'étude. Le deuxième groupe était inscrit dans un programme bilingue chinois-anglais de tutorat par les pairs ($n = 20$, âge moyen : 6 ans et 10 mois). Ces enfants recevaient 50 % de leur enseignement en chinois et 50 % en anglais. Le dernier groupe était inscrit dans un programme unilingue anglais ($n = 33$, âge moyen : 6 ans et 7 mois). De plus, ces enfants participaient aussi à des cours de langue d'origine en chinois financés par l'État à raison de 2,5 heures par semaine. Les tests de langue et de littératie (c.-à-d. vocabulaire anglais, lecture de mots et de lettres en anglais, compréhension de la structure des sons et des mots en anglais, en français et en chinois respectivement) étaient administrés individuellement. Les résultats ont démontré que les enfants bilingues étaient pour la plupart plus performants que ceux du groupe unilingue anglais, et que lorsque leur performance n'était pas supérieure, ils étaient au moins aussi performants que les enfants inscrits dans le programme unilingue anglais. Cette étude suggère que **l'éducation bilingue ne retarde en rien le développement des aptitudes liées à la littératie en anglais; au contraire, la connaissance de la structure des mots français ainsi que de la structure des sons chinois peut aider les enfants à mieux développer leurs aptitudes liées à la littératie en anglais.**

Pour des résultats similaires, voir Lam, Chen et Cummins (2016), qui ont démontré que les étudiants parlant le chinois et nés au Canada qui étaient inscrits dans un programme bilingue mandarin-anglais ($n = 26$) ont été plus performants que les enfants parlant le chinois inscrits dans un programme unilingue anglais ($n = 43$) sur le plan de la littératie en chinois. Par ailleurs, les résultats ont indiqué que les enfants dans un programme bilingue ont développé des aptitudes comparables liées à la littératie en anglais.

Murphy, V.A., E. Macaro, S. Alba et C. Cipolla. 2014. « The influence of learning a second language in primary school on developing first language literacy skills ». *Applied Psycholinguistics*, 36(5), 1133-1153.

- Cette étude a cherché à déterminer si l'apprentissage d'une langue seconde améliore la littératie dans la langue première. Aux fins de l'étude, trois groupes composés de 150 enfants du niveau primaire âgés de 7 à 9 ans ont été formés : un groupe d'italien langue seconde, un groupe de français langue seconde et un groupe témoin. Les enfants dans les groupes de langues secondes ont reçu un enseignement dans la langue seconde pendant 15 semaines. Les enfants dans cette étude étaient des locuteurs natifs de l'anglais qui avaient eu une très faible, sinon aucune exposition aux autres langues, de sorte que les chercheurs pouvaient facilement observer si l'enseignement de la langue seconde contribuait à une habileté accrue en lecture et en orthographe dans la langue première. Les chercheurs ont administré des tests de langue (axés sur la lecture et l'écriture) pour évaluer différents aspects relatifs aux aptitudes en lecture et en orthographe dans la première langue des enfants (l'anglais) et pour déterminer si et dans quelle mesure l'enseignement de la langue seconde était efficace et intéressant pour les enfants. **Les enfants dans les groupes de langues secondes ont mieux réussi que ceux du groupe témoin, ce qui suggère que le fait d'apprendre une langue seconde contribue à améliorer les aptitudes liées à la littératie dans la langue première. Les résultats du test ont indiqué que l'apprentissage d'une langue seconde peut avoir une influence facilitatrice sur certains aspects relatifs aux aptitudes en lecture dans la langue première des enfants. En outre, cette étude soutient l'idée que l'apprentissage de langues secondes peut être considéré comme un apprentissage de la conscience du langage. Cela signifie que les apprenants d'une langue seconde développent une appréciation et une compréhension de la langue en tant que système ayant une structure qui peut être manipulée.**

Les apprenants de langues secondes présentent certains avantages en mathématiques comparativement aux étudiants unilingues, tels que de meilleures aptitudes en autocorrection ainsi que des capacités accrues d'apprentissage des concepts mathématiques.

Clarkson, P. C. 2007. « Australian Vietnamese students learning mathematics: High ability bilinguals and their use of their languages ». *Educational Studies in Mathematics*, 64(2), 191-215.

- Cette étude a examiné la question de savoir si le fait de connaître deux langues facilite l'apprentissage des mathématiques à l'école chez des enfants parlant le vietnamien et l'anglais âgés

de 9 ans ($n = 85$). Ces enfants avaient fait toutes leurs études en Australie, mais la langue parlée à la maison était le vietnamien. Selon leurs résultats à un test de vietnamien et d'anglais, les élèves ont été divisés en trois groupes de niveau « fort-fort », « faible-faible » ou « fort-faible/faible-fort » respectivement. Ils ont effectué trois séries de tests mathématiques et ont été invités à préciser s'ils utilisaient le vietnamien ou l'anglais lorsqu'ils devaient résoudre les problèmes. Les résultats suggèrent que la performance scolaire dans ces tests mathématiques ne différait pas de celle de leurs pairs unilingues anglophones. De plus, si un enfant était compétent dans une langue, sa performance n'était pas différente de celle d'un enfant parlant bien les deux langues. Une étude au moyen d'une courte entrevue a démontré que les enfants compétents dans les deux langues mais qui utilisaient le vietnamien pour résoudre les problèmes (total : $n = 8$, mais interviewés : $n = 4$) ont mieux réussi à corriger leurs propres erreurs comparativement aux élèves typiques de 9 ans dans cette étude. Cette étude suggère que **le fait de connaître deux langues peut parfois aider les apprenants d'une langue seconde à autocorriger leurs propres erreurs mathématiques. En outre, le fait d'être compétent dans une langue peut être suffisant pour apprendre les mathématiques dans une langue seconde.**

Hemsley, G., A. Holm et B. Dodd. 2014. « Better in both? Bilingual intervention in an Australian school context ». *Australian Journal of Education*, 58(2), 139-152.

- Cette étude a examiné le rôle de la langue d'enseignement dans un contexte scolaire australien. Plus précisément, l'étude a cherché à déterminer si un groupe d'intervention composé d'élèves de 1^{re} année samoan-anglais ($n = 9$) ayant reçu un enseignement mathématique dans deux langues, le samoan et l'anglais, était plus performant dans l'apprentissage de termes, d'aptitudes ou de concepts mathématiques qu'un groupe témoin constitué d'élèves parlant le samoan et l'anglais ayant reçu l'enseignement seulement en anglais alors que tout, sauf la langue d'enseignement, était identique. Pendant neuf semaines, au lieu d'avoir quatre classes en anglais, le groupe d'intervention recevait deux leçons de mathématiques en samoan, alors que les deux autres classes étaient données en anglais. Les prétests et les posttests ont été menés auprès de tous les participants. Les résultats des tests ont démontré que les deux groupes ont mieux réussi aux posttests. Ceci indique en partie que les élèves ont acquis les aptitudes mathématiques grâce à la mémorisation par cœur. Cependant, seuls les élèves du groupe d'intervention qui avaient reçu un certain enseignement dans leur langue première ont fait des progrès notables dans l'apprentissage des concepts mathématiques (p. ex., comparaison, regroupement, classification), alors que le groupe témoin a accompli peu de progrès dans l'apprentissage des concepts. Ainsi, l'étude suggère que **l'enseignement bilingue a contribué à un apprentissage plus équilibré en mathématiques.**

Planas, N. 2014. « One speaker, two languages: Learning opportunities in the mathematics classroom ». *Educational Studies in Mathematics*, 87(1), 51-66.

- Cette étude par observation sur une période de cinq ans auprès d'enfants parlant le catalan et l'espagnol en Espagne (âgés de 12 à 16 ans) et compétents dans les deux langues a cherché à déterminer si la connaissance de deux langues peut être bénéfique aux étudiants bilingues pour discuter de problèmes mathématiques avec leurs pairs, qu'ils parlent le catalan ou l'espagnol

de manière dominante. L'auteure a enregistré et transcrit le travail d'un petit groupe composé de 9 élèves et de leurs pairs. L'objectif était de déterminer comment ils résolvent des problèmes mathématiques et si des situations langagières peuvent générer un plus grand nombre d'occasions d'apprentissage. Les résultats ont démontré que les élèves bilingues ont créé davantage d'occasions d'apprentissage en élaborant et en inventant de nouveaux termes. En particulier, les élèves bilingues ont expliqué de façon plus détaillée leurs analyses mathématiques en raison du manque de terminologie exacte, et cela a conduit les enfants du groupe à discuter de leur travail d'une manière plus précise. Dans la même veine, les élèves bilingues ont parfois créé de nouveaux mots en mélangeant des mots espagnols et catalans pour décrire leurs analyses, ce qui a aussi stimulé un raisonnement et une discussion mathématiques durant leur travail de groupe. Ainsi, les résultats de cette étude suggèrent qu'**une compétence avancée dans la langue d'enseignement n'est pas toujours requise pour l'apprentissage des mathématiques; au contraire, les élèves bilingues apportent une diversité de ressources à la table qui encouragent une discussion plus approfondie des analyses.**

L'enseignement reçu dans une langue seconde a souvent une influence positive sur la performance des apprenants de langues secondes dans des disciplines scolaires de base, incluant les mathématiques, les sciences et les arts du langage.

Lazaruk, W. 2007. « Linguistic, academic, and cognitive benefits of French immersion ». *Canadian Modern Language Review*, 63(5), 605-627.

- Cette étude a examiné la recherche récente sur les avantages des programmes d'immersion française au Canada. Les résultats de cette revue indiquent que les élèves inscrits dans des programmes d'immersion française réussissent mieux dans les matières de base comme les mathématiques (c.-à-d. requérant des aptitudes en résolution de problèmes arithmétiques), l'histoire, les sciences et l'anglais (c.-à-d. requérant des aptitudes en lecture et en écriture). La performance scolaire chez ces apprenants s'est généralement révélée meilleure dans les stades d'apprentissage ultérieurs, mais elle était souvent équivalente ou supérieure à celle des étudiants du programme unilingue anglais. Cette revue suggère que **même si les élèves en immersion française apprennent des matières scolaires de base dans une langue seconde, le français, leur performance scolaire ne prend pas de retard, et ils réussissent parfois mieux que leurs pairs qui suivent un programme unilingue anglais.**

Padilla, A. M., L. Fan, X. Xu et D. Silva. 2013. « A Mandarin/English two-way immersion program: Language proficiency and academic achievement ». *Foreign Language Annals*, 46(4), 661-679.

- Cette étude sur une durée de cinq ans a cherché à savoir si la performance scolaire en mandarin, en anglais, en écriture, en mathématiques et en sciences chez des élèves suivant un programme d'immersion mandarin-anglais était comparable ou supérieure à celle de leurs pairs anglophones ne parlant pas le mandarin et ayant le même âge ($n = 842$) qui fréquentaient la même école. Les

participants étaient des apprenants de la 2^e à la 5^e année ($n = 188$) inscrits dans un programme d'immersion mandarin-anglais d'une école publique californienne. Les élèves en immersion de toutes les années ont été évalués dans les quatre aptitudes (parler, écouter, lire et écrire) en mandarin. Tous les élèves, incluant ceux du groupe témoin, ont été soumis aux California Standards Tests en anglais dans les disciplines des arts du langage en anglais (*English Language Arts*), de l'écriture (4^e année), des mathématiques et des sciences (5^e année). Les résultats ont démontré que chez tous les élèves du programme d'immersion en mandarin, le niveau de réussite en mandarin était supérieur. Concernant les matières scolaires de base, les élèves de 2^e et de 3^e année ne suivant pas un programme d'immersion ont été plus performants en anglais et en mathématiques, alors que les élèves en immersion des années ultérieures ont eu des notes plus élevées dans ces deux matières de base. Ces résultats suggèrent que, en dépit d'une performance plus faible dans les premières années, **chez les élèves plus âgés inscrits dans un programme d'immersion mandarin-anglais, le niveau de réussite scolaire dans les matières de base comme les mathématiques, les sciences, l'écriture et l'anglais était comparable ou supérieur à celui de leurs pairs suivant un programme unilingue anglais.**

Vega, L. D. 2014. *Effects of an Elementary Two Way Bilingual Spanish-English Immersion School Program on Junior High and High School Student Achievement*. Thèse de doctorat, Colorado State University.

- Cette recherche explore les effets prolongés d'un programme d'immersion bilingue réciproque comparativement aux élèves inscrits dans un programme unilingue standard du niveau primaire ($n = 349$) aux États-Unis. Dans ce programme d'immersion espagnol-anglais, les élèves dont la première langue est soit l'espagnol ou l'anglais reçoivent leur enseignement en anglais et en espagnol tout au long de leurs études primaires. L'objectif de l'enseignement reçu dans deux langues vise à soutenir les élèves dans leur apprentissage tant de leur langue première que de leur langue seconde. Les élèves du groupe témoin ont été comparés à ceux du programme d'immersion en fonction d'une série de facteurs comme la langue première et le statut socioéconomique, et provenaient du même conseil scolaire. Les résultats suggèrent que **les élèves inscrits dans le programme d'immersion ont mieux réussi que les élèves du premier cycle du secondaire suivant un programme scolaire unilingue du niveau primaire en anglais, en lecture, en écriture et en mathématiques. Les locuteurs natifs de l'espagnol ont démontré les plus grands avantages en mathématiques, et les locuteurs natifs de l'anglais ont été avantagés en lecture.**

Les apprenants de langues secondes démontrent souvent une plus grande habileté en orthographe ainsi qu'une compréhension supérieure en lecture.

Gebauer, S. K., A. C. Zaunbauer et J. Möller. 2013. « Cross-language transfer in English immersion programs in Germany: Reading comprehension and reading fluency ». *Contemporary Educational Psychology*, 38(1), 64-74.

- Cette étude a examiné la relation entre la langue première (c.-à-d. l'allemand) et la langue seconde (c.-à-d. l'anglais) sur le plan des aptitudes en lecture. Plus particulièrement, l'étude s'est penchée

sur les effets d'un programme partiel d'immersion anglaise en Allemagne sur une période de cinq ans. Les participants à cette étude étaient des élèves germanophones de 3^e année ($n = 220$) inscrits dans un programme partiel d'immersion anglaise. Les aptitudes en lecture dans les langues allemande et anglaise, notamment « la vitesse à laquelle vous pouvez lire un mot et trouver les frontières lexicales (c.-à-d. la fluidité de lecture) » et « la vitesse à laquelle vous pouvez comprendre en lisant un passage (c.-à-d. la compréhension de lecture) », ont été évaluées en 3^e et 4^e année respectivement. Les résultats ont révélé que les notes en compréhension de lecture en anglais étaient un prédicteur positif des notes en compréhension de lecture en allemand. Par ailleurs, les aptitudes en compréhension de lecture en allemand influençaient aussi positivement les notes en compréhension de lecture en anglais. De manière générale, la compréhension de lecture influe sur la fluidité de lecture. L'impact de la compréhension de lecture en anglais sur la fluidité de lecture en allemand était supérieur à l'influence de l'allemand sur l'anglais. Cette étude suggère qu'**un programme partiel d'immersion influe positivement sur le développement des aptitudes en lecture dans les deux langues chez les apprenants.**

Hipfner-Boucher, K., K. Lam et X. Chen. 2014a. « The contribution of narrative morphosyntactic quality to reading comprehension in French immersion students ». *Applied Psycholinguistics*, 36(6), 1375-1391.

- Cette étude a examiné la relation entre la compréhension et la production narrative orale en langue seconde et la compréhension de lecture en langue seconde chez un échantillon de 81 élèves de 1^{re} année inscrits dans un programme d'immersion française au Canada. Les chercheurs ont évalué chez les élèves le vocabulaire français, la lecture de mots, la compréhension d'exposés narratifs personnels et la compréhension de lecture au moyen de questionnaires. **Les résultats suggèrent que même dans les premiers stades de l'acquisition de la littératie en langue seconde, les aptitudes auditives dans une langue seconde contribuent aux résultats en compréhension de lecture.**

Hussien, A. M. 2014. « The effect of learning English (L2) on learning of Arabic literacy (L1) in the primary school ». *International Education Studies*, 7(3), 88-98.

- Cette étude s'est penchée sur l'influence de l'apprentissage de l'anglais sur l'orthographe et la lecture en arabe chez 45 apprenants de l'anglais parlant l'arabe de 4^e année comparativement à des élèves unilingues arabes de 4^e année ($n = 38$) dans une école publique en Égypte. Le programme bilingue arabe-anglais était conçu pour l'enseignement de l'anglais de même que l'usage de l'anglais dans l'enseignement des sciences et des mathématiques. Le chercheur a élaboré et administré des tests d'exactitude en lecture à voix haute et en orthographe dans la langue arabe. Les résultats ont démontré que les apprenants dans un programme bilingue ont été plus performants que leurs pairs unilingues pour ce qui est de l'exactitude tant en orthographe qu'en lecture à voix haute en arabe. L'étude suggère que **l'apprentissage d'une langue seconde a un impact positif sur le développement chez les apprenants d'aptitudes en orthographe et en lecture dans la langue première, qui résulte d'une meilleure compréhension des structures langagières.**

BIBLIOGRAPHIE

- Assaf, F. 2014. *Multilingual Children's Mathematical Reasoning*. Thèse de doctorat, Université d'Ottawa. www.ruor.uottawa.ca/bitstream/10393/30496/1/Assaf_Fatima_2014_thesis.pdf
- Beal, C. R., N. M. Adams et P. R. Cohen. 2010. « Reading proficiency and mathematics problem solving by high school English language learners ». *Urban Education*, 45(1), 58-74. DOI : <http://dx.doi.org/10.1177/0042085909352143>
- Bialystok, E. 1999. « Cognitive complexity and attentional control in the bilingual mind ». *Child Development*, 70(3), 636-644. DOI : <http://dx.doi.org/10.1111/1467-8624.00046>
- Bialystok, E. 2001. *Bilingualism in Development: Language, Literacy, and Cognition*. Cambridge, R.-U. : Cambridge University Press.
- Bialystok, E., et S. Majumder. 1998. « The relationship between bilingualism and the development of cognitive processes in problem solving ». *Applied Psycholinguistics*, 19(1), 69-85. DOI : <http://dx.doi.org/10.1017/S0142716400010584>
- Brooks, P. J., V. Kempe et A. Donachie. 2011. « Second language learning benefits from similarity in word endings: Evidence from Russian ». *Language Learning*, 61(4), 1142-1172. DOI : <http://dx.doi.org/10.1111/j.1467-9922.2011.00665.x>
- Clarkson, P. C. 2007. « Australian Vietnamese students learning mathematics: High ability bilinguals and their use of their languages ». *Educational Studies in Mathematics*, 64(2), 191-215. DOI : <http://dx.doi.org/10.1007/s10649-006-4696-5>
- Crossley, S. A., N. Subtirelu et T. Salisbury. 2013. « Frequency effects or context effects in second language word learning ». *Studies in Second Language Acquisition*, 35(4), 727-755. DOI : <http://dx.doi.org/10.1017/s0272263113000375>
- Gauthier, K., et F. Genesee. 2011. « Language development in internationally adopted children: A special case of early second language learning ». *Child Development*, 82(3), 887-901. DOI : <http://dx.doi.org/10.1111/j.1467-8624.2011.01578.x>
- Gebauer, S. K., A. C. Zaunbauer et J. Möller. 2013. « Cross-language transfer in English immersion programs in Germany: Reading comprehension and reading fluency ». *Contemporary Educational Psychology*, 38(1), 64-74. DOI : <http://dx.doi.org/10.1016/j.cedpsych.2012.09.002>
- Gorgorió, N., et N. Planas. 2001. « Teaching mathematics in multilingual classrooms ». *Educational Studies in Mathematics*, 47, 7-33. DOI : <http://dx.doi.org/10.1023/A:1017980828943>
- Hemsley, G., A. Holm et B. Dodd. 2014. « Better in both? Bilingual intervention in an Australian school context ». *Australian Journal of Education*, 58(2), 139-152. DOI : <http://dx.doi.org/10.1177/0004944114530064>
- Hipfner-Boucher, K., K. Lam et X. Chen. 2014a. « The contribution of narrative morphosyntactic quality to reading comprehension in French immersion students ». *Applied Psycholinguistics*, 36(6), 1375-1391. DOI : <http://dx.doi.org/10.1017/s0142716414000319>

- . 2014b. « The effects of bilingual education on the English language and literacy outcomes of Chinese-speaking children ». *Written Language & Literacy*, 17(1), 116-138. DOI : <http://dx.doi.org/10.1075/wll.17.1.06hip>
- Hussien, A. M. 2014. « The effect of learning English (L2) on learning of Arabic literacy (L1) in the primary school ». *International Education Studies*, 7(3), 88-98. DOI : <http://dx.doi.org/10.5539/ies.v7n3p88>
- Kleemans, T., E. Segers et L. Verhoeven. 2014. « Cognitive and linguistic predictors of basic arithmetic skills: Evidence from first-language and second-language learners ». *International Journal of Disability, Development and Education*, 61(3), 306-316. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/1034912x.2014.934017>
- Lam, K., X. Chen et J. Cummins. 2016. « To gain or to lose: Students' English and Chinese literacy achievement in a Mandarin language bilingual program ». *Canadian Journal of Applied Linguistics*, 18(2), 96-124. <https://journals.lib.unb.ca/index.php/CJAL/article/view/22427/28315>
- Lazaruk, W. 2007. « Linguistic, academic, and cognitive benefits of French immersion ». *Canadian Modern Language Review*, 63(5), 605-627. DOI : <http://dx.doi.org/10.3138/cmlr.63.5.605>
- Moschkovich, J. 2007. « Using two languages when learning mathematics ». *Educational Studies in Mathematics*, 64(2), 121-144. DOI : <http://dx.doi.org/10.1007/s10649-005-9005-1>
- Murphy, V.A., E. Macaro, S. Alba et C. Cipolla. 2014. « The influence of learning a second language in primary school on developing first language literacy skills ». *Applied Psycholinguistics*, 36(5), 1133-1153. DOI : <http://dx.doi.org/10.1017/s0142716414000095>
- Padilla, A. M., L. Fan, X. Xu et D. Silva. 2013. « A Mandarin/English two-way immersion program: Language proficiency and academic achievement ». *Foreign Language Annals*, 46(4), 661-679. DOI : <http://dx.doi.org/10.1111/flan.12060>
- Planas, N. 2014. « One speaker, two languages: Learning opportunities in the mathematics classroom ». *Educational Studies in Mathematics*, 87(1), 51-66. DOI : <http://dx.doi.org/10.1007/s10649-014-9553-3>
- Scull, J. 2016. « Effective literacy teaching for Indigenous students: Principles from evidence-based practices ». *Australian Journal of Language and Literacy*, 39(1), 54-63.
- Vega, L. D. 2014. *Effects of an Elementary Two Way Bilingual Spanish-English Immersion School Program on Junior High and High School Student Achievement*. Thèse de doctorat, Colorado State University. <https://dspace.library.colostate.edu/handle/10217/82574>

L'impact sur le plan personnel

- Apprendre une langue seconde (ou plusieurs langues) a un impact positif sur les compétences communicationnelles, incluant l'usage d'habiletés verbales et non verbales, les capacités de mise en perspective et la compréhension interpersonnelle.
- Apprendre une langue seconde rehausse l'habileté créative en favorisant la résolution de problèmes, la flexibilité et la pensée créatrice par une approche unique.
- L'apprentissage d'une langue seconde renforce la tolérance à l'ambiguïté, ainsi que la conscience de différentes perspectives et pratiques culturelles.
- La recherche suggère que l'apprentissage d'une langue seconde contribue à accroître le lien avec l'identité culturelle et/ou ethnique et facilite la communication, particulièrement chez les apprenants d'une langue ayant un lien familial avec la langue.
- L'apprentissage d'une langue seconde favorise le développement des identités culturelles et permet d'acquérir une meilleure appréciation de la transmission culturelle par le langage.
- Les programmes d'études à l'étranger et d'échange linguistique ont le potentiel d'améliorer l'apprentissage de langues secondes et présentent de nombreux avantages non linguistiques, incluant l'élargissement des perspectives d'éducation et d'emploi, un désir accru de voyager et de vivre d'autres expériences culturelles, une meilleure conscience de soi ainsi qu'une disposition à essayer de nouvelles choses.

INTRODUCTION

Ces dernières années, les chercheurs qui ont étudié les avantages que confère l'apprentissage de langues secondes ont élargi le champ de recherche pour inclure les aspects du développement personnel et social. L'apprentissage de langues secondes s'effectue, après tout, dans un contexte social – le rapport d'un apprenant à la langue seconde est influencé par le degré auquel il ou elle s'identifie à un groupe ou à une culture, et il est façonné par son interaction avec les enseignants, d'autres adultes, les pairs et les membres de la famille.

Les avantages personnels de l'apprentissage de langues secondes varient entre une habileté accrue à communiquer et à utiliser les indices verbaux et non verbaux, une sensibilité aiguisée aux intentions d'autres locuteurs ainsi qu'une créativité supérieure lorsque les apprenants d'une langue seconde sont comparés aux apprenants unilingues. En outre, un grand nombre de ces avantages sont mis en évidence chez des apprenants ayant seulement une exposition limitée à une langue seconde, et ils peuvent être observables chez les apprenants de langues secondes aussi jeunes que ceux d'âge préscolaire. Les constatations suggèrent aussi un impact positif de l'apprentissage de langues secondes sur le regard que les apprenants portent sur eux-mêmes et autrui, ainsi que sur le développement de leur identité. L'apprentissage de langues secondes contribue à la création

d'identités multiples, ce qui est particulièrement important pour les apprenants d'une langue d'origine, qui renforcent ainsi leurs liens avec leur famille et leur héritage ethnique. L'apprentissage de langues secondes chez les apprenants de leur langue d'origine peut favoriser la revitalisation des langues minoritaires.

Les apprenants de langues secondes ont aussi tendance à être plus tolérants face à l'ambiguïté, et ils ont démontré une plus grande conscience et ouverture envers la diversité des valeurs, des croyances, des perspectives culturelles et des langues. La recherche a révélé que les occasions d'étudier à l'étranger et de participer à des échanges culturels ont un effet positif durable sur la perception de soi chez les apprenants de langues secondes.

Les définitions suivantes peuvent être utiles pour la lecture de cette section :

- Tolérance à l'ambiguïté : l'habileté d'un individu ou d'un groupe à accepter et à tolérer l'information au sujet de situations face à des signaux inconnus, complexes ou discordants (Dewaele et Wei, 2013).
- Langue d'origine : une langue parlée à la maison qui n'est pas la langue socialement dominante.
- Identité : la façon dont une personne comprend sa relation au monde, la façon dont cette relation se construit et la façon dont la personne comprend les possibilités pour l'avenir (Du, 2015).
- Langue minoritaire : langue socialement non dominante.

RÉSUMÉ

Apprendre une langue seconde (ou plusieurs langues) a un impact positif sur les compétences communicationnelles, incluant l'usage d'habiletés verbales et non verbales, les capacités de mise en perspective et la compréhension interpersonnelle.

Fan, S. P., Z. Liberman, B. Keysar et K. D. Kinzler. 2015. « The exposure advantage: Early exposure to a multilingual environment promotes effective communication ». *Psychological Science*, 26(7), 1090-1097.

- Cette étude a examiné l'effet de l'exposition à de multiples langues durant l'enfance sur le développement de la capacité de voir les choses sous plusieurs angles. Les participants de cette étude incluaient 72 enfants (âgés de 4 à 6 ans) qui ont été répartis également dans trois groupes sur la base de l'information fournie par les parents : unilingues (les enfants n'ont entendu que l'anglais et parlaient seulement en anglais); exposition (les enfants étaient essentiellement des locuteurs de l'anglais, ayant toutefois une exposition régulière mais limitée à une langue seconde); et bilingues (les enfants ont été exposés à l'anglais et à une langue seconde, et étaient capables de parler et de comprendre les deux langues). Les participants devaient effectuer une tâche de communication sociale qui nécessitait qu'ils puissent prendre en compte le point de vue de leur

interlocuteur. Les résultats ont démontré que tant les enfants bilingues que ceux ayant été exposés à un environnement multilingue étaient davantage capables d'interpréter le sens du message de leur interlocuteur que les enfants unilingues. En outre, les enfants ayant été simplement exposés à une langue seconde ont réussi aussi bien que les enfants bilingues. À ce titre, ces avantages d'ordre communicationnel que possédaient les enfants bilingues étaient présents même avec une exposition limitée à une langue seconde. Les chercheurs concluent qu'**un environnement multilingue peut faciliter le développement d'aptitudes à voir les choses sous plusieurs angles et favoriser la compréhension interpersonnelle, qui sont des habiletés essentielles à une communication efficace.**

Siegal, M., L. Iozzi et L. Surian. 2009. « Bilingualism and conversational understanding in young children ». *Cognition*, 110, 115-122.

- Cette étude a cherché à déterminer si le bilinguisme présente un avantage pour la compréhension conversationnelle chez les enfants. Un total de 163 enfants âgés de 3 à 6 ans (103 unilingues et 60 bilingues) ont participé à deux expériences. Tous les participants ont effectué un test sur les violations conversationnelles, qui a été utilisé pour évaluer leur habilité à reconnaître des réponses inappropriées en matière de communication. On a présenté aux enfants un DVD dans lequel se déroulaient 25 courts échanges de conversation entre trois poupées parlantes. Dans chaque échange, un locuteur posait une question, et les deux interlocuteurs fournissaient une réponse (dont l'une violait les règles conversationnelles). Les participants devaient désigner la poupée qui disait quelque chose d'« idiot » ou d'« impoli ». Les enfants bilingues ont été davantage en mesure de détecter les violations des règles conversationnelles. Les auteurs suggèrent que **la connaissance de deux langues présuppose de meilleures habiletés pour évaluer les réponses efficaces en matière de communication.**

Yow, Q. W., et E. M. Markman. 2011a. « Bilingualism and children's use of paralinguistic cues to interpret emotion in speech ». *Bilingualism: Language and Cognition*, 14(4), 562-569.

- Les chercheurs qui ont mené cette étude suggèrent que les enfants bilingues peuvent plus facilement utiliser des indices comme le ton de la voix pour interpréter les émotions d'un locuteur. Ceci est dû au fait qu'ils ont un plus grand désir de prendre en compte les besoins de leurs interlocuteurs en matière de communication. Les participants à cette étude incluaient 16 enfants unilingues et 16 enfants bilingues âgés de 4 ans fréquentant une école maternelle aux États-Unis. On leur a présenté des stimulus vocaux filtrés par ordinateur et ne contenant aucun mot, qui décrivaient des situations heureuses et tristes à l'aide d'un ton de voix heureux ou triste. Les constatations ont révélé que les enfants unilingues et bilingues étaient également capables d'apprécier l'émotion exprimée dans les stimulus vocaux filtrés, mais que les enfants bilingues étaient davantage en mesure d'évaluer l'émotion dans le langage naturel sur la base du ton de voix que les enfants unilingues. Les chercheurs concluent que **les enfants bilingues développent une habileté semblable à celle des adultes leur permettant de reconnaître le ton de voix afin de surmonter leur dépendance au contenu, et ils manifestent une plus grande sensibilité à l'intention de communication d'un locuteur.**

———. 2011b. « Young bilingual children's heightened sensitivity to referential cues ». *Journal of Cognition and Development*, 12(1), 12-31.

- Dans une série de trois expériences, les chercheurs ont exploré l'utilisation de gestes chez des enfants unilingues et bilingues d'âge préscolaire comme pointer du doigt et orienter le regard pour découvrir l'intention d'un locuteur. Dans la première étude, ils ont découvert que les enfants bilingues de 3 et 4 ans pouvaient plus facilement utiliser des gestes référentiels pour localiser un jouet dissimulé. Dans la deuxième étude, ils ont constaté que dès l'âge de 5 ans, les enfants unilingues avaient maîtrisé cette tâche. La troisième étude a démontré que cet avantage du bilinguisme pouvait être présent chez certains enfants dès l'âge de 2 ans. Globalement, **les enfants qui grandissent dans un environnement bilingue sont davantage capables de comprendre le message d'un locuteur et d'y répondre de manière appropriée, ce qui est susceptible d'aiguiser leur sensibilité à des gestes comme pointer du doigt et orienter le regard, ainsi que leur capacité de les utiliser.**

———. 2015. « A bilingual advantage in how children integrate multiple cues to understand a speaker's referential intent ». *Bilingualism: Language and Cognition*, 18, 391-399.

- L'objectif de cette étude était de déterminer si les enfants bilingues peuvent plus facilement utiliser l'information contextuelle et les gestes d'un locuteur partenaire (comme pointer du doigt, le ton de voix ou l'échange de regards) pour déduire la signification d'une énonciation. L'étude portait sur 32 enfants de 3 ans, soit 16 unilingues et 16 bilingues. Les participants devaient réaliser une tâche dans laquelle une expérimentatrice assise en face d'eux leur présentait deux jouets familiers (un ours et un camion) ainsi que huit objets inhabituels placés dans une boîte à compartiments. Les enfants pouvaient voir les deux jouets, et l'expérimentatrice ne pouvait en voir qu'un seul. Celle-ci faisait des commentaires généraux sur le jouet visible et fixait son regard sur l'objet. Les enfants devaient dire quel objet semblait invisible pour l'expérimentatrice. Les résultats ont démontré que les enfants bilingues d'âge préscolaire sont davantage capables d'utiliser les indices verbaux et la direction du regard de l'expérimentatrice pour déterminer lequel des jouets était visible et lequel était invisible. Les auteurs concluent que **du fait d'être régulièrement exposés à des échanges de communication plus complexes, les enfants bilingues développent une plus grande capacité de surveiller le contexte de communication, de porter attention aux indices verbaux et non verbaux et d'utiliser ces indices pour mieux comprendre l'intention de communication du locuteur.**

Apprendre une langue seconde rehausse l'habileté créative en favorisant la résolution de problèmes, la flexibilité et la pensée créatrice par une approche unique.

Kharkhurin, A. 2010. « Bilingual verbal and nonverbal creative behaviour ». *International Journal of Bilingualism*, 14(2), 211-226.

- Cette étude a cherché à savoir si le bilinguisme apporte une contribution mesurable à la performance créative verbale et non verbale. Un total de 150 étudiants d'un collège américain ont participé à cette étude : 103 étaient bilingues anglais-russe et 47 ne parlaient que l'anglais. Tous les participants ont effectué un test de créativité connu sous le nom de Abbreviated Torrance Test for Adults, qui consiste à réaliser trois exercices écrits conçus pour étudier l'habileté des individus à créer des solutions à des problèmes uniques, tout en les encourageant à utiliser leur imagination. Les réponses étaient ensuite évaluées sur la base de la créativité verbale et non verbale. Les résultats indiquaient un avantage chez les personnes bilingues dans la tâche de créativité non verbale et un avantage chez les personnes unilingues dans celle de créativité verbale. L'auteur suggère que si les personnes unilingues peuvent avoir une plus grande habileté en raison d'un vocabulaire plus riche dans la première langue, **l'avantage du bilinguisme dans une tâche de créativité non verbale pourrait être le résultat de deux facteurs. D'abord, les personnes bilingues doivent demeurer ouvertes à des solutions créatives ou uniques dans des situations de communication multilingues** (où la même idée de base peut être exprimée différemment dans différentes langues). Deuxièmement, **leur expérience dans des cadres linguistiques et culturels différents leur permet de percevoir le monde selon une diversité de perspectives, ce qui peut encourager des manières originales et créatives pour résoudre des problèmes.**

Lee, H., et K. Kim. 2011. « Can speaking more languages enhance your creativity? Relationship between bilingualism and creative potential among Korean American students with multicultural link ». *Personality and Individual Differences*, 50, 1186-1190.

- Cette étude a examiné la relation entre la créativité d'individus et leur niveau de bilinguisme. Un total de 116 étudiants coréens-américains fréquentant l'Atlanta Korean American School (États-Unis) ont participé à cette étude. Les chercheuses ont d'abord évalué le niveau de bilinguisme au moyen d'un test d'autoévaluation (un questionnaire qui portait sur l'habileté des participants à écouter, à parler, à lire et à écrire en anglais et en coréen) et d'un test d'association de mots. Les participants ont ensuite effectué le Torrance Test of Creative Thinking, qui consiste en trois exercices avec papier et crayon visant à évaluer le potentiel créatif et la capacité de résolution de problèmes d'un individu. Les résultats ont indiqué qu'**il existe une corrélation positive entre le bilinguisme et la créativité, peu importe le genre ou l'âge. Les auteures concluent que tant les expériences multiculturelles que les avantages cognitifs du fait de parler deux langues peuvent expliquer le degré de créativité supérieur chez les personnes bilingues.**

Leiken, M. 2012. « The effect of bilingualism on creativity: Developmental and educational perspectives ». *International Journal of Bilingualism*, 17(4), 431-447.

- Cette étude a examiné l'effet du bilinguisme sur la créativité dans la résolution de problèmes non mathématiques et mathématiques chez des enfants bilingues et unilingues d'âge préscolaire. Un total de 37 enfants fréquentant des écoles maternelles dans le Nord d'Israël ont pris part à cette étude. Ils ont été répartis dans trois groupes : 13 enfants bilingues d'une maternelle bilingue (hébreu-russe), 10 enfants bilingues d'une maternelle unilingue (hébreu) et 14 enfants unilingues d'une maternelle unilingue (hébreu). Tous les participants ont réalisé une tâche de créativité générale et un test de créativité mathématique. Les résultats indiquent que **les enfants bilingues en bas âge et ceux qui ont reçu une éducation bilingue (c.-à-d. les apprenants d'une langue seconde) font preuve d'une créativité tant générale que mathématique**. Ils présentent aussi un avantage comparativement aux enfants unilingues. Le chercheur conclut en affirmant que **le bilinguisme en bas âge semble avoir un impact sur la flexibilité dans la résolution de problèmes et favorise un développement plus soutenu de la pensée créatrice**.

L'apprentissage d'une langue seconde renforce la tolérance à l'ambiguïté, ainsi que la conscience de différentes perspectives et pratiques culturelles.

Dewaele, J., et L. Wei. 2013. « Is multilingualism linked to a higher tolerance of ambiguity? ». *Bilingualism: Language and Cognition*, 16(1), 231-240.

- Cette étude a examiné le lien entre le multilinguisme et la tolérance à l'ambiguïté comme trait de personnalité. Un total de 2 158 adultes unilingues, bilingues et multilingues appartenant à 204 nationalités ont participé à cette étude. Les participants ont effectué le test appelé Tolerance for Ambiguity Scale, un questionnaire conçu pour évaluer le degré de tolérance à l'ambiguïté d'un individu sous ses quatre dimensions : la valorisation des différences, le changement, la diversité des perspectives et la méconnaissance. Les constatations ont révélé que **les personnes multilingues ont eu des résultats nettement supérieurs sur le plan de la tolérance à l'ambiguïté que les personnes unilingues et bilingues. En outre, les résultats supérieurs étaient associés à des niveaux supérieurs de compétence tant à l'oral qu'à l'écrit dans jusqu'à six langues**. Un séjour ou des études à l'étranger d'une durée de plus de trois mois ont aussi été corrélés avec une plus forte tolérance à l'ambiguïté. Ceci laisse entendre qu'une exposition continue à un environnement linguistique et culturel différent accroit la tolérance à l'ambiguïté. Somme toute, **la connaissance de langues et de cultures multiples favorise chez les gens le développement d'une plus grande conscience et tolérance à l'égard de la diversité des valeurs, des croyances, des perspectives et des pratiques de communication**.

van Compernelle, R. A. 2016. « Are multilingualism, tolerance of ambiguity and attitudes toward linguistic variation related? ». *International Journal of Multilingualism*, 13(1), 61-73.

- Cette étude a examiné le lien entre le multilinguisme, la tolérance à l'ambiguïté et les attitudes envers les variantes linguistiques. Un total de 379 adultes unilingues, bilingues et multilingues

appartenant à 45 nationalités ont participé à cette étude, la majorité d'entre eux provenant des États-Unis. Les participants ont rempli un questionnaire en ligne, qui était divisé en trois sections : les antécédents personnels et le profil linguistique, une enquête sur la tolérance à l'ambiguïté et une enquête sur l'ouverture aux variantes linguistiques. Les constatations ont révélé que **des niveaux supérieurs de compétence dans plusieurs langues, des séjours prolongés à l'étranger et des niveaux supérieurs d'éducation sont associés à des degrés supérieurs de tolérance à l'ambiguïté ainsi qu'à des attitudes positives envers les variantes linguistiques.** L'auteur conclut en affirmant que **l'apprentissage de langues secondes (ou multiples) oblige les individus à faire face à l'ambiguïté concernant les schémas linguistiques et la signification sociale, ce qui contribue à une plus grande ouverture aux variantes de langage et à une tolérance accrue à l'ambiguïté en général.**

La recherche suggère que l'apprentissage d'une langue seconde contribue à accroître le lien avec l'identité culturelle et/ou ethnique et facilite la communication, particulièrement chez les apprenants d'une langue ayant un lien familial avec la langue.

Comanaru, R., et K. A. Noels. 2009. « Self-determination, motivation and the learning of Chinese as a heritage language ». *The Canadian Modern Language Review*, 66(1), 131-158.

- Ces chercheuses ont examiné les profils motivationnels de 145 apprenants du chinois langue seconde. Un total de 145 étudiants de niveau universitaire inscrits dans des cours de chinois ont participé à cette étude et ont été répartis dans deux catégories : les apprenants de la langue d'origine (ayant grandi dans un foyer où une langue autre que l'anglais était parlée et pouvant parler ou à tout le moins comprendre la langue) et les apprenants d'une autre langue. Des données ont été rassemblées au moyen d'un questionnaire d'autoévaluation, permettant de mesurer l'orientation de la motivation (pourquoi les participants apprenaient le chinois), les dimensions psychologiques de leur apprentissage langagier (l'autonomie, la compétence et le contexte personnel), l'engagement dans l'apprentissage et l'engagement de leur communauté. Les constatations ont révélé que plus les apprenants sentaient qu'ils apprenaient le chinois parce que c'était signifiant sur le plan personnel et amusant, plus leur engagement était soutenu dans le processus d'apprentissage. Cette orientation intrinsèque a été associée aux sentiments de connexion des participants avec la communauté chinoise et leur identité chinoise. Les apprenants de la langue d'origine en particulier sentaient qu'ils apprenaient le chinois parce que c'était fondamental à leur identité. **En somme, l'apprentissage d'une langue seconde peut contribuer à accroître la connexion à l'histoire familiale et à façonner les identités culturelles, particulièrement chez les individus ayant des liens familiaux avec une langue seconde ou une deuxième culture à la maison.**

Francis, B., L. Archer et A. Mau. 2009. « Language as capital, or language as identity? Chinese complementary school pupils' perspectives on the purposes and benefits of complementary schools ». *British Educational Research Journal*, 35(4), 519-538.

- Cette étude portait sur la perspective d'élèves inscrits dans des écoles complémentaires chinoises en Grande-Bretagne, portant parfois le nom d'« écoles communautaires » ou d'« écoles supplémentaires », qui visent à offrir un enseignement langagier en dehors du système scolaire régulier. Les chercheuses étaient particulièrement intéressées à connaître les points de vue des étudiants au sujet de l'objectif et des avantages de ces écoles. La recherche a été menée dans six écoles chinoises dans les villes de Londres, de Manchester, de Liverpool et de Birmingham. Elle portait sur un total de 60 participants : 36 filles et 24 garçons âgés de 11 à 13 ans. Les données ont été recueillies au moyen d'entrevues, qui ont été élaborées pour explorer les expériences des participants dans des écoles complémentaires, l'impact de ces expériences sur leur identité ainsi que leur point de vue concernant l'objectif et l'avantage de ce type d'écoles. Les constatations ont révélé que **les élèves sentaient que leur apprentissage d'une langue seconde (ou d'origine) facilitait la communication avec les membres de leur famille à la maison, permettait la transmission de la langue chinoise et contribuait à préserver leur interaction avec la « mère patrie » de leur famille, sa culture populaire et la communication à travers les générations.**

Guardado, M. 2010. « Heritage language development: Preserving a mythic past or envisioning the future of Canadian identity? ». *Journal of Language, Identity & Education*, 9(5), 329-346.

- Cette étude s'est penchée sur les perspectives de trois familles hispano-canadiennes de la classe moyenne sur la langue, la culture et l'identité. Elle fait partie d'une plus vaste étude (Guardado, 2008) qui a examiné les idéologies et les pratiques de socialisation du langage dans les familles hispano-canadiennes de Vancouver. La présente analyse a rassemblé des données sur trois familles qui ont participé à une plus vaste étude et qui demeuraient au Canada depuis 4 à 14 ans. Les entrevues ont été menées sur une période de 18 mois. L'analyse des entrevues a démontré que le maintien de la langue espagnole était une source vitale de l'identité culturelle pour les familles et leurs enfants, et que l'apprentissage d'une langue seconde apportait une riche vision du monde. De fait, **l'apprentissage d'une langue d'origine peut servir d'outil pour la socialisation des jeunes générations à une perspective culturelle plus large, tout en créant des identités multiples à la maison faisant partie intégrante de la société canadienne.**

Lee, J. S., et E. Jeong. 2013. « Korean-English dual language immersion: Perspectives of students, parents and teachers ». *Language, Culture and Curriculum*, 26(1), 89-107.

- Cette étude explore l'expérience d'étudiants coréens-américains inscrits dans un programme bilingue (coréen-anglais), dans lequel les deux langues sont intégrées dans une même classe. Les chercheuses s'intéressaient aux avantages et défis perçus de l'apprentissage d'une langue seconde dans un programme d'immersion bilingue. Les participants comprenaient 26 élèves de 1^{re} année suivant un programme bilingue dans une école publique primaire du Sud de la Californie (États-Unis). Les données ont été recueillies au moyen d'observations à la maison et à l'école ainsi que d'entrevues avec 6 élèves parmi les participants, leurs parents et leurs enseignants. **Les**

constatations ont révélé que tous les répondants reconnaissaient le potentiel de l'apprentissage d'une langue seconde pour encourager le respect des différentes langues et cultures, et pour renforcer l'identité ethnique et la culture d'origine chez les élèves. En outre, les parents comme les enseignants ont noté que l'apprentissage d'une langue seconde pouvait contribuer à une meilleure communication dans la famille et ouvrir des possibilités de carrière dans l'avenir.

Usborne E., J. Caouette, Q. Qumaaluk et D. M. Taylor. 2009. « Bilingual education in an Aboriginal context: Examining the transfer of language skills from Inuktitut to English or French ». *International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, 12(6), 667-684.

- Cette étude longitudinale a examiné les aptitudes langagières de 110 élèves inuits suivant un programme inuktitut anglais-français dans une communauté inuite isolée du Nunavik, au Québec. Un intérêt particulier portait sur les aptitudes des élèves dans leur langue autochtone et leur langue seconde après leur transition dans une classe de langue régulière, ainsi que sur le transfert des habiletés langagières entre les langues. Les participants incluaient 61 élèves de genre masculin et 49 de genre féminin, qui parlaient tous l'inuktitut comme première langue dans leur foyer. Les données ont été recueillies sur une période de 12 ans (entre 1995 et 2007), avec un test initial au niveau de la 3^e année. L'évaluation de chaque langue a été effectuée au moyen de 14 tests utilisés pour mesurer les compétences langagières générales et les aptitudes langagières particulières. Les constatations ont révélé que les aptitudes langagières de base dans la langue d'origine étaient des prédicteurs de la réussite future tant dans la première langue que la langue seconde (français ou anglais), des éléments probants démontrant que les aptitudes dans la première langue peuvent être transférées dans l'apprentissage d'une langue seconde et que le soutien à l'apprentissage de la langue première est essentiel à la réussite des élèves autochtones. Plus important encore, les auteurs soutiennent que **les programmes bilingues peuvent représenter pour les enfants un moyen de se préparer à la réussite dans la société dominante tout en préservant les liens avec leur culture d'origine et en favorisant le rétablissement des langues minoritaires.**

L'apprentissage d'une langue seconde favorise le développement des identités culturelles et permet d'acquérir une meilleure appréciation de la transmission culturelle par le langage.

Fielding, R., et L. Harbon. 2013. « Examining bilingual and bicultural identity in young students ». *Foreign Language Annals*, 46(4), 527-544.

- Cette étude s'est penchée sur le développement de l'identité bilingue et biculturelle chez des élèves provenant de foyers unilingues, bilingues et multilingues qui étaient inscrits dans un programme bilingue d'une école primaire en Australie. Le principal point de mire de cette étude était la perception chez les élèves bilingues de leurs langues, de leurs cultures et de leur environnement scolaire. Un total de 23 élèves âgés de 10 à 12 ans (5^e et 6^e année) qui avaient suivi un programme bilingue anglais-français de la maternelle à la 6^e année ont pris part à cette étude.

L'ensemble des 23 élèves ont rempli un questionnaire sondant leurs perceptions sur l'usage des langues, les attitudes à l'égard des langues et le bilinguisme. Des entrevues ont aussi été menées auprès de 9 élèves parmi les participants. **Les constatations ont révélé que presque tous les élèves appréciaient le fait de parler deux langues (82,6 %), que le fait de parler deux langues faisait en sorte qu'ils se sentaient « spéciaux » ou « différents » des personnes unilingues, ce qui renforçait leur lien avec leur famille et constituait une source de fierté et d'estime de soi. Les élèves ont aussi rapporté qu'ils se considéraient comme bilingues lorsqu'ils avaient un niveau de compétence similaire dans les deux langues, et ils ont indiqué une connexion avec les deux cultures, indépendamment de leur niveau de compétence langagière.**

Kibler, A., A. Salerno et C. Hardigree. 2014. « "More than being in a class": Adolescents' ethnolinguistic insights in a two-way dual-language program ». *Language and Education*, 28(3), 251-275.

- Cette étude explore en quoi les programmes bilingues permettent aux élèves d'obtenir des éclairages sur eux-mêmes, les langues, le processus d'apprentissage langagier et autres, un processus que les auteures considèrent comme particulièrement important pour les adolescents alors qu'à cet âge ils traversent des changements importants sur le plan de l'identité, du développement intellectuel et de l'établissement de relations avec les pairs. Les participants à cette étude incluaient 20 élèves de la 9^e à la 12^e année qui étaient inscrits dans un programme périscolaire espagnol-anglais d'une école publique aux États-Unis. Au moyen d'entrevues, de notes d'observation sur le terrain, d'enregistrements audios et de relevés de notes, les chercheuses ont examiné les identités culturelle et scolaire des élèves, leur compréhension et leur conscience de l'apprentissage langagier, ainsi que leur appréciation de leurs propres ressources ethnolinguistiques et de celles des autres. **Les résultats ont démontré que l'apprentissage d'une langue seconde offre des occasions de collaboration et de création de liens sociaux entre les élèves, et leur permet d'échanger des connaissances culturelles. Les élèves ont également souligné une profonde reconnaissance des difficultés que rencontrent tous les apprenants langagiers et une compréhension de la façon dont les individus incarnent tant la langue que la culture.**

Lopez, M. M. 2011. « Children's language ideologies in a first-grade dual-language class ». *Journal of Early Childhood Literacy*, 12(2), 176-201.

- Cette étude examine les idéologies linguistiques chez de jeunes enfants suivant un programme langagier bilingue espagnol-anglais aux États-Unis. Ces idéologies linguistiques incluent les croyances relatives au moment où une certaine langue devrait être utilisée, à la langue ayant le caractère le plus prestigieux et aux locuteurs d'une certaine langue ayant plus d'influence que d'autres. Un total de 21 élèves de 1^{re} année suivant un programme langagier espagnol-anglais dans une école primaire publique ont participé à cette étude. Parmi les participants, 10 parlaient essentiellement l'anglais, 8 parlaient essentiellement l'espagnol et 3 étaient bilingues. Les données ont été recueillies au moyen d'observations à l'école, d'enregistrements audios et d'échantillons de textes sur une période de 10 mois. Les résultats ont démontré que, malgré le fait que les

élèves commençaient à comprendre certaines questions relatives à la langue et à la société, leurs idéologies linguistiques étaient inconstantes et n'étaient pas toujours positives. Bien qu'elle conclue qu'il est difficile de prédire les idéologies linguistiques futures des élèves, **la chercheure a mis en lumière le fait que les élèves pressentaient un besoin dans leurs propres familles d'apprendre une langue seconde, leur propre apprentissage leur permettant d'agir comme « courtiers » langagiers et comme intermédiaires culturels.**

Les programmes d'études à l'étranger et d'échange linguistique ont le potentiel d'améliorer l'apprentissage de langues secondes et présentent de nombreux avantages non linguistiques, incluant l'élargissement des perspectives d'éducation et d'emploi, un désir accru de voyager et de vivre d'autres expériences culturelles, une meilleure conscience de soi ainsi qu'une disposition à essayer de nouvelles choses.

Mady, C. 2011. « The results of short-term bilingual exchanges keep on ticking: Long-term impacts of brief bilingual exchanges ». *Foreign Language Annals*, 44(4), 712-726.

- Cette étude s'est penchée sur les impacts à long terme de brefs échanges linguistiques (anglais-français) sur les apprenants d'une langue seconde au Canada. Ces échanges bilingues, dans lesquels un individu voyage dans un pays où la langue cible (seconde) est parlée, sont généralement d'une durée allant de deux semaines à un trimestre scolaire. Un total de 238 étudiants ont pris part à cette étude; la majorité étaient âgés de 20 ans et parlaient principalement l'anglais (141 anglophones et 97 francophones). Tous les participants avaient précédemment effectué un échange bilingue qui avait été financé par la Société éducative de visites et d'échanges au Canada (SEVEC). Les données ont été rassemblées au moyen d'un questionnaire et d'entrevues. **Les constatations ont révélé qu'au-delà d'une compétence supérieure et d'une confiance accrue en leurs habiletés dans la langue seconde, les participants ont indiqué qu'ils cherchaient et trouvaient davantage d'emplois bilingues, qu'ils avaient élargi leur champ de possibilités éducatives, qu'ils utilisaient leur langue seconde au travail, qu'ils voyageaient dans des régions où la langue seconde était dominante et qu'ils recherchaient d'autres expériences culturelles, comme une exposition à la musique et au cinéma.**

Du, H. 2015. « American college students studying abroad in China: Language, identity, and self-presentation ». *Foreign Language Annals*, 48(2), 250-266.

- Cette étude a examiné l'interaction entre les aptitudes langagières de 29 étudiants américains d'un programme d'échange, leur identité et la façon dont ils se présentaient aux autres. Les participants incluaient 29 étudiants âgés de 19 à 22 ans suivant un programme d'études à l'étranger chinois-anglais dans une grande ville du Sud-est de la Chine. Durant le programme, la chercheure a mené quatre entrevues de 30 minutes avec chacun des participants, pour un total de 116 entrevues. D'autres sources de données comprenaient des observations de participants, des observations de non-participants ainsi que des notes de terrain détaillées. **Les résultats de cette**

étude ont démontré que malgré un sentiment d'« altérité » et le fait d'être des « étrangers », les étudiants ont pu faire des découvertes majeures au sujet de leur identité, développer une perspective globale plus raffinée et valider leur image de soi. La majorité des étudiants ont rapporté qu'ils se sentaient plus indépendants, matures, confiants, patients, tolérants, flexibles, aventureux et disposés à essayer différentes choses.

BIBLIOGRAPHIE

- Comanaru, R., et K. A. Noels. 2009. « Self-determination, motivation and the learning of Chinese as a heritage language ». *The Canadian Modern Language Review*, 66(1), 131-158. DOI : <http://dx.doi.org/10.3138/cmlr.66.1.131>
- Dewaele, J. M. 2007. « Predicting language learners' grades in the L1, L2, L3 and L4: The effect of some psychological and socio-cognitive variables ». *International Journal of Multilingualism*, 4(3), 169-197. DOI : <http://dx.doi.org/10.2167/ijm080.0>
- . 2010. « Multilingualism and affordances: Variation in self-perceived communicative competence and communicative anxiety in French L1, L2, L3 and L4 ». *IRAL-International Review of Applied Linguistics in Language Teaching*, 48(2-3), 205-229. DOI : <http://dx.doi.org/10.1515/iral.2010.006>
- Dewaele, J. M., et A. Stavans. 2012. « The effect of immigration, acculturation and multicompetence on personality profiles of Israeli multilinguals ». *International Journal of Bilingualism*, 18(3), 1-19. DOI : <http://dx.doi.org/10.1177/1367006912439941>
- Dewaele, J. M., et J. P. van Oudenhoven. 2009. « The effect of multilingualism/multiculturalism on personality: No gain without pain for Third Culture Kids? ». *International Journal of Multilingualism*, 6(4), 443-459. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/14790710903039906>
- Dewaele, J. M., et L. Wei. 2012. « Multilingualism, empathy and multicompetence ». *International Journal of Multilingualism*, 9(4), 352-366. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/14790718.2012.714380>
- . 2013. « Is multilingualism linked to a higher tolerance of ambiguity? ». *Bilingualism: Language and Cognition*, 16(1), 231-240. DOI : <http://dx.doi.org/10.1017/S1366728912000570>
- Dewaele, J. M., K. V. Petrides et A. Furnham, A. 2008. « The effects of trait emotional intelligence and sociobiographical variables on communicative anxiety and foreign language anxiety among adult multilinguals: A review and empirical investigation ». *Language Learning*, 58(4), 911-960. DOI : <http://dx.doi.org/10.1111/j.1467-9922.2008.00482.x>
- Du, H. 2015. « American college students studying abroad in China: Language, identity, and self-presentation ». *Foreign Language Annals*, 48(2), 250-266. DOI : <https://doi.org/10.1111/flan.12138>
- Duff, P. A., et D. Li. 2009. « Indigenous, minority, and Heritage Language education in Canada: Policies, contexts and issues ». *The Canadian Modern Language Review*, 66(1), 1-8. DOI : <http://dx.doi.org/10.3138/cmlr.66.1.001>

- Fan, S. P., Z. Liberman, B. Keysar et K. D. Kinzler. 2015. « The exposure advantage: Early exposure to a multilingual environment promotes effective communication ». *Psychological Science*, 26(7), 1090-1097. DOI : <http://dx.doi.org/10.1177/0956797615574699>
- Fielding, R., et L. Harbon. 2013. « Examining bilingual and bicultural identity in young students ». *Foreign Language Annals*, 46(4), 527-544. DOI : <http://dx.doi.org/10.1111/flan.12051>
- Francis, B., L. Archer et A. Mau. 2009. « Language as capital, or language as identity? Chinese complementary school pupils' perspectives on the purposes and benefits of complementary schools ». *British Educational Research Journal*, 35(4), 519-538. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/01411920802044586>
- Guardado, M. 2008. *Language Socialization in Canadian Hispanic Communities: Ideologies and Practices*. Thèse de doctorat, Université de la Colombie-Britannique.
- , 2010. « Heritage language development: Preserving a mythic past or envisioning the future of Canadian identity? ». *Journal of Language, Identity & Education*, 9(5), 329-346. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/15348458.2010.517699>
- Kharkhurin, A. 2010. « Bilingual verbal and nonverbal creative behaviour ». *International Journal of Bilingualism*, 14(2), 211-226. DOI : <http://dx.doi.org/10.1177/1367006910363060>
- Kibler, A., A. Salerno et C. Hardigree. 2014. « “More than being in a class”: Adolescents' ethnolinguistic insights in a two-way dual-language program ». *Language and Education*, 28(3), 251-275. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/09500782.2013.822880>
- Korzilius, H., A. van Hooft, B. Planken et C. Hendrix. 2011. « Birds of different feathers? The relationship between multicultural personality dimensions and foreign language mastery in business professionals working in a Dutch agricultural multinational ». *International Journal of Intercultural Relations*, 35, 540-553. DOI : <http://dx.doi.org/10.1016/j.ijintrel.2011.02.018>
- Lee, H., et K. Kim. 2011. « Can speaking more languages enhance your creativity? Relationship between bilingualism and creative potential among Korean American students with multicultural link ». *Personality and Individual Differences*, 50, 1186-1190. DOI : <http://dx.doi.org/10.1016/j.paid.2011.01.039>
- Lee, J. S., et E. Jeong. 2013. « Korean-English dual language immersion: Perspectives of students, parents and teachers ». *Language, Culture and Curriculum*, 26(1), 89-107. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/07908318.2013.765890>
- Leiken, M. 2012. « The effect of bilingualism on creativity: Developmental and educational perspectives ». *International Journal of Bilingualism*, 17(4), 431-447. DOI : <http://dx.doi.org/10.1177/1367006912438300>
- Lopez, M. M. 2011. « Children's language ideologies in a first-grade dual-language class ». *Journal of Early Childhood Literacy*, 12(2), 176-201.

- Mady, C. 2011. « The results of short-term bilingual exchanges keep on ticking: Long-term impacts of brief bilingual exchanges ». *Foreign Language Annals*, 44(4), 712-726. DOI : <http://dx.doi.org/10.1111/j.1944-9720.2011.01158.x>
- Siegal, M., L. Iozzi et L. Surian. 2009. « Bilingualism and conversational understanding in young children ». *Cognition*, 110, 115-122. DOI : <http://dx.doi.org/10.1016/j.cognition.2008.11.002>
- Usborne E., J. Caouette, Q. Qumaaluk et D. M. Taylor. 2009. « Bilingual education in an Aboriginal context: Examining the transfer of language skills from Inuktitut to English or French ». *International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, 12(6), 667-684. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/13670050802684388>
- van Compernelle, R. A. 2016. « Are multilingualism, tolerance of ambiguity and attitudes toward linguistic variation related? ». *International Journal of Multilingualism*, 13(1), 61-73. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/14790718.2015.1071821>
- Yow, Q. W., et E. M. Markman. 2011a. « Bilingualism and children's use of paralinguistic cues to interpret emotion in speech ». *Bilingualism: Language and Cognition*, 14(4), 562-569. DOI : <http://dx.doi.org/10.1017/S1366728910000404>
- . 2011b. « Young bilingual children's heightened sensitivity to referential cues ». *Journal of Cognition and Development*, 12(1), 12-31. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/15248372.2011.539524>
- . 2015. « A bilingual advantage in how children integrate multiple cues to understand a speaker's referential intent ». *Bilingualism: Language and Cognition*, 18, 391-399. DOI : <http://dx.doi.org/10.1017/S1366728914000133>

L'impact sur le plan social

- Les apprenants en langues démontrent une meilleure compréhension de la diversité dans leurs communautés et dans le monde en général.
- Les locuteurs de plus d'une langue manifestent une plus grande empathie et pourraient tendre vers la justice sociale.
- Les apprenants de langues secondes sont enclins à être des citoyens actifs et engagés.
- Les apprenants de langues secondes démontrent une conscience des idées innovantes sur les plans scientifique, social et environnemental qui proviennent d'autres parties du monde.

INTRODUCTION

L'apprentissage de langues secondes offre une expérience culturelle potentiellement intense susceptible de générer des effets positifs au plan sociétal. Une revue de la recherche pertinente suggère que l'apprentissage d'une langue seconde favorise le cosmopolitisme, un sentiment d'appartenance, la reconnaissance des autres et une ouverture envers les expériences culturelles diversifiées. La recherche démontre que l'enseignement d'une grande variété de langues, incluant les langues menacées, peut susciter un meilleur respect des droits d'autres individus en matière de langue et contribuer à une plus grande justice sociale.

En outre, l'apprentissage de langues secondes offre aux élèves l'avantage additionnel d'un curriculum scolaire enrichi sur le plan culturel, qui inclut des leçons en études sociales, en arts et en sciences humaines. Ceci, à son tour, apporte des éclairages sur des cultures uniques et enrichit la vie personnelle, professionnelle et citoyenne des élèves ainsi que les sociétés dans lesquelles ils vivent. La recherche a également montré que l'apprentissage par le service induit chez les apprenants un sens du devoir civique, encourage le respect envers la diversité linguistique, culturelle et raciale au sein d'une société, et accroît la responsabilité des jeunes citoyens à l'égard des nouveaux membres de la société.

Les définitions suivantes peuvent être utiles pour la lecture de cette section :

- Cosmopolitisme : une idéologie selon laquelle les êtres humains appartiennent à une même communauté.
- Citoyenneté interculturelle/globale : la possession de la connaissance et de l'habileté à reconnaître les différences culturelles, l'intérêt à interagir avec les personnes de cultures autres que la sienne, et l'usage d'aptitudes linguistiques et culturelles pour communiquer de la manière la plus efficace dans différents contextes (Semaan et Yamazaki, 2015).

- Compétence interculturelle : l'habileté d'une personne à (a) interagir avec les gens ayant différents modes de pensée, de croyance et de comportement; (b) mettre la culture d'origine et l'« autre » culture en interrelation; et (c) gérer efficacement les situations d'incompréhension interculturelle et de conflit.
- Apprentissage par le service : une expérience d'apprentissage qui implique une combinaison de service communautaire et d'acquisition d'une langue seconde.
- Langue cible : la langue qui fait l'objet d'un apprentissage.

RÉSUMÉ

Les apprenants en langues démontrent une meilleure compréhension de la diversité dans leurs communautés et dans le monde en général.

Dagenais, D., N. Walsh, F. Armand et E. Maraillet. 2008. « Collaboration and co-construction of knowledge during language awareness activities in Canadian elementary school ». *Language Awareness*, 17(2), 139-155.

- Cette étude à petite échelle a examiné l'efficacité de la mise en place d'activités sur la conscience langagière (c.-à-d. des activités conçues pour développer la compréhension et l'appréciation de la diversité linguistique) auprès d'élèves de deux écoles primaires : un programme d'immersion française précoce à Vancouver (5^e et 6^e année) ainsi qu'une classe spéciale visant à accueillir des immigrants nouvellement arrivés (5^e et 6^e année) dans une école francophone de Montréal, où 80 % des élèves parlaient une langue maternelle autre que le français et l'anglais. **Les élèves ont échangé sur leur connaissance des langues parlées dans leur famille, et ils ont appris et comparé le vocabulaire dans diverses langues. La collaboration entre les élèves et leurs enseignants a suscité des discussions au sujet de l'égalité relative de langues différentes et de leurs locuteurs, et a favorisé chez les élèves une meilleure compréhension interculturelle de la diversité et de l'équité langagières parmi les membres de toutes les communautés.**

Forsman, L. 2010. « On the changing role of English language education: Promoting respect for difference in the language classroom ». *Intercultural Education*, 21(6), 505-518.

- L'objectif de ce projet était de renforcer la capacité des élèves à s'affranchir des normes culturelles et à développer le respect envers la différence et la diversité. L'étude a été menée dans une classe de 17 élèves de 7^e année (âgés de 13 ans) qui étudiaient l'anglais langue seconde dans une école suédoise en Finlande. Le processus d'apprentissage a été d'une durée de trois ans et intégrait des éléments variés de la langue et de la culture, comme des bandes dessinées et des lectures riches sur le plan culturel. Les données consistaient en de l'information recueillie au moyen de questionnaires et d'entrevues, les dernières ayant été colligées lorsque les élèves étaient en 9^e année (âgés de 15 ans). Les résultats ont indiqué que **la majorité des élèves avaient commencé à relativiser certains aspects de leur mode de vie qu'ils tenaient antérieurement pour acquis, et ils ont pris conscience du fait que leurs propres comportements traditionnels pouvaient**

paraître étranges aux yeux des autres. En général, cette compréhension des différences culturelles a favorisé chez les élèves une plus grande facilité à accepter le comportement des autres de même qu'un respect accru envers la diversité.

Little, D. 2012. « The European Language Portfolio in whole-school use ». *Innovation in Language Learning and Teaching*, 6(3), 275-285.

- Cette étude décrit un projet qui a été réalisé à travers 10 pays (Albanie, Autriche, République tchèque, Grèce, Hongrie, Islande, Lituanie, Norvège, Roumanie et Fédération de Russie) par le Centre européen pour les langues vivantes à Dublin, en Irlande. Le Portfolio européen des langues posait trois défis aux participants en matière d'apprentissage d'une langue seconde : le développement chez l'apprenant de l'autonomie, de la conscience/compétence interculturelle et du plurilinguisme. Le projet a été lancé avec la tenue d'un atelier, après lequel les participants devaient planifier et mettre en œuvre leurs propres projets dans une langue seconde, satisfaisant aux défis du Portfolio européen des langues. Les rapports de l'étude de cas ont révélé que **les activités langagières créées dans le cadre des projets des participants ont eu un impact positif sur l'autosuffisance des apprenants d'une langue, leur compréhension de la diversité ainsi que leur conscience des similarités et des différences entre les cultures.**

Parys, J. 2015. « Service learning and LEAP: Increasing respect for diversity through campus-community collaboration in advanced Spanish courses ». *Journal of Community Engagement & Scholarship*, 8(1), 106-114.

- Cette étude fait état d'un cours avancé de grammaire en espagnol combiné à une composante d'apprentissage par le service à l'Université Wisconsin-Whitewater (États-Unis). L'objectif du projet était de favoriser le respect envers la diversité linguistique, culturelle et raciale, un des acquis d'apprentissage de l'initiative Liberal Education and America's Promise (LEAP). Durant le trimestre, les étudiants ($n = 70$) effectuaient un minimum de 15 heures de service communautaire dans le milieu de leur choix, comme enseigner un cours d'espagnol de base dans une école primaire locale ou fournir un service d'assistance médicale gratuit à une population hispanophone dans une clinique de santé locale. Les constatations tirées des essais, présentations et discussions des étudiants ont révélé que **les étudiants ont développé une admiration et un respect pour les gens qu'ils ont rencontrés et les traditions culturelles sur lesquelles ils ont échangé. Ils ont commencé à se rendre compte que c'est la responsabilité de tous les citoyens de prendre les mesures nécessaires pour l'intégration des immigrants dans la société et au sein de la population qui la compose. Ceux qui ont travaillé avec des enfants se sont sentis investis de la responsabilité d'enseigner des aptitudes en langue espagnole aux membres de la prochaine génération et de leur transmettre une appréciation et un respect de la diversité culturelle.**

Les locuteurs de plus d'une langue manifestent une plus grande empathie et pourraient tendre vers la justice sociale.

Crosbie, V. 2014. « Capabilities for intercultural dialogue ». *Language and Intercultural Communication*, 14(1), 91-107.

- L'objectif de cette étude est d'explorer par quels moyens la classe de langue peut contribuer à la formation d'identités cosmopolites chez les apprenants et favoriser une compréhension interculturelle de la citoyenneté démocratique. L'auteure a mené une étude de cas sur une période d'un trimestre à l'Université de Dublin, au Royaume-Uni, auprès de 29 étudiants étrangers apprenant l'anglais, âgés de 19 à 21 ans et provenant de diverses nationalités. Ces étudiants ont participé à un cours visant à développer une conscience critique des processus sociaux et politiques à travers le monde de même que de la justice sociale. Par l'analyse de données d'un groupe de discussion, d'observations des participants et de questionnaires remplis par ceux-ci, l'auteure a constaté que **le regroupement de personnes de diverses cultures coopérant entre elles dans une classe de langue contribue à la compréhension interculturelle et à un sens accru de justice sociale. Les éléments probants de l'étude indiquent que l'apprentissage de la citoyenneté cosmopolite occupe une place de choix dans la classe multiculturelle de langue seconde dans laquelle le dialogue interculturel est encouragé.**

Goulah, J. 2007. « Cultural transformative learning and a planetary literacy in the foreign language classroom ». *Journal of Transformative Education*, 5(2), 163-176.

- Cette étude fait état d'un cours de japonais combiné à l'apprentissage transformateur, qui est défini comme « le développement chez les élèves d'un sens holistique d'interconnexion culturelle et planétaire » (p. 163) afin de favoriser la compréhension mutuelle et la paix mondiale. Cette étude a été menée auprès d'un groupe de 6 élèves de 14 à 17 ans issus d'une école secondaire de la classe moyenne inférieure/classe ouvrière dans l'Ouest new-yorkais, qui ont regardé un film d'animation japonais mettant en relief des questions reliées au pouvoir, au genre, à l'identité et à l'interaction humaine avec la nature. Les résultats indiquent que **les élèves démontraient une compréhension du concept de culture à travers les comparaisons des cultures étudiées avec la leur, révélaient une empathie critique envers les humains, la nature et la communauté mondiale, et se voyaient comme des individus qui jouent un rôle dans la transformation de la condition actuelle de la planète en un état caractérisé par l'équilibre écohumain pacifique. Cette étude a aussi démontré que la classe de langue seconde est propice à l'apprentissage transformateur non seulement chez les adultes, mais aussi chez les adolescents de la classe ouvrière.**

Les apprenants de langues secondes sont enclins à être des citoyens actifs et engagés.

Caldwell, W. 2007. « Taking Spanish outside the box: A model for integrating service learning into foreign language study ». *Foreign Language Annals*, 40(3), 463-471.

- Cette étude examine l'intégration de l'apprentissage par le service, une activité organisée visant à répondre aux besoins de la communauté locale, dans un cours de conversation en espagnol de niveau collégial aux États-Unis. Des étudiants ($n = 5$) ont collaboré avec leur enseignant pour préparer le programme de lecture d'histoires en espagnol à des élèves (âgés de 5 à 11 ans) à la bibliothèque locale dans le cadre du Mois du patrimoine hispanique. **Durant la préparation, les étudiants universitaires ont démontré des signes d'un niveau accru de créativité et de volonté d'engagement civique** (p. ex., ils ont cousu des marionnettes représentant les personnages principaux de l'histoire et ont offert le transport aux gens qui avaient besoin d'aide pour se rendre à la présentation). Les observations durant la lecture, les comptes rendus de journal des étudiants au sujet de leur expérience et les réponses aux questionnaires postservice ont démontré que **l'éducation langagière associée à l'apprentissage par le service a renforcé chez les étudiants universitaires le sens du devoir civique et de responsabilité globale, tout en améliorant leur compétence dans la langue cible.**

Semaan, G., et K. Yamazaki. 2015. « The relationship between global competence and language learning motivation: An empirical study in critical language classrooms ». *Foreign Language Annals*, 48(3), 511-520.

- Cette étude examine la relation entre la compétence globale, ou citoyenneté globale, et la motivation d'apprendre des langues européennes non occidentales, dont l'enseignement dans les écoles américaines a tendance à se raréfier. Les constatations au cours d'une enquête menée auprès de 137 participants qui étudiaient l'arabe, le chinois, le japonais, le coréen et le persan dans deux universités américaines ont indiqué que **plus la motivation d'apprendre la langue seconde était grande chez les étudiants, plus la tendance de l'étudiant ou de l'étudiante à reconnaître sa compétence globale était élevée. Les étudiants considéraient la langue comme un tremplin vers un autre objectif plus important : l'engagement positif et significatif auprès des membres des communautés cibles.**

Sung, C. C. M. 2016. « ESL university students' perceptions of their global identities in English as a lingua franca communication: A case study at an international university in Hong Kong ». *The Asia-Pacific Education Researcher*, 25(2), 305-314.

- Cette étude s'est penchée sur les perceptions de 7 étudiants concernant leur identité globale en communication interculturelle. Tous les étudiants étudiaient l'anglais langue seconde dans une université internationale de Hong Kong. Les données ont été recueillies au moyen d'entrevues en profondeur et de comptes rendus de journal. Les constatations ont révélé que **les étudiants s'identifiaient à une plus large communauté globale, au-delà de leur identité locale et/ou**

nationale. Ils ont aussi été en mesure d'établir des liens avec des personnes de différentes origines culturelles à la suite d'échanges d'opinions sur un certain nombre d'enjeux culturels et mondiaux, incluant le réchauffement climatique, les droits de la personne et la démocratie. Les participants ont également fait preuve d'une ouverture d'esprit et d'attitudes de tolérance envers la diversité linguistique dans l'usage mondial de l'anglais.

Les apprenants de langues secondes démontrent une conscience des idées innovantes sur les plans scientifique, social et environnemental qui proviennent d'autres parties du monde.

Melin, C. 2013. « Climate change: A “green” approach to teaching contemporary Germany ». *Die Unterrichtspraxis/Teaching German*, 46(2), 185-199.

- Ce projet expérimental impliquait la construction d'un nouveau cours de langue à l'Université du Minnesota, qui était destiné à fournir un environnement productif pour un travail simultané sur les aptitudes en langue seconde et la réflexion environnementale. Le cours, intitulé « Contemporary Germany: Food, Energy, Politics » (L'Allemagne contemporaine : l'alimentation, l'énergie et la politique), s'adressait à un vaste auditoire d'étudiants inscrits ou non dans un programme d'études (majeure ou mineure) de l'allemand, et était organisé autour de textes non fictionnels, d'extraits littéraires, ainsi que de ressources multimédias accessibles au public sur le sujet du développement durable et du développement économique sans risque d'épuisement des ressources naturelles aux États-Unis et en Allemagne. Les constatations dans le cadre du projet ont démontré qu'**un grand nombre d'étudiants avaient développé une conscience plus aigüe des débats actuels et des enjeux de durabilité globale en Allemagne, et étaient motivés à adopter un mode de vie plus écologique. L'apprentissage d'une langue seconde avait permis aux étudiants d'établir des liens avec une plus large communauté internationale, de se familiariser avec les pratiques environnementales dans d'autres pays, d'exprimer leurs opinions sur la question et de s'entendre sur des solutions potentielles, ce qui correspond à certains des principes du débat public démocratique.**

Ter Horst, E. E., et J. M. Pearce. 2010. « Foreign languages and sustainability: Addressing the connections, communities, and comparisons standards in higher education ». *Foreign Language Annals*, 43(3), 365-383.

- Deux professeurs de l'Université Queens (Canada) et de l'Université de Clarion (États-Unis) dirigeaient ce projet, qui combinait l'enseignement de l'allemand langue seconde et l'étude d'enjeux environnementaux. Le groupe de participants comprenait 12 étudiants américains anglophones et 1 étudiant allemand d'un programme d'échange. Tous les participants se sont instruits sur le développement écologique en élargissant leurs connaissances de la terminologie et des problématiques liées à l'environnement, en comparant les pratiques environnementales dans une diversité de pays et en participant à des débats sur des questions pertinentes. En outre, ils ont enrichi le contenu en langue allemande sur Appropedia.org, un site Web dédié au développement

économique mondial sans risque d'épuisement des ressources naturelles. Les données ont été recueillies sur la base du niveau de réussite scolaire, ainsi qu'au moyen d'enquêtes auprès des étudiants et de discussions entre eux. Les résultats ont démontré que **la familiarité avec d'autres cultures et la connaissance d'une langue seconde avaient ouvert des possibilités éducatives considérables permettant aux étudiants d'aborder les questions environnementales et sociales. Apprendre une langue seconde favorise chez les étudiants la création de liens entre les disciplines et les nations, ce qui est fondamental pour la collaboration internationale.**

BIBLIOGRAPHIE

- Byram, M. 2009. « Intercultural competence in foreign languages. The intercultural speaker and the pedagogy of foreign language education ». Dans D. K. Deardorff, dir., *The SAGE Handbook of Intercultural Competence*, 321-333. Los Angeles, Calif. : SAGE Publications.
- . 2010. « Linguistic and cultural education for *Bildung* and citizenship ». *The Modern Language Journal*, 94(2), 317-321. DOI : <http://dx.doi.org/10.1111/j.1540-4781.2010.01024.x>
- Caldwell, W. 2007. « Taking Spanish outside the box: A model for integrating service learning into foreign language study ». *Foreign Language Annals*, 40(3), 463-471. DOI : <http://dx.doi.org/10.1111/j.1944-9720.2007.tb02870.x>
- Carstens, S. 2015. « Bilingual education for global citizenship: creating an integrated language/culture curriculum for Mandarin/English students ». *Human Organization*, 74(1), 16-26. DOI : <https://dx.doi.org/10.17730/humo.74.1.xq4g071t5742r104>
- Crosbie, V. 2014. « Capabilities for intercultural dialogue ». *Language and Intercultural Communication*, 14(1), 91-107. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/14708477.2013.866126>
- Dagenais, D., N. Walsh, F. Armand et E. Maraillet. 2008. « Collaboration and co-construction of knowledge during language awareness activities in Canadian elementary school ». *Language Awareness*, 17(2), 139-155. DOI : <http://dx.doi.org/10.2167/la442.0>
- Forsman, L. 2010. « On the changing role of English language education: Promoting respect for difference in the language classroom ». *Intercultural Education*, 21(6), 505-518. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/14675986.2010.533033>
- Goodman, A. E. (2009). « Language learning and study abroad: The path to global citizenship ». *The Modern Language Journal*, 93(4), 610-612. DOI : <http://dx.doi.org/10.1111/j.1540-4781.2009.00933.x>
- Goulah, J. 2007. « Cultural transformative learning and a planetary literacy in the foreign language classroom ». *Journal of Transformative Education*, 5(2), 163-176. DOI : <http://dx.doi.org/10.1177/1541344607301817>
- Guardado, M. 2012. « Toward a critical multilingualism in Canadian classrooms: Making local inroads into a cosmopolitan identity ». *TESL Canada Journal*, 30(1), 151-165. DOI : <http://dx.doi.org/10.18806/tesl.v30i1.1132>

- Little, D. 2012. « The European Language Portfolio in whole-school use ». *Innovation in Language Learning and Teaching*, 6(3), 275-285. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/17501229.2012.725254>
- Luke, A., C. Luke et P. Graham. 2007. « Globalization, corporatism, and critical language education ». *International Multilingual Research Journal*, 1(1), 1-13. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/19313150709336861>
- Melin, C. 2013. « Climate change: A “green” approach to teaching contemporary Germany ». *Die Unterrichtspraxis/Teaching German, A Journal of American Association of Teachers of German*, 46(2), 185-199. DOI : <http://dx.doi.org/10.1111/tger.10140>
- Parys, J. 2015. « Service learning and LEAP: Increasing respect for diversity through campus-community collaboration in advanced Spanish courses ». *Journal of Community Engagement & Scholarship*, 8(1), 106-114.
- Semaan, G., et K. Yamazaki. 2015. « The relationship between global competence and language learning motivation: An empirical study in critical language classrooms ». *Foreign Language Annals*, 48(3), 511-520. DOI : <http://dx.doi.org/10.1111/flan.12146>
- Sung, C. C. M. 2016. « ESL university students’ perceptions of their global identities in English as a lingua franca communication: A case study at an international university in Hong Kong ». *The Asia-Pacific Education Researcher*, 25(2), 305-314. DOI : <http://dx.doi.org/10.1007/s40299-015-0263-0>
- Ter Horst, E. E., et J. M. Pearce. 2010. « Foreign languages and sustainability: Addressing the connections, communities, and comparisons standards in higher education ». *Foreign Language Annals*, 43(3), 365-383. DOI : <http://dx.doi.org/10.1111/j.1944-9720.2010.01088.x>

Les compétences interculturelles

- Les apprenants d'une langue seconde qui étudient la culture cible démontrent davantage d'attitudes positives envers la langue, ses locuteurs et sa culture. Ils font également preuve d'une sensibilité à l'égard des autres cultures.
- L'apprentissage des langues peut entraîner une réduction des préjugés et stéréotypes culturels, et il encourage les apprenants à développer le respect envers les autres cultures.
- L'apprentissage des langues induit une conscience critique accrue de soi-même et d'autrui.
- Le dialogue interculturel qui s'engage dans les situations d'apprentissage d'une langue seconde peut contribuer à apaiser l'antagonisme entre des parties conflictuelles.

INTRODUCTION

La recherche récente a démontré que les compétences interculturelles ne sont pas automatiquement acquises du fait de vivre à l'étranger ou d'apprendre des langues en classe, mais doivent être enseignées explicitement. Les classes de langue comptent parmi les environnements les plus propices pour développer les compétences interculturelles, car elles fournissent des occasions d'offrir un enseignement riche sur le plan culturel qui inclut des lectures critiques, des discussions sur des enjeux sociaux ainsi que des échanges interculturels en ligne. Les résultats d'une foule d'études indiquent que les apprenants de langues secondes qui étudient la culture cible et/ou interagissent avec des locuteurs natifs de la langue cible ont à la fois une plus grande motivation à découvrir la langue cible et sa culture ainsi que des attitudes plus positives envers les locuteurs de la langue. En outre, les étudiants qui s'engagent dans certains aspects de la culture cible à l'intérieur de leurs classes de langue seconde démontrent aussi une diminution des stéréotypes négatifs et une augmentation de la conscience critique ainsi que de la compréhension de soi et de l'autre. Enfin, apprendre au sujet d'autres cultures peut encourager les apprenants de langues secondes à faire preuve d'une plus grande ouverture à la négociation et au respect des opinions des autres.

Les définitions suivantes peuvent être utiles pour la lecture de cette section :

- Citoyenneté interculturelle/globale : la possession de la connaissance et de l'habileté à reconnaître les différences culturelles, l'intérêt à interagir avec les personnes de cultures autres que la sienne, et l'usage d'aptitudes linguistiques et culturelles pour communiquer de la manière la plus efficace dans différents contextes (Semaan et Yamazaki, 2015).
- Compétence interculturelle : l'habileté d'une personne à (a) interagir avec les gens ayant différents modes de pensée, de croyance et de comportement; (b) mettre la culture d'origine et l'« autre »

culture en interrelation; et (c) gérer efficacement les situations d'incompréhension interculturelle et de conflit.

- Soi : l'être individuel unique que l'on est, qui se distingue des autres et qui peut faire l'objet d'une réflexion.
- Autre : un individu qui est séparé de soi.

RÉSUMÉ

Les apprenants d'une langue seconde qui étudient la culture cible démontrent davantage d'attitudes positives envers la langue, ses locuteurs et sa culture. Ils font également preuve d'une sensibilité à l'égard des autres cultures.

Acheson, K., M. Nelson et K. Luna. 2015. « Measuring the impact of instruction in intercultural communication on secondary Spanish learners' attitudes and motivation ». *Foreign Language Annals*, 48(2), 203-217.

- Une expérience scolaire d'une durée de deux ans a été menée dans deux écoles secondaires publiques en Géorgie (États-Unis). Un total de 391 participants ont été divisés en deux groupes, soit un groupe témoin sans intervention spéciale et un groupe expérimental ayant bénéficié de deux types d'interventions : (a) un enseignement de l'espagnol riche sur le plan culturel; et (b) des entrevues avec des membres de la communauté hispanophone. Les comparaisons des résultats aux prétest et posttest ont mis en lumière chez le groupe expérimental **une augmentation statistiquement significative de la motivation à apprendre une langue seconde ainsi que des attitudes positives tant envers les locuteurs espagnols européens que les Hispano-Américains.**

Ahnagari, S., et J. Zamanian. 2014. « Intercultural communicative competence in foreign language classroom ». *International Journal of Academic Research in Business and Social Sciences*, 4(11), 9-16.

- Cette étude présente une analyse de l'impact de l'apprentissage interculturel sur les perspectives culturelles et la compétence langagière globale des apprenants de l'anglais langue seconde en Iran. L'étude a été menée dans deux classes de l'Iran Language Institute auprès de 48 apprenants de l'anglais de niveau intermédiaire, dont la première langue était le persan. Les classes ont été divisées de manière aléatoire en un groupe expérimental et un groupe témoin, comprenant chacun 24 participants. Le groupe expérimental a reçu de l'information au sujet de la culture cible tout en lisant un texte. Les résultats d'un questionnaire soumis à la fin de l'étude ont indiqué que **les participants du groupe expérimental manifestaient des attitudes plus positives envers la communication et l'interaction avec les locuteurs natifs ainsi qu'envers le développement de leur compétence langagière globale comparativement au groupe témoin.**

Moloney, R. 2009. « Forty per cent French: Intercultural competence and identity in an Australian language classroom ». *Intercultural Education*, 20(1), 71-81.

- Cette étude a examiné un aspect fondamental de la compétence interculturelle que sont l'appartenance et l'identité culturelles chez des apprenants en langue d'une école primaire. Le groupe de discussion était constitué de 49 élèves australiens du deuxième cycle d'une école primaire, qui étudiaient l'allemand, le français et le japonais comme langues secondes. Tous les participants ont pris part à des discussions individuelles et en groupe qui étaient axées sur leurs activités langagières préférées, leurs attitudes concernant l'identification à la langue cible, leurs perceptions de leur enseignant, leur compréhension des liens entre la culture et la langue, ainsi que leurs conceptions de la culture de la langue cible. **Les élèves ont manifesté des attitudes positives envers la culture de la langue cible et ses pratiques, et se sont identifiés à la culture de la langue cible. Un total de 65 % des élèves (32 sur 49) étaient en mesure de réfléchir sur leur propre habileté à alterner les langues et les cultures. Les connaissances culturelles des élèves semblent découler de leur apprentissage de la langue seconde et jouent un rôle essentiel dans le développement des aptitudes interculturelles des apprenants.**

Peiser, G. 2015. « Overcoming barriers: Engaging younger students in an online intercultural exchange ». *Intercultural Education*, 26(5), 361-376.

- Dans ce projet à petite échelle, un échange scolaire en ligne a été organisé entre deux classes d'élèves âgés de 12 et 13 ans, les uns étant des étudiants britanniques anglophones qui apprenaient l'allemand langue seconde et les autres des élèves allemands qui apprenaient l'anglais. Les trois principales activités de l'échange étaient orientées sur des questions de présentation entre les groupes partenaires, des vidéos ou des textes ainsi que des discussions en groupe. Les constatations ont révélé que **l'apprentissage d'une langue seconde combinée à un échange en ligne recèle un fort potentiel de favoriser une compréhension interculturelle entre de jeunes apprenants, puisqu'il encourage le développement de la curiosité et de l'ouverture à l'égard d'une autre culture.** À partir de la comparaison des résultats de ce projet en enseignement au secondaire à ceux de projets similaires de niveau universitaire ou collégial, la chercheuse a mis en lumière le fait que **les jeunes gens, comparativement aux étudiants plus âgés, apprenaient davantage au sujet des similarités que des différences culturelles et étaient moins susceptibles d'entretenir des incompréhensions culturelles. Dans l'ensemble, les élèves ont tissé des relations amicales et ont manifesté une ouverture envers les personnes d'une culture différente.**

L'apprentissage des langues peut entraîner une réduction des préjugés et stéréotypes culturels, et il encourage les apprenants à développer le respect envers les autres cultures.

Chen, J. J., et S. C. Yang. 2016. « Promoting cross-cultural understanding and language use in research-oriented Internet-mediated intercultural exchange ». *Computer Assisted Language Learning*, 29(2), 262-288.

- Cette étude de cas a examiné un projet portant sur le développement d'aptitudes langagières et d'une compétence en communication interculturelle, auquel ont participé 30 élèves taïwanais de 7^e année (âgés de 12 ans) apprenant l'anglais langue seconde, qui ont été jumelés à des participants adolescents (âgés de 12 à 15 ans) dans cinq différents pays (Canada, Liban, Pays-Bas, Ghana et Taïwan). Deux outils d'interaction en classe (les plateformes Wiki et Moodle) ont été utilisés. Les élèves ont réalisé diverses tâches d'écriture, incluant des présentations personnelles, des résumés et des réflexions, ont collaboré à la recherche culturelle et ont participé à des discussions en classe dans la langue anglaise comme langue commune. **Les constatations issues des discussions en groupe et des enquêtes ont révélé chez les participants un accroissement de leur niveau de compétence langagière comme apprenants, un enrichissement de leurs connaissances culturelles, ainsi que l'adoption d'attitudes positives envers les cultures autres que la leur. Les apprenants ont aussi renversé leurs stéréotypes culturels, se sont déçagés des préjugés et ont commencé à considérer les autres d'une perspective différente.**

Mendez Garcia, M. C. 2013. « The intercultural turn brought about by the implementation of CLIL programmes in Spanish monolingual areas: A case study of Andalusian primary and secondary schools ». *The Language Learning Journal*, 41(3), 268-283.

- L'Enseignement d'une matière par l'intégration d'une langue étrangère (ÉMILE) consiste en l'utilisation de diverses langues pour l'enseignement dans différentes matières et s'apparente à l'éducation bilingue et immersive. Cette étude a examiné l'utilisation de l'ÉMILE dans deux écoles andalouses du primaire et du secondaire (avec des élèves âgés de 6 à 16 ans). Il est posé comme hypothèse que l'apprentissage d'une matière à travers la langue cible rehaussera chez les apprenants tant leur compétence en communication que leur conscience de la langue et de la culture. Le programme impliquait 15 assistants et enseignants en langue, dont les réponses indiquent que **le programme favorise une meilleure compréhension et l'accès à une connaissance élargie des cultures reliées à la langue cible, l'adoption d'attitudes comme le respect de l'altérité, le développement d'une conscience culturelle critique et, enfin, une capacité d'empathie accrue à travers l'exploration des stéréotypes et des clichés.**

L'apprentissage des langues induit une conscience critique accrue de soi-même et d'autrui.

Elola, I., et A. Oskoz. 2008. « **Blogging: Fostering intercultural competence development in foreign language and study abroad contexts** ». *Foreign Language Annals*, 41(3), 454-477.

- Cette étude s'est penchée sur le développement de la compétence interculturelle chez de jeunes étudiants à l'étranger et dans leur pays (en Espagne et aux États-Unis, respectivement) qui ont utilisé des blogues pour échanger de l'information au cours d'un trimestre. Les cours à l'étude incluaient deux classes d'espagnol de troisième trimestre et de niveau intermédiaire dans deux universités américaines, avec un total de 38 étudiants. Les étudiants du pays ont discuté d'un sujet culturel avec leur enseignant, effectué des recherches plus approfondies en la matière et contacté leurs homologues à l'étranger à propos de leurs découvertes. Les étudiants à l'étranger ont communiqué leurs observations et engagé un dialogue avec eux. Les blogues et les réponses à deux questionnaires ont été analysés, et les résultats ont démontré que (a) **tant les étudiants à l'étranger que les apprenants d'une langue étrangère ont fait preuve de compétence interculturelle dans plusieurs cas, chaque groupe ayant communiqué des réflexions sur les caractéristiques uniques de son contexte;** et (b) **les interactions du blogue ont eu un effet positif sur le développement de la conscience interculturelle chez les deux groupes en plus d'avoir fourni un espace pour des découvertes critiques sur eux-mêmes et les autres.**

Liddicoat, A. J. 2014. « **Pragmatics and intercultural mediation in intercultural language learning** ». *Intercultural Pragmatics*, 11(2), 259-277.

- Dans cette étude, le chercheur a examiné le rôle que la pragmatique (c.-à-d. l'usage de la langue en contexte) joue chez les apprenants d'une langue dans leurs pratiques de négociation entre leur compréhension de leur propre culture et celle de la culture cible. Les données provenant de deux sources ont été utilisées : des entrevues individuelles entre des étudiants australiens apprenant le français et le japonais qui portaient sur certains aspects de l'apprentissage langagier et leurs perceptions de leur propre apprentissage; et des enregistrements d'interactions au sein d'un petit groupe effectuant une tâche de lecture et de compréhension. Les résultats ont démontré que **les apprenants interprétaient les comportements culturels à travers des processus impliquant des comparaisons et la constatation de différences par rapport aux autres dans les interactions, ce qui leur permettait d'acquérir une connaissance de la culture cible et une compréhension de la différence. Une autre importante constatation était que l'apprentissage langagier lui-même fournit d'excellentes occasions d'interaction entre la langue et la culture et peut développer la prise de conscience interculturelle.**

Le dialogue interculturel qui s'engage dans les situations d'apprentissage d'une langue seconde peut contribuer à apaiser l'antagonisme entre des parties conflictuelles.

Escudero, M. D. P. 2013. « Teaching intercultural awareness in the English as a foreign language classroom: A case study using critical reading ». *Intercultural Education*, 24(3), 251-263.

- Cette étude a utilisé des activités de lecture critique dans une langue seconde (l'anglais) pour enseigner la conscience interculturelle à un groupe de 17 étudiants mexicains apprenant l'anglais langue seconde dans un collège. L'intérêt principal portait sur les changements chez les participants dans leur compréhension de la culture et de la société américaines, celle-ci étant considérée initialement par les jeunes Mexicains comme impérialiste, raciste et d'extrême droite. Les étudiants ont effectué la lecture de textes suivie d'une discussion en classe qui ont toutes deux : (a) mis en lumière la diversité idéologique des débats américains sur les questions relatives à la race et à l'immigration mexicaine non documentée; et (b) favorisé la réflexion chez les apprenants sur les sources de leurs propres positions idéologiques. Les analyses des discussions en classe et des travaux écrits des étudiants suggèrent que l'intervention a eu un impact sur les représentations que se font les étudiants de la culture américaine. **Alors que les étudiants sont devenus davantage conscients des aspects racistes dans la société américaine, un plus grand nombre d'entre eux ont aussi pris conscience des attitudes qui favorisent la diversité. Les résultats indiquent qu'une classe de langue fournit un environnement favorable à une plus grande conscience chez les étudiants de la multitude de positions idéologiques existant dans un contexte culturel.**

Porto, M. 2014. « Intercultural citizenship education in an EFL online project in Argentina ». *Language and Intercultural Communication*, 14(2), 245-261.

- Cette étude a examiné un échange citoyen interculturel en ligne entre des étudiants d'une classe de premier cycle en anglais langue seconde en Argentine ($n = 50$, âge : 18 à 22 ans) et des étudiants d'un cours de langue seconde de la première année d'un baccalauréat spécialisé en espagnol de l'Université d'East Anglia ($n = 30$, âge : 18 à 21 ans). Le projet traitait de la guerre des Malvinas/ Malouines opposant l'Argentine au Royaume-Uni en 1982. Les étudiants des deux groupes ont effectué une recherche sur le conflit, ont échangé leurs réflexions dans des débats impliquant toute la classe sur les attitudes anglaises et argentines passées et présentes à ce sujet, ont créé des affiches et des présentations PowerPoint à propos de la guerre, ont eu des communications en ligne avec leurs homologues et ont interviewé deux vétérans de la guerre sur Skype. Les constatations ont révélé **une prise de conscience chez les étudiants ainsi qu'une mise en perspective critique et réfléchie de leurs propres valeurs, présuppositions, préjugés et stéréotypes. Ce projet a aussi permis la création de publicités en vue de la réconciliation entre les nations argentine et britannique : cela a ébranlé le « sens commun » de chaque groupe national au sein d'un projet international et favorisé l'émergence d'une nouvelle manière de penser et d'agir.**

Schuetze, U. 2008. « Exchanging second language messages online: Developing an intercultural communicative competence? ». *Foreign Language Annals*, 41(4), 660-673.

- Cet article fait état d'un cours de langue seconde en ligne mettant en liaison des étudiants canadiens (Université de la Colombie-Britannique) apprenant l'allemand langue seconde et des étudiants allemands (Université de Kiel) apprenant l'anglais. L'objectif était de déterminer si ce projet pouvait favoriser le développement d'une compétence en communication interculturelle. Tout le matériel du cours – de courts vidéos, des images, des enregistrements audios et des articles de journaux – a été mis en ligne sur des pages Web et regroupé par thèmes : identité, nature et multiculturalisme. Chaque thème comportait deux sujets, un en allemand et un en anglais, et la langue de communication était soit l'allemand ou l'anglais, selon la langue du matériel. Les étudiants des deux universités ont été séparés en groupes de deux et ont été invités à échanger au moins cinq messages par courriel chacun sur chaque sujet. L'analyse démontre que **les étudiants se sont engagés dans un dialogue interculturel en ligne et ont développé une compétence en communication interculturelle. Ce type d'échange**, qui peut être utilisé dans une variété de cours de langue, **offre une occasion d'enseigner aux étudiants la dynamique propre aux dialogues et à la collaboration.**

Schrenker, T. 2012. « Intercultural competence and cultural learning through teleportation ». *CALICO Journal*, 29(3), 449-470.

- Ce projet télécollaboratif d'une durée de six semaines a été réalisé entre 16 étudiants américains inscrits dans une classe d'allemand du second trimestre d'une université américaine et 16 élèves allemands suivant un cours d'anglais avancé dans une école secondaire en Allemagne. Les participants écrivaient deux courriels par semaine à leurs partenaires de l'autre pays, dans lesquels ils discutaient de divers sujets culturels. Les constatations ont révélé que **les étudiants américains manifestaient une attitude d'ouverture et de curiosité envers la culture cible, une conscience des possibles divergences d'opinions, une habileté à négocier en présence d'interprétations opposées ainsi qu'une compréhension accrue des enjeux culturels et politiques, qui sont toutes des caractéristiques de la compétence interculturelle.**

Yang, Y. F. 2013. « Exploring students' language awareness through intercultural communication in computer-supported collaborative learning ». *Educational Technology & Society*, 16(2), 325-342.

- Cette étude s'appuyait sur le jumelage d'une communauté d'apprentissage collaboratif assisté par ordinateur avec des enseignants et des étudiants issus de différents domaines et pays (Chine, Danemark, Indonésie, Malaisie, Pays-Bas, Thaïlande et Vietnam) dans une communication interculturelle. Les participants comprenaient 208 étudiants, incluant 83 étudiants étrangers provenant de l'une des huit universités professionnelles et techniques. Les étudiants ont participé à des activités collaboratives en ligne comme des jeux de rôles et des discussions en groupe sur une variété de sujets relatifs à l'usage de l'anglais en milieu professionnel, dans le monde des affaires, dans le secteur technique, en voyage et dans le domaine médical. Les résultats ont révélé que **le projet favorisait chez les étudiants le développement de la conscience langagière et de la compétence interculturelle, à mesure que les étudiants de différentes origines échangeaient sur leurs compréhensions communes dans leurs communications interculturelles et formulaient des suggestions de moyens pour résoudre divers problèmes sociaux et culturels.**

BIBLIOGRAPHIE

- Acheson, K., M. Nelson et K. Luna. 2015. « Measuring the impact of instruction in intercultural communication on secondary Spanish learners' attitudes and motivation ». *Foreign Language Annals*, 48(2), 203-217. DOI : <http://dx.doi.org/10.1111/flan.12132>
- Ahnagari, S., et J. Zamanian. 2014. « Intercultural communicative competence in foreign language classroom ». *International Journal of Academic Research in Business and Social Sciences*, 4(11), 9-16. DOI : <http://dx.doi.org/10.6007/IJARBS/v4-i11/1265>
- Byram, M. 2009. « Intercultural competence in foreign languages: The intercultural speaker and the pedagogy of foreign language education ». Dans D. K. Deardorff, dir., *The SAGE Handbook of Intercultural Competence*, 321-333. Los Angeles, Calif. : SAGE Publications.
- Byram, M. 2010. « Linguistic and cultural education for *Bildung* and citizenship ». *The Modern Language Journal*, 94(2), 317-321. DOI : <http://dx.doi.org/10.1111/j.1540-4781.2010.01024.x>
- Chen, C. 2013. « Empathy in language learning and its inspiration to the development of Intercultural Communicative Competence ». *Theory and Practice in Language Studies*, 3(12), 2267-2273. DOI : <http://dx.doi.org/10.4304/tpls.3.12.2267-2273>
- Chen, J. J., et S. C. Yang. 2016. « Promoting cross-cultural understanding and language use in research-oriented Internet-mediated intercultural exchange ». *Computer Assisted Language Learning*, 29(2), 262-288. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/09588221.2014.937441>
- Coffey, S. 2013. « Strangerhood and intercultural subjectivity ». *Language and Intercultural Communication*, 13(3), 266-282. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/14708477.2013.804532>
- Elola, I., et A. Oskoz. 2008. « Blogging: Fostering intercultural competence development in foreign language and study abroad contexts ». *Foreign Language Annals*, 41(3), 454-477. DOI : <http://dx.doi.org/10.1111/j.1944-9720.2008.tb03307.x>
- Escudero, M. D. P. 2013. « Teaching intercultural awareness in the English as a foreign language classroom: A case study using critical reading ». *Intercultural Education*, 24(3), 251-263. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/14675986.2013.793037>
- Kramsch, C. 2011. « The symbolic dimensions of the intercultural ». *Language Teaching*, 44(3), 354-367. DOI : <http://dx.doi.org/10.1017/S0261444810000431>
- Liddicoat, A. J. 2014. « Pragmatics and intercultural mediation in intercultural language learning ». *Intercultural Pragmatics*, 11(2), 259-277. DOI : <http://dx.doi.org/10.1515/ip-2014-0011>
- Mendez Garcia, M. C. 2013. « The intercultural turn brought about by the implementation of CLIL programmes in Spanish monolingual areas: A case study of Andalusian primary and secondary schools ». *The Language Learning Journal*, 41(3), 268-283. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/09571736.2013.836345>

- Moeller, A. J., et S. R. Faltin Osborn. 2014. « A pragmatist perspective on building intercultural communicative competency: From theory to classroom practice ». *Foreign Language Annals*, 47(4), 669-683. DOI : <http://dx.doi.org/10.1111/flan.12115>
- Moloney, R. 2009. « Forty per cent French: Intercultural competence and identity in an Australian language classroom ». *Intercultural Education*, 20(1), 71-81. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/14675980802700854>
- Peiser, G. 2015. « Overcoming barriers: Engaging younger students in an online intercultural exchange ». *Intercultural Education*, 26(5), 361-376. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/14675986.2015.1091238>
- Porto, M. 2014. « Intercultural citizenship education in an EFL online project in Argentina ». *Language and Intercultural Communication*, 14(2), 245-261. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/14708477.2014.890625>
- Schrenker, T. 2012. « Intercultural competence and cultural learning through teleportation ». *CALICO Journal*, 29(3), 449-470.
- Semaan, G., et K. Yamazaki. 2015. « The relationship between global competence and language learning motivation: An empirical study in critical language classrooms ». *Foreign Language Annals*, 48(3), 511-520. DOI : <http://dx.doi.org/10.1111/flan.12146>
- Schuetze, U. 2008. « Exchanging second language messages online: Developing an intercultural communicative competence? ». *Foreign Language Annals*, 41(4), 660-673. DOI : <http://dx.doi.org/10.1111/j.1944-9720.2008.tb03323.x>
- Yang, Y. F. 2013. « Exploring students' language awareness through intercultural communication in computer-supported collaborative learning ». *Educational Technology & Society*, 16(2), 325-342.

L'impact sur le plan économique

- Les employés qui parlent une langue seconde ont souvent des revenus plus élevés que les personnes unilingues.
- Les aptitudes en langue seconde permettent une plus grande mobilité dans les marchés locaux et internationaux.
- Les aptitudes en langue seconde jouent un rôle important dans la promotion du commerce international, de sorte que les entreprises deviennent plus compétitives sur les marchés mondiaux.

INTRODUCTION

Dans le domaine de l'économie du langage, les aptitudes en langue seconde peuvent être considérées comme une forme de capital humain. Les avantages économiques de parler une langue seconde peuvent inclure de plus hauts revenus, de plus vastes possibilités d'emploi, des réseaux sociaux et professionnels plus étendus, des occasions accrues de commerce international, pour n'en nommer que quelques-uns. Par exemple, apprendre le français langue seconde au Canada permet aux étudiants de communiquer avec une grande diversité de gens, tant à l'échelle nationale qu'internationale, et cela leur ouvre l'accès à un plus grand choix en matière d'emplois après l'obtention de leurs diplômes que chez leurs homologues unilingues (Lazaruk, 2007).

Les aptitudes en langue seconde présentent des avantages non seulement pour les individus, mais également pour les employeurs, les entreprises, les industries, les villes de même que des pays entiers. En général, les études suggèrent que les aptitudes en langue seconde mènent à des salaires plus élevés (tant directement qu'indirectement), assurent un meilleur accès aux marchés locaux et mondiaux et sont hautement appréciées des employeurs potentiels. En outre, les études soulignent l'importance de la compétence et de la littératie en langue seconde dans le commerce étranger, puisque ces compétences facilitent la communication entre les nations en atténuant l'effet des barrières linguistiques et en étendant la portée des réseaux d'importation et d'exportation. Il semblerait que le monde multilingue est, en fait, plus prospère que celui qui fonctionne uniquement dans une seule langue.

Les définitions suivantes peuvent être utiles pour la lecture de cette section :

- Économie du langage : un champ d'étude relativement nouveau qui utilise la méthodologie et les outils économiques pour mettre en lumière les effets économiques de parler plusieurs langues tant au niveau individuel que sociétal.

- Modèle gravitationnel : un modèle statistique qui permet d'estimer le montant des échanges commerciaux entre deux pays (Selmier et Oh, 2012).
- Capital humain : une ressource dans laquelle les gens investissent leur temps et leur argent dans l'espoir d'en retirer des avantages.
- Commerce international : les biens importés à l'intérieur ainsi que les biens exportés à l'extérieur du territoire national d'un pays (OECD, 2007).
- Diversité linguistique : l'existence d'une variation au sein des communautés de locuteurs et entre elles (Evans et Levinson, 2009).
- Rendements : les revenus additionnels qu'obtiennent les locuteurs d'une langue seconde (Christofides et Swidinsky, 2010).

RÉSUMÉ

Les employés qui parlent une langue seconde ont souvent des revenus plus élevés que les personnes unilingues.

Agirdag, O. 2014a. « The literal cost of language assimilation for the children of immigration: The effects of bilingualism on labor market outcomes ». Dans R. M. Callahan et P. C. Gándara, dir., *The Bilingual Advantage: Language, Literacy, and the Labor Market*, 160-181. Clevedon, R.-U. : Multilingual Matters.

- Selon Agirdag (2014), le capital linguistique (la valeur associée au fait d'être capable de parler une certaine langue) dépend de la valeur d'une langue dans le contexte social élargi, avec une minorité de langues représentant souvent un capital dans des « sous-marchés » de l'économie. Cette étude examine les effets à long terme de la compétence dans une langue minoritaire chez les enfants d'immigrants aux États-Unis et cherche à déterminer si les compétences bilingues des élèves ont un impact sur leur statut d'emploi et leurs revenus futurs. Les revenus et le statut d'emploi (temps plein, temps partiel et chômage) d'un total de 4 374 enfants d'immigrants bilingues ont été analysés sur la base des données issues de deux études longitudinales. Les constatations ont révélé que parmi trois groupes, (1) bilinguisme limité, (2) bilinguisme équilibré et (3) langue anglaise dominante, les personnes ayant un bilinguisme équilibré sont considérablement plus susceptibles d'occuper un emploi à plein temps que celles des autres groupes. Chez les personnes au bilinguisme équilibré, la valeur moyenne de leurs revenus au début de leur carrière était supérieure de 3 292 \$US et leurs revenus annuels moyens étaient plus élevés. En conclusion, **les personnes bilingues démontraient un avantage clair en matière de revenus, et l'auteur note que cela peut être dû à l'effet indirect des aptitudes langagières sur les revenus grâce au niveau d'études.**

———. 2014b. « The long-term effects of bilingualism on children of immigration: Student bilingualism and future earnings ». *International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, 17(4), 449-464.

- Cette étude s'est penchée sur les effets à long terme du bilinguisme chez des élèves dont les parents étaient des immigrants aux États-Unis. La question centrale de cette recherche était de savoir si la compétence bilingue des élèves, ou leur habileté à parler deux langues, avait un impact sur les revenus futurs aux États-Unis. Deux enquêtes nationales longitudinales ont fourni les données de cette étude; plus de 29 000 élèves de 8^e et de 9^e année ont participé à la collecte de données initiales. Les élèves ayant atteint l'âge moyen de 25 ans ont rempli un questionnaire de suivi, qui était axé sur le statut et les revenus d'emploi. Les constatations ont révélé que les élèves qui avaient une compétence égale dans les deux langues (soit un bilinguisme équilibré) avaient des revenus considérablement plus élevés comme adultes au début de leur carrière que ceux qui avaient des aptitudes limitées dans une langue seconde et une compétence dominante en anglais. Le bilinguisme équilibré avait un effet indirect additionnel sur les revenus grâce au niveau d'études. Cet article soutient la thèse que **les compétences dans une langue minoritaire peuvent faire office de capital économique en ce qu'elles ouvrent aux personnes bilingues l'accès tant au marché unilingue anglais qu'aux sous-marchés de la langue minoritaire, et contribuent directement et indirectement à assurer des revenus plus élevés.**

Cappellari, L., et A. Di Paolo. 2015. « Bilingual schooling and earnings: Evidence from a language-in-education reform ». Document de travail préparé pour le Réseau de recherche appliquée sur l'économie (Xarxa de Referència en Economia Aplicada, XREAP).

- Dans cette étude, les chercheurs ont estimé la valeur sur le marché de l'emploi d'une éducation bilingue espagnole et catalane en Catalogne. À l'aide des données de deux enquêtes nationales menées en 2006 et en 2011, les chercheurs ont comparé les revenus de près de 8 000 Catalans qui ont été exposés dans leur enfance à une éducation bilingue obligatoire, à une éducation bilingue partielle ou à une éducation unilingue. Ils ont mis en lumière un effet positif assez considérable de l'éducation bilingue sur les revenus; comparativement à aucune exposition, une année d'éducation bilingue est associée à un avantage sur le plan des revenus d'environ 1 %, alors que cinq années de scolarité bilingue sont associées à une augmentation des revenus de 18 %. Ce rendement augmente avec le niveau de la scolarité reçue dans les deux langues. Les chercheurs concluent que **l'éducation bilingue se solde par une meilleure qualité de l'enseignement en Catalogne** et que **le bilinguisme a des effets positifs directs sur la formation des compétences.** En somme, **le bilinguisme à l'école soutient la réussite éducative et peut entraîner des rendements salariaux accrus.**

Coomer, N. 2011. « Returns to bilingualism in the nursing labor market: Demand or ability? ». *The Journal of Socio-Economics*, 40, 274-284.

- Cet article a cherché à déterminer si les infirmières aux États-Unis qui parlent une langue seconde gagnent davantage que leurs homologues unilingues. La chercheuse soutient que les rendements

positifs du bilinguisme sont dus à deux facteurs. D'abord, les rendements pourraient être une réponse à une demande accrue de travailleurs bilingues (avec la diversification de la population nationale, les travailleurs ayant des aptitudes langagières pourraient fournir des services additionnels aux entreprises). Deuxièmement, les rendements pourraient être une manifestation d'une « habileté intrinsèque », où le bilinguisme agit comme un indicateur d'aptitudes autrement inobservables pour un employeur, comme une meilleure communication avec les patients. Sur la base des données de 2000 à 2004 de la National Sample Survey of Registered Nurses (NSSRN), la chercheuse a découvert que les infirmières bilingues reçoivent en fait des rendements plus élevés, avec une compétence dans une langue seconde associée à une augmentation des revenus de l'ordre de 4 % (environ 1 800 \$ par année). La chercheuse conclut en affirmant que la prime salariale des infirmières bilingues est vraisemblablement **un résultat du bilinguisme qui agit comme un indicateur d'un niveau d'habileté et d'aptitudes supérieur, ce qui a pour effet d'augmenter l'attrait et la compétitivité d'un individu sur le marché du travail.**

Christofides, L., et R. Swidinsky. 2010. « The economic returns to the knowledge and use of a second official language: English in Quebec and French in the Rest-of-Canada ». *Canadian Public Policy/Analyse de politiques*, 36(2), 137-158.

- Cette étude portait sur les incitations économiques au Canada pour apprendre une langue officielle comme langue seconde. L'objectif principal des chercheurs était d'estimer et de comparer les gains additionnels (aussi appelés rendements) qu'obtiennent les francophones au Québec et les anglophones dans le reste du Canada qui apprennent et utilisent une seconde langue officielle. Les données du Fichier de microdonnées à grande diffusion (FMGD) du Recensement de 2001 montraient que les personnes bilingues tant au Québec que dans le reste du Canada gagnaient davantage que leurs homologues unilingues. Les chercheurs soutiennent que ce peut être le résultat de la *connaissance* langagière (qui indique des caractéristiques inobservables sur le marché telles que l'habileté, la cognition, la persévérance et la qualité de l'éducation), plutôt que l'*usage* concret de la langue. Ils estiment également que les étudiants et les employeurs sont susceptibles de tabler sur la valeur économique des aptitudes langagières additionnelles. Pour conclure, **le bilinguisme au Canada semble contribuer à des rendements salariaux supérieurs, ce qui pourrait découler d'aptitudes langagières perçues comme un indicateur du niveau d'habileté cognitive.**

Christofides, L., et R. Swidinsky. 2006. « Language in the public service ». *Industrial Relations: A Journal of Economy and Society*, 45(3), 326-347.

- Cette étude a examiné les tendances des revenus par secteur d'emploi (public, privé) et du statut de bilinguisme (bilingue, unilingue) au Canada, et fait état des variations des revenus relatifs de ces groupes dans le temps. À l'aide des données du recensement des années 1986, 1991 et 1996, les chercheurs ont rassemblé l'information sur les revenus annuels, la compétence dans la langue officielle, la langue maternelle, le niveau d'éducation et autres caractéristiques personnelles de plus de 350 000 individus nés au Canada, âgés de 15 à 64 ans et ayant un emploi à plein temps. Les constatations confirment un avantage salarial pour les personnes bilingues, un avantage qui

est plus élevé dans le secteur public que dans le secteur privé, et plus élevé chez les hommes que chez les femmes. Les auteurs soutiennent que cette prime peut refléter une demande croissante pour des aptitudes langagières bilingues résultant de la législation fédérale sur les langues. En général, cette étude a mis en lumière le fait que **les personnes bilingues au Canada reçoivent des salaires plus élevés comparativement aux personnes unilingues, et qu'un nombre supérieur de personnes bilingues (à travers des programmes de français de base et d'immersion française pour les anglophones et l'enseignement de l'anglais aux francophones) est important sur le marché canadien du travail.**

Rumbaut, R. 2014. « English plus: Exploring the socioeconomic benefits of bilingualism in Southern California ». Dans R. Callahan et P. Gándara, dir., *The Bilingual Advantage: Language, Literacy, and the Labor Market*. Clevedon, R.-U. : Multilingual Matters.

- L'objectif de cette étude était de déterminer les avantages socioéconomiques potentiels du bilinguisme (ou « l'anglais plus » une langue seconde) comparativement à l'unilinguisme anglais en Californie du Sud, étant donné l'extrême diversité culturelle et linguistique des immigrants dans cette région. Deux enquêtes nationales majeures auprès d'enfants d'immigrants d'âge adulte ont fourni l'ensemble des données de cette étude. Avec un échantillon de 6 135 jeunes adultes dans la vingtaine et la trentaine, le chercheur a examiné l'effet du bilinguisme sur trois facteurs : l'abandon des études secondaires, le statut professionnel et les salaires. Les résultats ont démontré que le bilinguisme est en forte corrélation positive avec le statut professionnel et les salaires annuels. **L'aisance dans les deux langues est associée à un gain annuel de 2 827 \$, et le bilinguisme modéré, à un gain annuel de 2 325 \$. Même le bilinguisme limité démontre un avantage statistiquement significatif en matière de revenus annuels.** En conclusion, malgré les fortes pressions vers l'unilinguisme anglais chez les nouvelles générations d'Américains, **le bilinguisme est associé à la réussite éducative, professionnelle et économique.**

Shin, H., et R. Alba. 2009. « The economic value of bilingualism for Asians and Hispanics ». *Sociological Forum*, 24(2), 254-275.

- À l'aide des données du recensement de l'année 2000, cette étude a examiné les effets du bilinguisme sur les salaires des travailleurs asiatiques et hispaniques aux États-Unis. L'échantillon de l'étude était constitué de trois groupes majeurs hispaniques (Mexicains, Cubains et Dominicains) et de trois groupes ethniques asiatiques (Chinois, Philippins et Coréens). À l'examen des salaires mis en corrélation avec les aptitudes langagières de 2 500 adultes parmi les six groupes linguistiques, les chercheurs n'ont trouvé aucune preuve que les travailleurs bilingues avaient des salaires supérieurs comparativement à leurs homologues unilingues anglais. Bien que les effets nets du bilinguisme ne soient pas très importants (une réduction de 4 à 6 % du salaire annuel), ils sont inverses par rapport à ce que les chercheurs appellent la « croyance générale » en l'avantage compétitif du bilinguisme sur le marché du travail. En conclusion, **malgré le fait que le bilinguisme puisse procurer un avantage économique dans des circonstances particulières (une possibilité accrue de servir la clientèle ethnique et dominante), il est important de noter**

que les langues n'ont pas toutes une valeur égale sur les marchés locaux et internationaux, et que le bilinguisme pourrait même entraîner une pénalisation économique.

Williams, D. 2011. « Multiple language usage and earnings in Western Europe ». *International Journal of Manpower*, 32(4), 372-393.

- Cet article mesure l'effet de l'usage d'une deuxième ou troisième langue au travail sur les revenus chez un échantillon de travailleurs qui ont participé à l'enquête internationale couvrant 14 pays de l'Europe occidentale (Allemagne, Danemark, Pays-Bas, Belgique, Luxembourg, France, Royaume-Uni, Irlande, Italie, Grèce, Espagne, Portugal, Autriche et Finlande). L'échantillon incluait plus de 70 000 individus âgés de 25 à 64 ans. Les résultats indiquent que **l'usage d'une langue seconde sur les lieux de travail donne lieu à une augmentation des salaires de 3 à 5 % à travers les 14 pays, avec des rendements même supérieurs dans certains cas**. Les rendements estimés sont corrélés avec l'ampleur du tourisme dans le pays, mais pas avec d'autres mesures des échanges commerciaux. Le chercheur indique que l'usage d'une langue seconde est le plus important dans les catégories d'emplois des professionnels et des gestionnaires, et que **les rendements pourraient être plus élevés pour les travailleurs si l'écart linguistique entre les langues est supérieur, ce qui représenterait une prime pour la difficulté d'acquisition de la langue**.

Il se pourrait qu'une hausse salariale soit reliée aux langues que parle un travailleur bilingue. Puisque l'anglais est la langue dominante à travers le monde, une valeur supérieure pourrait être attribuée aux aptitudes dans la langue anglaise. Pour plus d'information sur la relation entre l'anglais langue seconde (ALS) et les rendements économiques, voir Boyd et Cao (2009), Casale et Posel (2011), Chiswick (2008), Chiswick et Miller (2010), Henry (2012), Klein (2007) ainsi que Luring et Selmer (2012).

Les aptitudes en langue seconde permettent une plus grande mobilité dans les marchés locaux et internationaux.

Harrison, G. 2013. « "Oh, you've got such a strong accent": Language identity intersecting with professional identity in the human services in Australia ». *International Migration*, 51(5), 192-204.

- Cette étude a examiné en quoi la langue agit comme une sorte de capital culturel, une forme symbolique de capital qui inclut les connaissances, les valeurs et d'autres facteurs reliés au mode de vie acquis tout au long du processus de socialisation. Un total de 18 travailleurs bilingues du domaine de la santé dans l'État de Queensland, en Australie, ont pris part à des entrevues semi-structurées dans cette étude. Les répondants soutenaient que le fait de parler une langue seconde avait une valeur sur les marchés locaux et internationaux, leur permettait de travailler sur le marché « dominant » de l'emploi plutôt que dans une enclave ethnique et leur donnait la possibilité de servir une clientèle plus vaste et plus diversifiée. Certaines langues, par contre, ont une plus grande importance globale que d'autres; l'anglais en particulier se voit accorder

une valeur supérieure en raison du capitalisme global dominé par les Américains. En général, **le bilinguisme procure une plus grande mobilité dans les marchés locaux et internationaux et offre la possibilité de servir une clientèle plus diversifiée, mais il est important de noter que toutes les langues n'ont pas une valeur égale sur le plan économique.**

Pour un bref survol des tendances sur le marché du travail relatives aux populations de langues minoritaires aux États-Unis, voir Gándara (2015).

Lehtonen, T., et S. Karjalainen. 2008. « University graduates' workplace language needs as perceived by employers ». *System*, 36, 492-503.

- Cette étude est axée sur les besoins sur le plan langagier de diplômés universitaires du point de vue des employeurs potentiels. Les données ont été recueillies au moyen d'entrevues auprès de 15 employeurs finlandais en Finlande qui représentaient le mieux les secteurs qui emploient des diplômés universitaires. Selon les employeurs, il existe un besoin général en matière de multilinguisme dans les milieux de travail, et ces aptitudes sont souvent attendues ou considérées comme allant de soi. En outre, les employeurs voient le bilinguisme comme étant relié à de bonnes aptitudes de communication et de présentation et à la capacité d'interagir et de s'adapter dans divers environnements culturels. Enfin, même les aptitudes limitées en langue seconde sont jugées avantageuses socialement, en ce qu'elles permettent une meilleure compréhension culturelle et contribuent à l'établissement de contacts et de réseaux. En général, **les aptitudes en langue seconde sont hautement appréciées des futurs employeurs et représentent un outil d'une grande utilité, étant donné l'importance d'une communication efficace dans les milieux de travail plurilingues de nos jours.**

Les aptitudes en langue seconde jouent un rôle important dans la promotion du commerce international, de sorte que les entreprises deviennent plus compétitives sur les marchés mondiaux.

Bel Habib, I. 2011. « Multilingual skills provide export benefits and better access to new emerging markets ». *Sens Public*.

- Cette étude a examiné les effets des aptitudes linguistiques sur la performance en matière d'exportation de petites et moyennes entreprises allemandes, françaises et suédoises. La chercheuse soutient que de telles entreprises doivent de plus en plus utiliser la langue du pays dans lequel elles exportent afin d'être plus compétitives sur les marchés émergents, et que de nombreuses occasions d'affaires sont perdues en raison d'un manque de compétences dans les langues locales. La chercheuse a comparé les données statistiques de plusieurs enquêtes nationales et internationales, qui incluaient de l'information sur la population multilingue de chaque pays, la proportion d'entreprises qui utilisent la connaissance de langues secondes comme faisant partie de leur stratégie d'affaires, ainsi que le nombre total de pays dans lesquels chaque pays exportait des biens, parmi de nombreuses autres variables. Les résultats démontrent

que les petites et moyennes entreprises allemandes, françaises et suédoises utilisent toutes le multilinguisme comme un outil pour l'exportation de biens, et que le multilinguisme ainsi que la compétitivité économique sont étroitement reliés. En fait, 11 % des entreprises répondantes ont rapporté qu'elles perdent des contrats du fait d'un manque de compétences en langue seconde au sein de leur personnel de bureau. Bien que l'étude ait été menée dans un contexte européen, les résultats indiquent que des aptitudes supérieures en langue seconde donnent un meilleur accès aux marchés émergents, ouvrent un plus grand nombre de pays d'exportation et offrent un plus large éventail de clients facturés à l'étranger. **Même la création d'un site Web multilingue peut permettre aux entreprises d'atteindre un public mondial.**

Conteh, C., et J. Fortilus. 2014. « Cultural and linguistic diversity and regional economic development in Canada ». Document préparé pour l'International Political Science Association Conference, Montréal, 20-24 juillet.

- Cette recherche s'est penchée sur le lien entre la diversité linguistique de villes canadiennes et leur résilience et adaptabilité économiques dans l'économie mondiale. Les auteurs soutiennent que les villes dans lesquelles plus d'une langue est parlée internationalement sont mieux placées pour faire office de centres majeurs de services, de production et d'échanges à l'échelle mondiale. Au Canada, la diversité linguistique est principalement vue comme étant fonction de l'engagement du pays envers le bilinguisme français et anglais. Sur la base des entrevues qu'ils ont menées et de l'analyse du contenu de documents de politiques clés dans deux villes canadiennes (Moncton, Nouveau-Brunswick, et Ottawa, Ontario), les chercheurs affirment que la diversité linguistique est une composante vitale de l'adaptabilité et de la résilience économiques du Canada. Avec l'augmentation considérable du volume des échanges commerciaux du Canada avec les pays francophones au cours des dernières années, la connaissance du français comme langue seconde est devenue un outil utile pour la diversification du commerce et l'accroissement des occasions d'échanges commerciaux. Globalement, **le bilinguisme et le multilinguisme sont des actifs qui présentent les villes comme des régions attrayantes et compétitives pour les affaires et qui donnent un meilleur accès aux marchés mondiaux.**

Fidrmuc, J., et J. Fidrmuc. 2016. « Foreign languages and trade: Evidence from a natural experiment ». *Empirical Economics*, 50(1), 31-49.

- Cet article a examiné les rendements économiques de la compétence en langues secondes à un niveau national. Les auteurs soutiennent que si suffisamment de personnes dans deux pays parlaient la même langue, elles pourraient plus facilement communiquer entre elles, ce qui favoriserait un commerce moins cher et plus intensif entre ces pays. À l'aide d'un modèle gravitationnel du commerce international (et d'un ensemble de données provenant d'une enquête sur la connaissance de langues dans 29 pays membres de l'Union européenne et pays candidats à son adhésion), les chercheurs examinent l'effet de la connaissance d'une langue seconde sur les flux commerciaux en Europe. Les constatations révèlent que **plus la densité des aptitudes linguistiques est grande dans un pays, plus le niveau d'intensité du commerce est élevé. En outre, l'habileté à communiquer dans une langue particulière peut influencer sur les flux**

commerciaux entre deux pays, peu importe qu'il s'agisse d'une langue seconde ou d'une langue officielle commune. Les auteurs concluent en affirmant que malgré le fait que l'apprentissage d'une langue seconde ne soit pas un investissement à coût nul, **l'éducation langagière offre des avantages au-delà des effets sur le commerce, tels que ceux dans le marché de travail, les sciences, l'éducation et la sphère sociale.**

Melitz, J. 2008. « Language and foreign trade ». *European Economic Review*, 52, 667-699.

- Cette étude est axée sur les effets de la communication directe et de la traduction sur le commerce entre des pays ayant des locuteurs de langues communes. Le chercheur utilise des modèles gravitationnels du commerce international et deux sources de données linguistiques pour son analyse : (a) le *World Factbook* de la Central Intelligence Agency, pour l'information sur les langues officielles et les taux de littératie; et (b) une base de données sur les ressources langagières consultable en ligne (Grimes, 2000). Un total de 29 langues sont incluses dans l'analyse. Les constatations suggèrent que **la langue commune favorise le commerce international à travers les services de communication directe et de traduction.** En outre, les principales langues européennes (incluant l'anglais) sont considérées comme plus importantes que les autres langues pour encourager le commerce à l'échelle mondiale. Enfin, **tant la littératie en langue seconde que la diversité linguistique jouent un rôle dans l'accroissement du commerce extérieur en ce qu'elles favorisent l'élargissement de la possibilité de communication non verbale (lecture et écriture) et la suppression des barrières linguistiques entre les pays.**

Pour un survol de l'économie du multilinguisme, voir Grin (2006) ainsi que Grin, Sfreddo et Vaillancourt (2010).

BIBLIOGRAPHIE

- Agirdag, O. 2014a. « The literal cost of language assimilation for the children of immigration: The effects of bilingualism on labor market outcomes ». Dans R. M. Callahan et P. C. Gándara, dir., *The Bilingual Advantage: Language, Literacy, and the Labor Market*, 160-181. Clevedon, R.-U. : Multilingual Matters.
- . 2014b. « The long-term effects of bilingualism on children of immigration: Student bilingualism and future earnings ». *International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, 17(4), 449-464. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/13670050.2013.816264>
- Bel Habib, I. 2011. « Multilingual skills provide export benefits and better access to new emerging markets ». *Sens Public*. www.senspublic.org/article.php3?id_article=869&lang=fr
- Boyd, M., et X. Cao. 2009. « Immigrant language proficiency, earnings and language policies ». *Canadian Studies in Population*, 36(1-2), 63-86. <https://ejournals.library.ualberta.ca/index.php/csp/article/view/15999>

- Cappellari, L., et A. Di Paolo. 2015. « Bilingual schooling and earnings: Evidence from a language-in-education reform ». Document de travail préparé pour le Réseau de recherche appliquée sur l'économie (Xarxa de Referencia en Economia Aplicada, XREAP). www.researchgate.net/publication/282945972_Bilingual_Schooling_and_Earnings_Evidence_from_a_Language-in-Education_Reform
- Casale, D., et D. Posel. 2011. « English language proficiency and earnings in a developing country: The case of South Africa ». *The Journal of Socio-Economics*, 40, 385-393. DOI : <http://dx.doi.org/10.1016/j.socsec.2011.04.009>
- Chiswick, B. R. 2008. « The economics of language: An introduction and overview ». *IZA Discussion Papers*, no 3568. [ftp://ftp.iza.org/dps/dp3568.pdf](http://ftp.iza.org/dps/dp3568.pdf)
- Chiswick, B. R., et P. W. Miller. 2010. « Occupational language requirements and the value of English in the US labor market ». *Journal of Population Economics*, 23(1), 353-372. DOI : <https://doi.org/10.1007/s00148-008-0230-7>
- Christofides, L., et R. Swidinsky. 2006. « Language in the public service ». *Industrial Relations: A Journal of Economy and Society*, 45(3), 326-347. DOI : <http://dx.doi.org/10.1111/j.1468-232X.2006.00438.x>
- Christofides, L., et R. Swidinsky. 2010. « The economic returns to the knowledge and use of a second official language: English in Quebec and French in the Rest-of-Canada ». *Canadian Public Policy/Analyse de politiques*, 36(2), 137-158. www.jstor.org/stable/25702417
- Conference Board of Canada. 2013. *Canada, Bilingualism and Trade*. Ottawa: Conference Board of Canada. <http://cedec.ca/canada-bilingualism-and-trade/>
- Conteh, C., et J. Fortilus. 2014. « Cultural and linguistic diversity and regional economic development in Canada ». Document préparé pour l'International Political Science Association Conference, Montréal, 20-24 juillet. http://paperroom.ipsa.org/papers/paper_30050.pdf
- Coomer, N. 2011. « Returns to bilingualism in the nursing labor market: Demand or ability? ». *The Journal of Socio-Economics*, 40, 274-284. DOI : <http://dx.doi.org/10.1016/j.socsec.2010.10.001>
- Evans, N., et S. C. Levinson. 2009. « The myth of language universals: Language diversity and its importance for cognitive science ». *Behavioural and Brain Sciences*, 32(5), 429-492. DOI : <http://dx.doi.org/10.1017/S0140525X0999094X>
- Fidrmuc, J., et J. Fidrmuc. 2016. « Foreign languages and trade: Evidence from a natural experiment ». *Empirical Economics*, 50(1), 31-49. DOI : <http://dx.doi.org/10.1007/s00181-015-0999-7>
- Gándara, P. 2015. « Is there really a labor market advantage to being bilingual in the US? ». *Policy Information Report and ETS Research Report Series, Educational Testing Service*. DOI : <http://dx.doi.org/10.1002/ets2.12054>
- Grimes, B. F., dir. 2000. *Ethnologue: Languages of the World*, 14^e éd. Dallas, Tex. : SIL International.
- Grin, F. 2006. « Economic considerations in language policy ». Dans T. Ricento, dir., *An Introduction in Language Policy: Theory and Method*. Hoboken, N.J. : Wiley-Blackwell.

- Grin, F., et F. Vaillancourt. 2013. « Multilingualism in economic activity ». Dans C. A. Chapelle, dir., *The Encyclopedia of Applied Linguistics*. Hoboken, N.J. : Blackwell. DOI : <http://dx.doi.org/10.1002/9781405198431.wbeal0808>
- Grin, F., C. Sfreddo et F. Vaillancourt. 2010. *The Economics of the Multilingual Workplace*. New York, N.Y. : Routledge. <http://archive-ouverte.unige.ch/unige:12725>
- Harrison, G. 2013. « “Oh, you’ve got such a strong accent”: Language identity intersecting with professional identity in the human services in Australia ». *International Migration*, 51(5), 192-204. DOI : <http://dx.doi.org/10.1111/imig.12005>
- Henry, A. 2016. « Swedish or English? Migrants’ experiences of the exchangeability of language resources ». *International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, 19(4), 442-463. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/13670050.2015.1008979>
- Klein, C. 2007. « The valuation of plurilingual competences in an open European labour market ». *International Journal of Multilingualism*, 4(4), 262-281. DOI : <http://dx.doi.org/10.2167/ijm075.0>
- Lauring, J., et J. Selmer. 2012. « International language management and diversity climate in multicultural organizations ». *International Business Review*, 21, 156-166. DOI : <http://dx.doi.org/10.1016/j.ibusrev.2011.01.003>
- Lazaruk, W. 2007. « Linguistic, academic and cognitive benefits of French immersion ». *The Canadian Modern Language Review*, 63(5), 605-628. DOI : <http://dx.doi.org/10.3138/cmlr.63.5.605>
- Lehtonen, T., et S. Karjalainen. 2008. « University graduates’ workplace language needs as perceived by employers ». *System*, 36, 492-503. DOI : <http://dx.doi.org/10.1016/j.system.2008.01.003>
- Melitz, J. 2008. « Language and foreign trade ». *European Economic Review*, 52, 667-699. DOI : <http://dx.doi.org/10.1016/j.euroecorev.2007.05.002>
- Oh, C. H., T. W. Selmier et D. Lien. 2011. « International trade, foreign direct investment, and transaction costs in languages ». *Journal of Socio-Economics*, 40, 732-735. DOI : <http://dx.doi.org/10.1016/j.socec.2011.08.003>
- Organization for Economic Cooperation and Development (OECD). 2007. *Glossary of Statistical Terms*. <https://stats.oecd.org/glossary/detail.asp?ID=1405>
- Rumbaut, R. 2014. « English plus: Exploring the socioeconomic benefits of bilingualism in Southern California ». Dans R. Callahan et P. Gándara, dir., *The Bilingual Advantage: Language, Literacy, and the Labor Market*. Clevedon, R.-U. : Multilingual Matters.
- Selmier, T. W., et C. H. Oh. 2012. « International business complexity and the internationalization of languages ». *Business Solutions*, 55, 189-200. DOI : <http://dx.doi.org/10.1016/j.bushor.2011.11.006>
- Shin, H., et R. Alba. 2009. « The economic value of bilingualism for Asians and Hispanics ». *Sociological Forum*, 24(2), 254-275. DOI : <http://dx.doi.org/10.1111/j.1573-7861.2009.01099.x>
- Williams, D. 2011. « Multiple language usage and earnings in Western Europe ». *International Journal of Manpower*, 32(4), 372-393. DOI : <http://dx.doi.org/10.1108/01437721111148513>

Les élèves ayant des besoins exceptionnels

- L'exposition à une langue seconde n'entraîne pas toujours un retard additionnel chez les élèves ayant des besoins exceptionnels.
- Les élèves ayant des besoins exceptionnels font face à des défis dans l'apprentissage d'une langue seconde, mais ceux-ci ne sont pas toujours plus importants que chez les enfants ayant un développement typique.
- Certains types d'interventions peuvent aider les enfants ayant un développement typique ainsi que les élèves ayant des besoins exceptionnels dans les classes de langue.

INTRODUCTION

Nous savons que les élèves ont des besoins d'apprentissage variés. Dans cette section, nous nous concentrons sur deux grandes questions : (a) l'étendue de la capacité à apprendre une langue seconde chez les enfants ayant des difficultés en communication et en lecture; et (b) les effets de l'apprentissage d'une langue seconde chez ces enfants. La recherche suggère que les enfants atteints d'un trouble du spectre de l'autisme ou d'un trouble de la lecture qui apprennent une langue seconde ont besoin d'outils de communication et d'apprentissage différents comparativement aux enfants atteints d'un trouble du spectre de l'autisme ou d'un trouble de la lecture qui ne parlent qu'une seule langue (c.-à-d. qui sont unilingues). En outre, certaines études ont laissé entendre que l'acquisition d'une langue seconde requiert plus de temps chez les enfants atteints d'un trouble de la lecture.

Une revue de la littérature actuelle soutient le point de vue que les enfants ayant des besoins exceptionnels peuvent bénéficier du fait d'être inscrits dans des programmes langagiers (Genesee, 2007). En fait, la recherche démontre que l'apprentissage d'une langue seconde ne présente pas toujours un plus haut degré de difficulté pour les enfants ayant des besoins exceptionnels.

En outre, l'apprentissage d'une langue seconde n'entraîne pas de retard dans le développement de la langue première chez les enfants dû à l'apprentissage de la langue additionnelle, et les défis qui se posent aux enfants ayant des besoins exceptionnels ne sont pas toujours plus importants que chez les enfants ayant un développement typique.

Les définitions suivantes peuvent être utiles pour la lecture de cette section :

- Trouble du spectre de l'autisme : un trouble neurodéveloppemental souvent associé à un certain nombre de comportements développementaux atypiques, incluant des difficultés de communication (Lord *et al.*, 2000).

- Trouble de la lecture (incluant la dyslexie, un trouble neurodéveloppemental) : des problèmes en lecture comme une difficulté avec la lecture de mots ou de paragraphes, l'orthographe, l'écriture ou l'expression orale (Stein et Talcott, 1999).
- Trouble spécifique du langage : « un déficit majeur de la capacité linguistique qui ne peut être attribué à une perte auditive, à une plus faible intelligence non verbale ou à une anomalie neurologique » (Leonard, 2014, p. 3).

RÉSUMÉ

L'exposition à une langue seconde n'entraîne pas toujours un retard additionnel chez les élèves ayant des besoins exceptionnels.

Gutiérrez-Clellen, V. F., G. Simon-Cereijido et C. Wagner. 2008. « Bilingual children with language impairment: A comparison with monolinguals and second-language learners ». *Applied Psycholinguistics*, 29(1), 3-19.

- Cette étude a cherché à savoir si des enfants atteints d'un trouble du langage ont plus de difficulté à apprendre les terminaisons verbales en anglais (p. ex., he sees vs I see) quand ils parlent deux langues, soit l'espagnol et l'anglais ($n = 11$), comparativement à des enfants qui parlent une seule langue ($n = 13$). Les auteures ont aussi évalué la performance de trois groupes d'enfants ayant un développement typique (c.-à-d. un groupe unilingue, un groupe bilingue et un groupe d'apprenants de l'anglais) pour déterminer si les enfants atteints d'un trouble du langage présentaient des différences par rapport à ces groupes ($n = 47$). Tous les enfants (âgés de 4,5 à 6,5 ans) ont été invités à décrire le contenu du même livre illustré. Les résultats ont démontré que les enfants atteints d'un trouble du langage ne présentaient aucune différence concernant l'usage des terminaisons des verbes anglais, peu importe qu'ils soient unilingues ou bilingues. Les enfants atteints d'un trouble du langage qui parlent deux langues ont aussi eu une performance similaire à celle des apprenants de l'anglais. Les enfants atteints d'un trouble du langage qui parlent une seule langue ont un peu moins bien réussi que les apprenants de l'anglais. Cette recherche suggère que **les enfants atteints d'un trouble du langage ne présentent pas toujours un retard du développement comparativement aux enfants ayant un développement typique. En particulier, ils ont parfois des difficultés d'apprentissage langagier similaires à celles des enfants ayant un développement typique.**

Hambly, C., et E. Fombonne. 2012. « The impact of bilingual environments on language development in children with autism spectrum disorders ». *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 42(7), 1342-1352.

- Cette étude s'est penchée sur l'impact de l'exposition à deux langues, soit avant l'âge de 12 mois (correspondant au bilinguisme simultané) ou après (correspondant au bilinguisme séquentiel), comparativement à l'exposition à une langue chez des enfants d'âge préscolaire (âge moyen : 56 mois, variant entre 36 mois et 78 mois) ayant reçu un diagnostic de trouble du spectre de

l'autisme ($n = 75$). La présente étude a examiné un effet du bilinguisme en comparant des enfants bilingues atteints d'un trouble du spectre de l'autisme ($n = 45$) à des enfants unilingues atteints d'un trouble du spectre de l'autisme ($n = 30$) au Québec ($n = 71$) et en Ontario ($n = 4$), respectivement. Cette étude a utilisé divers outils d'évaluation du langage, des entrevues et un questionnaire pour déterminer si les enfants bilingues présentaient un retard additionnel dans le développement du langage comparativement à leurs pairs unilingues. Les résultats ont indiqué qu'il n'y avait aucune différence entre les groupes en matière de compétence langagière dans leur langue dominante ou dans une langue seconde. En bref, **aucun retard développemental sur le plan linguistique n'a été révélé chez les enfants atteints d'un trouble du spectre de l'autisme qui ont été exposés au bilinguisme. L'étude suggère que le bilinguisme n'entraîne pas nécessairement un retard additionnel dans le développement du langage.**

Les élèves ayant des besoins exceptionnels font face à des défis dans l'apprentissage d'une langue seconde, mais ceux-ci ne sont pas toujours plus importants que chez les enfants ayant un développement typique.

Palladino, P., I. Bellagamba, M. Ferrari et C. Cornoldi. 2013. « Italian children with dyslexia are also poor in reading English words, but accurate in reading English pseudowords ». *Dyslexia*, 19(3), 165-177.

- Cette étude a examiné si des enfants italophones atteints de dyslexie ont des difficultés à apprendre ou à lire des mots dans une langue seconde (c.-à-d. l'anglais), comme il a été antérieurement présumé. Des élèves italophones de 5^e année atteints de dyslexie ($n = 23$) et des enfants italiens ayant un développement typique ($n = 23$), présentant les mêmes caractéristiques sur les plans de l'âge, du genre, du QI et du niveau de scolarité, ont participé à des tests consistant à lire à haute voix 208 mots anglais très familiers (p. ex., bargain [négociier], breakable [cassable]) et 106 pseudomots anglais (p. ex., pressy, driner, bristert). La familiarité des mots anglais a été retenue sur la base de mots trouvés dans des manuels anglais accessibles aux enfants italiens. Les constatations ont révélé que les élèves atteints d'un trouble de la lecture avaient de la difficulté à lire les mots anglais, mais pouvaient lire avec exactitude les pseudomots anglais. Les deux groupes ont aussi vécu des difficultés de traitement similaires. En général, **les enfants atteints de dyslexie semblent assimiler les règles de prononciation en anglais; ainsi, les enfants atteints de dyslexie ne sont pas toujours peu doués pour apprendre une langue seconde, et leurs difficultés sont similaires à celles que vivent les enfants non atteints de dyslexie.**

Swanson, H. L., M. J. Orosco et C. M. Lussier. 2012. « Cognition and literacy in English language learners at risk for reading disabilities ». *Journal of Educational Psychology*, 104(2), 302-320.

- Cette étude a cherché à déterminer quels facteurs entravent l'apprentissage d'une langue seconde chez les apprenants de l'anglais à risque d'être atteints d'un trouble de la lecture. L'apprentissage réussi d'une langue seconde est opérationnalisé par la compréhension et la reconnaissance des mots. À partir des résultats à divers prétests cognitifs et langagiers (p. ex., un test de la mémoire de travail, un test de reconnaissance de mots), des élèves hispanophones qui apprennent l'anglais en 1^{re}, 2^e et 3^e année

($n = 383$) aux États-Unis ont été divisés en deux groupes : « à risque d'être atteints d'un trouble de la lecture » et « sans risque d'être atteints d'un trouble de la lecture ». La majorité des participants (c.-à-d. 97 %) bénéficiaient des programmes de repas scolaires gratuits/à prix réduits subventionnés par le fédéral. Les résultats ont démontré qu'il n'existe aucune différence sur le plan des aptitudes cognitives inhérentes à l'apprentissage langagier (p. ex., la mémoire de travail, le traitement des sons) entre les apprenants de l'anglais ayant une compétence faible ou supérieure et à risque d'être atteints d'un trouble de la lecture. Par ailleurs, les apprenants de l'anglais ayant un développement typique présentaient des difficultés d'apprentissage similaires dans des tâches comme le traitement de sons anglais ou la vitesse de reconnaissance de mots anglais à celles des enfants à risque d'être atteints d'un trouble de la lecture. Les constatations de cette étude suggèrent qu'**en ce qui a trait à certaines connaissances cognitives et linguistiques, les enfants ayant un développement typique comme les enfants à risque d'être atteints d'un trouble de la lecture présentent des difficultés d'apprentissage langagier similaires.**

Certains types d'interventions peuvent aider les enfants ayant un développement typique ainsi que les élèves ayant des besoins exceptionnels dans les classes de langue.

Calhoon, M. B., S. Al Otaiba, D. Cihak, A. King et A. Avalos. 2007. « Effects of a peer-mediated program on reading skill acquisition for two-way bilingual first-grade classrooms ». *Learning Disability Quarterly*, 30(3), 169-184.

- Cette étude a examiné l'efficacité d'un programme de tutorat par les pairs en lecture dans un programme d'immersion bilingue espagnol-anglais chez des enfants de 1^{re} année ($n = 76$) considérés comme désavantagés sur le plan socioéconomique. Un programme de tutorat par les pairs en lecture d'une durée de 30 heures a été mis en œuvre sur une période de quatre semaines sous la supervision d'un enseignant. Au cours de ces séances, les enfants alternaient les rôles de tuteur et d'élève quand, par exemple, ils se racontaient des histoires. Les résultats ont indiqué que le programme de tutorat par les pairs a démontré un effet positif sur les aptitudes en littératie et les capacités langagières relatives à la discrimination auditive. La même équipe de recherche (Calhoon *et al.*, 2006) a établi que le même programme de lecture avait aussi été bénéfique sur la fluidité de lecture de mots dépourvus de sens et la capacité de discrimination auditive chez les enfants de 1^{re} année parlant l'anglais et l'espagnol et ayant un développement typique ($n = 78$). Étant donné l'importance des aptitudes en lecture pour la réussite langagière et éducative, l'étude suggère qu'**un programme de tutorat par les pairs en lecture pourrait être bénéfique pour les jeunes enfants lorsqu'il est jumelé à un programme de lecture intensif.**

Linan-Thompson, S., S. Vaughn, K. Prater et P. T. Cirino. 2006. « The response to intervention of English language learners at risk for reading problems ». *Journal of Learning Disabilities*, 39(5), 390-398.

- Cette étude longitudinale a examiné l'efficacité des interventions en lecture dans une langue première (l'espagnol) et une langue seconde (l'anglais) chez des apprenants de l'anglais hispanophones en 1^{re} année qui ont été reconnus à risque de problèmes en lecture ($n = 53$). Les

élèves en 1^{re} année ont été sélectionnés sur la base des seuils minimaux (c.-à-d. situés dans le 25^e percentile) de deux tests de langue/lecture en espagnol et en anglais. Ils ont été divisés en deux groupes : un groupe d'intervention en anglais ($n = 22$) et un groupe d'intervention en espagnol ($n = 31$). Les groupes d'intervention ont bénéficié d'une intervention supplémentaire en lecture de 50 minutes quotidiennement et en petits groupes sur une période de sept mois. Un groupe témoin d'enfants à risque de problèmes en lecture ($n = 35$) a aussi participé à l'étude sans intervention additionnelle en lecture. Les résultats des participants aux prétests ne présentaient pas de différences. Des tests de lecture de mots et de passages ont été utilisés pour évaluer les aptitudes en lecture des élèves à la fin de la 1^{re} et de la 2^e année. Les résultats ont démontré que la majorité des élèves dans les groupes d'intervention avaient des aptitudes en lecture appropriées à leur âge à la fin de la 1^{re} année et ont conservé ce statut à la fin de la 2^e année, alors que de 30 à 40 % des élèves du groupe témoin ne satisfaisaient pas à ce critère à la fin de la 1^{re} année. L'étude suggère qu'**une vaste intervention précoce en lecture aide les enfants ayant des problèmes en lecture à rattraper leurs pairs sans qu'un enseignement spécial soit requis.**

Pfenninger, S. E. 2014. « Taking L3 learning by the horns: Benefits of computer-mediated intervention for dyslexic school children ». *Innovation in Language Learning and Teaching*, 10(3), 220-237.

- Cette étude s'est penchée sur l'efficacité d'outils numériques d'aide à la lecture chez des enfants dyslexiques parlant le suisse-allemand ($n = 10$), qui apprennent l'allemand standard comme langue seconde et l'anglais comme troisième langue, sur leur motivation et leur compétence dans la troisième langue. Tous les enfants ($n = 40$) ont été regroupés selon l'âge (âge moyen : 9,7 ans), le genre (masculin), le niveau scolaire (3^e année), le milieu socioéconomique (classe moyenne), l'école, l'aptitude cognitive et la familiarité avec les ordinateurs. Un total de 10 participants ont été répartis dans l'un des groupes suivants : un groupe de participants dyslexiques recevant un entraînement spécial, un groupe de lecteurs normaux formé sur la base d'une situation d'entraînement, un groupe témoin formé selon l'aptitude en lecture et un groupe témoin formé selon le niveau scolaire. Les enfants recevant un entraînement bénéficiaient de séances de lecture à l'aide d'un outil numérique pour une durée de 20 minutes cinq fois par semaine sur une période de trois mois. Les résultats à un posttest et à un questionnaire sur la motivation ont indiqué que peu importe les aptitudes en lecture, l'entraînement à la lecture à l'aide d'un outil numérique a influé sur la motivation des élèves à apprendre des langues additionnelles. En outre, l'augmentation des résultats sur une échelle d'évaluation de la motivation était en corrélation avec la hausse du niveau de compétence en anglais chez les enfants. Dans le groupe d'enfants dyslexiques, ceux recevant un entraînement ont mieux réussi au posttest comparativement au groupe témoin. **Ces constatations suggèrent que le même programme d'entraînement à la lecture à l'aide d'un outil numérique pourrait être bénéfique tant aux enfants ayant un développement typique qu'aux enfants dyslexiques pour favoriser l'apprentissage d'une troisième langue et rehausser la motivation à apprendre une langue.**

Restrepo, M. A., G. P. Morgan et M. S. Thompson. 2013. « The efficacy of a vocabulary intervention for dual-language learners with language impairment ». *Journal of Speech, Language, and Hearing Research*, 56(2), 748-765.

- Cette étude a cherché à déterminer si l'apprentissage de vocabulaire bilingue (c.-à-d. anglais et espagnol) est davantage bénéfique pour des enfants d'âge préscolaire parlant l'espagnol et atteints d'un trouble du langage comparativement à d'autres types d'enseignement (p. ex., apprendre seulement le vocabulaire anglais) donnés à ces enfants ($n = 202$, âge moyen : 53,5 mois). Les enfants participaient à un programme Head Start ou provenaient d'établissements préscolaires pour enfants ayant des besoins exceptionnels aux États-Unis. Des enfants ayant un développement typique et ne recevant aucun enseignement additionnel ($n = 54$, âge moyen : 54,5 mois) ont aussi participé à cette étude en tant que groupe témoin. Chaque groupe a reçu un enseignement pertinent sur le vocabulaire et a effectué un certain nombre de tests portant sur la connaissance de vocabulaire en espagnol et en anglais. Les constatations ont révélé que l'enseignement de vocabulaire en espagnol et en anglais (c.-à-d. la langue seconde) a été efficace pour les enfants bilingues atteints d'un trouble du langage sur le plan de l'élargissement du vocabulaire en espagnol. En conclusion, **les enfants d'âge préscolaire atteints ou non atteints d'un trouble du langage pourraient bénéficier d'apprendre du vocabulaire dans deux langues.**

Deux études en particulier, celles de Chiang et Liu (2011) et de Kingsdorf (2014), ont démontré que les élèves ayant des besoins exceptionnels qui apprennent des langues secondes peuvent bénéficier de l'usage d'interventions ciblées expressément.

BIBLIOGRAPHIE

- Calhoon, M. B., S. Al Otaiba, D. Cihak, A. King et A. Avalos. 2007. « Effects of a peer-mediated program on reading skill acquisition for two-way bilingual first-grade classrooms ». *Learning Disability Quarterly*, 30(3), 169-184. DOI : <http://dx.doi.org/10.2307/30035562>
- Calhoon, M. B., S. Al Otaiba, D. Greenberg, A. King et A. Avalos. 2006. « Improving reading skills in predominantly Hispanic title 1 first-grade classrooms: The promise of peer-assisted learning strategies ». *Learning Disabilities Research & Practice*, 21(4), 261-272. DOI : <http://dx.doi.org/10.1111/j.1540-5826.2006.00222.x>
- Chiang, H., et C. Liu. 2011. « Evaluation of the benefits of assistive reading software: Perceptions of high school students with learning disabilities ». *Assistive Technology*, 23(4), 199-204. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/10400435.2011.614673>
- Chung, K. K., et C. S. Ho. 2009. « Second language learning difficulties in Chinese children with dyslexia: What are the reading-related cognitive skills that contribute to English and Chinese word reading? ». *Journal of Learning Disabilities*, 43(3), 195-211. DOI : <http://dx.doi.org/10.1177/0022219409345018>

- Csizer, K., J. Kormos et Á. Sarkadi. 2010. « The dynamics of language learning attitudes and motivation: Lessons from an interview study of dyslexic language learners ». *The Modern Language Journal*, 94(3), 470-487. DOI : <http://dx.doi.org/10.1111/j.1540-4781.2010.01054.x>
- Genesee, F. 2007. « French immersion and at-risk students: A review of research evidence ». *Canadian Modern Language Review*, 63(5), 655-687. DOI : <http://dx.doi.org/10.3138/cmlr.63.5.655>
- Gutiérrez-Clellen, V. F., G. Simon-Cerejido et C. Wagner. 2008. « Bilingual children with language impairment: A comparison with monolinguals and second-language learners ». *Applied Psycholinguistics*, 29(1), 3-19. DOI : <http://dx.doi.org/10.1017/S0142716408080016>
- Hambly, C., et E. Fombonne. 2012. « The impact of bilingual environments on language development in children with autism spectrum disorders ». *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 42(7), 1342-1352. DOI : <http://dx.doi.org/10.1007/s10803-011-1365-z>
- Kingsdorf, S. 2014. « Review of research: Do you speak my language? Are behavior analysts considering the needs of learners on the autism spectrum? ». *Childhood Education*, 90(2), 143-147. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/00094056.2014.894818>
- Leonard, L. B. 2014. *Children With Specific Language Impairment*. Cambridge, Miss. : MIT Press.
- Linan-Thompson, S., S. Vaughn, K. Prater et P. T. Cirino. 2006. « The response to intervention of English language learners at risk for reading problems ». *Journal of Learning Disabilities*, 39(5), 390-398. DOI : <http://dx.doi.org/10.1177/00222194060390050201>
- Lord, C., E. H. Cook, B. L. Leventhal et D. G. Amaral. 2000. « Autism spectrum disorders ». *Neuron*, 28(2), 355-363. DOI : [http://dx.doi.org/10.1016/S0896-6273\(00\)00115-X](http://dx.doi.org/10.1016/S0896-6273(00)00115-X)
- Palladino, P., I. Bellagamba, M. Ferrari et C. Cornoldi. 2013. « Italian children with dyslexia are also poor in reading English words, but accurate in reading English pseudowords ». *Dyslexia*, 19(3), 165-177. DOI : <http://dx.doi.org/10.1002/dys.1456>
- Pfenniger, S. E. 2014. « Taking L3 learning by the horns: Benefits of computer-mediated intervention for dyslexic school children ». *Innovation in Language Learning and Teaching*, 10(3), 220-237. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/17501229.2014.959962>
- Restrepo, M. A., G. P. Morgan et M. S. Thompson. 2013. « The efficacy of a vocabulary intervention for dual-language learners with language impairment ». *Journal of Speech, Language, and Hearing Research*, 56(2), 748-765. DOI : [http://dx.doi.org/10.1044/1092-4388\(2012/11-0173\)x](http://dx.doi.org/10.1044/1092-4388(2012/11-0173)x)
- Schreibman, L. 2000. « Intensive behavioral/psychoeducational treatments for autism: Research needs and future directions ». *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 30(5), 373-378. DOI : <http://dx.doi.org/10.1023/A:1005535120023>
- Stein, J., et J. Talcott. 1999. « Impaired neuronal timing in developmental dyslexia: The magnocellular hypothesis ». *Dyslexia*, 5(2), 59. DOI : [http://dx.doi.org/10.1002/\(SICI\)1099-0909\(199906\)5:2<59::AID-DYS134>3.0.CO;2-F](http://dx.doi.org/10.1002/(SICI)1099-0909(199906)5:2<59::AID-DYS134>3.0.CO;2-F)
- Swanson, H. L., M. J. Orosco et C. M. Lussier. 2012. « Cognition and literacy in English language learners at risk for reading disabilities ». *Journal of Educational Psychology*, 104(2), 302-320. DOI : <http://dx.doi.org/10.1037/a0026225>

Les apprenants de langues additionnelles

- Connaître deux langues est bénéfique pour apprendre une langue additionnelle.
- Un certain nombre d'avantages personnels incluant le développement de traits de personnalité positifs, l'enrichissement des aptitudes en communication ainsi qu'une plus grande ouverture d'esprit et empathie résultent souvent de l'apprentissage de plus de deux langues.
- Il y a des avantages sur les plans scolaire et cognitif à apprendre plus de deux langues, incluant le développement d'aptitudes scolaires et l'amélioration de la capacité à interpréter les signaux de communication.
- Les enfants peuvent apprendre simultanément une langue socialement dominante, par exemple l'anglais, de même qu'une troisième langue comme le français, sans grande difficulté.

INTRODUCTION

La recherche récente sur l'apprentissage de langues secondes a cherché à déterminer si la connaissance de deux langues a un impact positif sur l'apprentissage d'une langue additionnelle. Les deux langues, en général, incluent la langue maternelle, ou une langue première, et l'anglais. La présente revue démontre que l'apprentissage de langues multiples est à la fois possible et bénéfique pour le développement d'une perspective positive à l'égard de ses propres habiletés communicationnelles et scolaires. Les études ont aussi démontré que le fait de connaître deux langues en général est bénéfique pour l'apprentissage d'une nouvelle langue. Les locuteurs de plus de deux langues présentent généralement un certain nombre de traits de personnalité positifs incluant l'ouverture d'esprit et l'empathie. Pour réussir à apprendre une langue additionnelle, plusieurs facteurs connus entrent en jeu : une exposition précoce à la langue cible, une forte motivation à s'intégrer dans une société ou un groupe ainsi que les connaissances linguistiques existantes. Malgré que ces facteurs soient considérés comme importants lorsqu'on apprend une langue additionnelle, cela ne signifie pas qu'ils représentent une condition préalable. Au contraire, apprendre deux langues additionnelles ne nuit pas nécessairement aux enfants dans leur apprentissage réussi des deux langues même s'ils les apprennent simultanément.

Les définitions suivantes peuvent être utiles pour la lecture de cette section :

- Compétence scolaire : « les domaines spécialisés requis pour effectuer des tâches scolaires » (Haim, 2015, p. 699).
- Bilinguisme naissant : caractère d'un apprenant d'une langue qui est engagé dans un processus d'apprentissage d'une langue seconde, mais qui ne l'utilise pas en dehors de la classe.
- Multilinguisme : l'apprentissage langagier qui mène à une compétence dans plus de deux langues.
- Enfant de la troisième culture : un enfant qui grandit dans une culture différente de celle de ses parents.

RÉSUMÉ

Connaitre deux langues est bénéfique pour apprendre une langue additionnelle.

Abu-Rabia, S., et E. Sanitsky. 2010. « Advantages of bilinguals over monolinguals in learning a third language ». *Bilingual Research Journal*, 33(2), 173-199.

- Cette étude a examiné si des enfants de 6^e année parlant le russe et l'hébreu ($n = 40$) ont une meilleure performance dans l'apprentissage d'une nouvelle langue, l'anglais, comparativement à leurs pairs unilingues parlant l'hébreu ($n = 42$). Les chercheurs ont soumis les élèves à une vaste gamme de tests langagiers (p. ex., vocabulaire, lecture), à des tests d'intelligence générale (p. ex., QI, stratégies en lecture) et à des questionnaires pour évaluer leur performance langagière. Le résultat a démontré que les enfants qui parlent le russe et l'hébreu ont mieux réussi dans l'apprentissage de l'anglais (p. ex., la compréhension des systèmes phonétique et structural de l'anglais). En outre, ils ont aussi bien réussi en hébreu que les enfants unilingues parlant l'hébreu. Les résultats suggèrent que **le fait de connaître de multiples langues ainsi que leurs systèmes orthographiques est utile pour apprendre des langues additionnelles.**

Antoniou, M., E. Liang, M. Ettlinger et P. C. Wong. 2015. « The bilingual advantage in phonetic learning ». *Bilingualism: Language and Cognition*, 18(4), 683-695.

- Dans une série d'expériences dans lesquelles les participants apprenaient des langues artificielles, trois groupes d'apprenants adultes ont participé à l'étude : des locuteurs natifs de l'anglais ($n = 36$), des personnes bilingues mandarin-anglais ($n = 35$) et des personnes bilingues coréen-anglais ($n = 21$). Dans la première expérience, les deux premiers groupes devaient apparier une image et un mot parlé dans une langue artificielle dont la sonorité ressemblait à l'anglais ou au mandarin. Le résultat a démontré que les personnes bilingues parvenaient à distinguer avec plus d'exactitude les nouveaux sons de langues inconnues. Afin de déterminer si cet avantage caractérise généralement les personnes bilingues ou si un autre facteur doit être pris en compte, on a mené une deuxième expérience avec les personnes bilingues coréen-anglais. Cette fois, l'avantage général du bilinguisme a été mis en lumière. Par ailleurs, seules les personnes bilingues coréennes ont eu plus de facilité à apprendre les sons semblables au coréen que les autres groupes. Les résultats suggèrent qu'**une personne capable de parler deux langues pourrait avoir plus de facilité à apprendre le système phonétique d'une nouvelle langue** comparativement à une personne qui ne parle qu'une seule langue. En outre, **si une langue cible est similaire sur le plan phonétique à la langue première d'une personne, celle-ci apprend aussi une nouvelle langue plus aisément comparativement aux personnes unilingues.**

Haenni Hoti, A. U., S. Heinzmann, M. Müller, M. Oliveira, W. Wicki et E. Werlen. 2011.

« **Introducing a second foreign language in Swiss primary schools: The effect of L2 listening and reading skills on L3 acquisition** ». *International Journal of Multilingualism*, 8(2), 98-116.

- Cette étude longitudinale qui a suivi pendant trois ans des élèves de 5^e année germanophones ($n = 928$) a cherché à déterminer si l'apprentissage d'une langue seconde (c.-à-d. l'anglais) est bénéfique pour l'apprentissage d'une troisième langue (c.-à-d. le français). L'étude a comparé deux groupes d'élèves, notamment des apprenants du français ($n = 376$) et des apprenants de l'anglais et du français ($n = 552$) pour savoir si la connaissance antérieure d'une langue seconde avait un impact positif sur leur apprentissage d'une troisième langue. Sur la base de divers tests d'écoute et de lecture administrés dans les trois langues au fil du temps, l'étude a révélé que l'enseignement de l'anglais a aidé les enfants (c.-à-d. les apprenants de l'anglais et du français) à améliorer leurs aptitudes en lecture et en écoute du français comparativement aux enfants n'ayant pas d'expérience d'apprentissage d'une langue seconde (c.-à-d. les apprenants du français). Les résultats de cette étude montrent que **l'apprentissage de multiples langues dans un contexte scolaire est bénéfique pour apprendre une langue additionnelle ultérieurement**.

Un certain nombre d'avantages personnels incluant le développement de traits de personnalité positifs, l'enrichissement des aptitudes en communication ainsi qu'une plus grande ouverture d'esprit et empathie résultent souvent de l'apprentissage de plus de deux langues.

Dewaele, J. M., et J. P. van Oudenhoven. 2009. « **The effect of multilingualism/multiculturalism on personality: No gain without pain for third culture kids?** ». *International Journal of Multilingualism*, 6(4), 443-459.

- Cette étude a examiné le lien entre le multilinguisme et les profils de personnalité de 79 adolescents, dont la moitié sont nés à l'étranger et déménagés à Londres dans leur enfance (c.-à-d. des enfants de la troisième culture). Le premier groupe de participants comprenait 41 enfants de la troisième culture qui avaient appris l'anglais à leur arrivée à Londres, alors que le second groupe de participants incluait 38 adolescents britanniques d'origine locale. Tous les participants étaient des élèves de 9^e année (âgés de 13 à 15 ans) fréquentant une école catholique romaine qui avaient reçu un enseignement formel en anglais ainsi qu'en espagnol ou en français. Les participants ont été classés selon un profil de bilinguisme naissant ou d'unilinguisme (27 élèves) et de multilinguisme fonctionnel, avec une connaissance de plus de deux langues (53 élèves). Les données ont été recueillies au moyen du Multicultural Personality Questionnaire (MPQ; Questionnaire sur la personnalité multiculturelle), un questionnaire de 91 items conçu pour évaluer cinq dimensions de la personnalité : l'empathie culturelle, l'ouverture d'esprit, l'initiative sociale, la stabilité émotionnelle et la flexibilité. Les constatations ont révélé que le multilinguisme (connaissance d'une langue seconde ou d'autres langues en dehors de la première

langue) était corrélé de manière significative au profil de personnalité, où **les participants parlant plus d'une langue ont eu des résultats plus élevés concernant l'ouverture d'esprit et l'empathie culturelle**, et plus faibles concernant la stabilité émotionnelle que les participants unilingues. **En général, le fait d'être en contact avec différentes langues et cultures renforce l'ouverture d'esprit et l'empathie culturelle².**

Dewaele, J. M. 2010. « Multilingualism and affordances: Variation in self-perceived communicative competence and communicative anxiety in French L1, L2, L3 and L4 ». *IRAL-International Review of Applied Linguistics in Language Teaching*, 48(2-3), 105-129.

- Une enquête en ligne a été réalisée auprès d'apprenants adultes du français ($n = 794$) afin de déterminer si les similarités structurelles entre les langues connues des apprenants (a) favorisent une perception positive de leur habileté à communiquer en français avec divers locuteurs incluant des étrangers ou (b) les aident à communiquer dans divers contextes et (c) contribuent à réduire leur anxiété en situation de communication. En particulier, cette étude a examiné s'il existe un lien entre l'anxiété face à la communication/l'autoévaluation de l'habileté communicationnelle et les similarités de langues connues (p. ex., le français est davantage similaire à l'espagnol qu'au chinois). L'enquête a été menée auprès d'adultes parlant le français comme langue première (qui ont été comparés aux apprenants de langues), comme langue seconde ($n = 303$), comme troisième langue ($n = 324$) ou comme quatrième langue ($n = 167$). Les résultats ont démontré que si une personne parle le français comme langue première ou si une personne est plutôt faible en français, les similarités langagières n'ont aucun impact sur l'habileté communicationnelle subjective et n'abaissent pas le niveau d'anxiété. Cela laissait entendre que les apprenants du français ayant un degré de compétence intermédiaire se fondaient sur leurs connaissances langagières antérieures dans leur apprentissage et leur usage du français, approche qui s'est révélée efficace. En outre, l'auteur a conclu que **les similarités structurelles et possiblement même culturelles entre les langues aident les apprenants du français de niveau intermédiaire** (mais non pas des niveaux avancé ou débutant) **à percevoir positivement leurs aptitudes communicationnelles et à réduire leur anxiété lorsqu'ils sont en situation de communication avec les autres.**

Il y a des avantages sur les plans scolaire et cognitif à apprendre plus de deux langues, incluant le développement d'aptitudes scolaires et l'amélioration de la capacité à interpréter les signaux de communication.

Haim, O. 2015. « Investigating transfer of academic proficiency among trilingual immigrant students: A holistic tri-directional approach ». *The Modern Language Journal*, 99(4), 696-717.

- Cette recherche a cherché à déterminer quels facteurs peuvent être des prédicteurs de la compétence scolaire chez des élèves russophones de 11^e année apprenant l'hébreu et l'anglais

2 Pour plus d'information, voir Dewaele (2010), Dewaele, Petrides et Furnham (2008), Dewaele et Stavans (2012), Dewaele et Wei (2012) ainsi que Korzilius, van Hooft, Planken et Hendrix (2011). Pour des conclusions contradictoires, voir Dewaele (2007).

($n = 274$) en Israël. Les élèves ont effectué des tests de compréhension de lecture et d'écriture en russe, en hébreu et en anglais. Ils ont aussi rempli un questionnaire. Les résultats ont indiqué que, parmi d'autres facteurs, l'habileté en écriture dans la troisième langue et l'étude de la langue première à l'école étaient des facteurs fortement prédictifs de la compétence scolaire dans la langue seconde (c.-à-d. l'hébreu), alors que l'habileté en écriture dans la langue seconde permettait de prédire la compétence scolaire dans la troisième langue, soit l'anglais. Cette étude suggère que **l'étude de sa langue première de même que l'apprentissage de deux langues additionnelles** (comme une langue socialement dominante, l'hébreu, et une langue mondiale, l'anglais) **avaient tous deux un impact positif sur la compétence scolaire.**

Le Pichon Vorstman, E., H. De Swart, V. Ceginkas et H. Van Den Bergh. 2009. « Language learning experience in school context and metacognitive awareness of multilingual children ». *International Journal of Multilingualism*, 6(3), 258-280.

- Cette étude a cherché à déterminer quelle est l'influence d'une expérience d'apprentissage langagier dans un contexte préscolaire aux États-Unis sur l'habileté des enfants à utiliser des indices contextuels pour comprendre la langue. En particulier, les chercheurs se sont demandé si les enfants d'âge préscolaire ($n = 54$, âgés de 4,5 à 6,5 ans) utilisent leurs connaissances langagières additionnelles lorsqu'ils se trouvent dans une situation communicationnelle difficile et si les enfants apprenant une nouvelle langue dans un contexte formel ($n = 31$) étaient plus performants en matière de communication que les enfants bilingues qui avaient appris deux langues avant l'âge de 4 ans ($n = 23$). Dans cette étude, les enfants ont regardé deux vidéoclips (c.-à-d. l'un avec le son d'une langue inconnue et l'autre dépourvu de son) et devaient répondre aux questions d'un expérimentateur sur les vidéoclips. Les résultats ont démontré que **les enfants d'âge préscolaire dans un programme de français étaient davantage conscients des indices contextuels** de sorte qu'ils n'avaient pas tendance à abandonner les conversations comparativement aux enfants bilingues qui avaient acquis les langues à la maison. L'étude suggère que **la scolarisation formelle pourrait influencer sur l'habileté des enfants à interpréter de multiples signaux de communication.**

Les enfants peuvent apprendre simultanément une langue socialement dominante, par exemple l'anglais, de même qu'une troisième langue comme le français, sans grande difficulté.

Bérubé, D., et S. H. Marinova-Todd. 2014. « The effect of sociolinguistic factors and English language proficiency on the development of French as a third language ». *International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, 17(4), 465-483.

- Cette étude a voulu mettre en lumière les facteurs associés à la langue, socioéconomiques et personnels (p. ex., la motivation) qui sont susceptibles d'avoir un impact sur l'apprentissage d'une troisième langue, le français, chez des enfants dont la première langue n'est pas prise en charge à l'école. Cette recherche a aussi cherché à savoir si des enfants de 6^e année ($n = 55$) peuvent apprendre avec succès deux langues additionnelles, notamment l'anglais, une langue socialement

dominante, et le français, comme troisième langue, dans un programme d'immersion française précoce au Canada. À la fin de la 6^e année, les élèves ont effectué divers tests langagiers en anglais et en français, et ils ont répondu, ainsi que leurs parents, à des questionnaires. Parmi les divers facteurs susceptibles d'avoir une influence, les résultats ont démontré que la fréquence de lecture en français comme troisième langue (mais non le nombre de livres à la maison) était un facteur important pour la réussite de l'apprentissage du français. Les aptitudes de lecture et d'expression orale en anglais étaient aussi des facteurs importants pour l'apprentissage du français. Cette étude suggère que **les enfants dont la langue première n'est pas enseignée à l'école peuvent continuer à développer leur compétence tant en anglais qu'en français dans un programme d'immersion française précoce où seulement 30 % de l'enseignement est donné en anglais.**

Mady, C. 2007. « The suitability of core French for recently arrived adolescent immigrants to Canada ». *Canadian Journal of Applied Linguistics/Revue canadienne de linguistique appliquée*, 10(2), 177-196.

- Cette étude a évalué si des apprenants de l'anglais en 9^e année récemment immigrés au Canada ($n = 51$) pouvaient réussir à apprendre le français ou s'ils étaient plus performants dans l'apprentissage du français comparativement à leurs pairs. Les pairs dans cette étude étaient des enfants canadiens anglophones qui avaient appris le français pendant six ans (c.-à-d. 625 heures d'enseignement) à l'école ($n = 44$) et des élèves natifs du Canada parlant de multiples langues qui avaient reçu le même niveau d'enseignement en français ($n = 40$). Tous les élèves dans cette étude étaient inscrits dans un cours de français de base du secondaire en Ontario. Les apprenants de l'anglais en 9^e année ont suivi un cours d'introduction au français pendant un trimestre, qui consistait en 110 heures d'enseignement en français. L'auteure a fait passer un test de compétence en français conçu pour évaluer les élèves de 8^e année. Les résultats ont révélé que les apprenants de l'anglais ont mieux réussi que les autres groupes en lecture, en écoute et dans une partie des tests d'écriture après un trimestre d'enseignement en français. En outre, les apprenants de l'anglais ont eu une performance équivalente dans les autres tests de français comme la dictée et l'expression orale. L'auteure a attribué ce résultat (a) à la fréquence accrue d'utilisation de la langue première, (b) à la littératie dans la langue première et (c) à une plus forte motivation à apprendre le français. Les résultats de cette étude laissent entendre que **des apprenants de l'anglais récemment immigrés qui sont motivés peuvent apprendre le français comme troisième langue tout en étudiant l'anglais.**

BIBLIOGRAPHIE

- Abu-Rabia, S., et E. Sanitsky. 2010. « Advantages of bilinguals over monolinguals in learning a third language ». *Bilingual Research Journal*, 33(2), 173-199. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/15235882.2010.502797>
- Antoniou, M., E. Liang, M. Ettlinger et P. C. Wong. 2015. « The bilingual advantage in phonetic learning ». *Bilingualism: Language and Cognition*, 18(4), 683-695. DOI : <http://dx.doi.org/10.1017/S1366728914000777>
- Bérubé, D., et S. H. Marinova-Todd. 2014. « The effect of sociolinguistic factors and English language proficiency on the development of French as a third language ». *International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, 17(4), 465-483. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/13670050.2013.820686>
- Brohy, C. 2001. « Generic and/or specific advantages of bilingualism in a dynamic plurilingual situation: The case of French as official L3 in the school of Samedan (Switzerland) ». *International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, 4(1), 38-49. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/13670050108667717>
- Dewaele, J. M. 2007. « Predicting language learners' grades in the L1, L2, L3 and L4: The effect of some psychological and socio-cognitive variables ». *International Journal of Multilingualism*, 4(3), 169-197. DOI : <http://dx.doi.org/10.2167/ijm080.0>
- . 2010. « Multilingualism and affordances: Variation in self-perceived communicative competence and communicative anxiety in French L1, L2, L3 and L4 ». *IRAL-International Review of Applied Linguistics in Language Teaching*, 48(2-3), 105-129. DOI : <http://dx.doi.org/10.1515/iral.2010.006>
- Dewaele, J. M., et A. Stavans. 2012. « The effect of immigration, acculturation and multicompetence on personality profiles of Israeli multilinguals ». *International Journal of Bilingualism*, 18(3), 1-19. DOI : <http://dx.doi.org/10.1177/1367006912439941>
- Dewaele, J. M., et J. P. van Oudenhoven. 2009. « The effect of multilingualism/multiculturalism on personality: No gain without pain for third culture kids? ». *International Journal of Multilingualism*, 6(4), 443-459. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/14790710903039906>
- Dewaele, J. M., et L. Wei. 2012. « Multilingualism, empathy and multicompetence ». *International Journal of Multilingualism*, 9(4), 352-366. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/14790718.2012.714380>
- Dewaele, J. M., K. V. Petrides et A. Furnham, A. 2008. « The effects of trait emotional intelligence and sociobiographical variables on communicative anxiety and foreign language anxiety among adult multilinguals: A review and empirical investigation ». *Language Learning*, 58(4), 911-960. DOI : <http://dx.doi.org/10.1111/j.1467-9922.2008.00482.x>
- Haenni Hoti, A. U., S. Heinzmann, M. Müller, M. Oliveira, W. Wicki et E. Werlen. 2011. « Introducing a second foreign language in Swiss primary schools: The effect of L2 listening and reading skills on L3 acquisition ». *International Journal of Multilingualism*, 8(2), 98-116. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/14790718.2010.527006>

- Haim, O. 2015. « Investigating transfer of academic proficiency among trilingual immigrant students: A holistic tri-directional approach ». *The Modern Language Journal*, 99(4), 696-717. DOI : <http://dx.doi.org/10.1111/modl.12278>
- Jessner, U. 2008. « Teaching third languages: Findings, trends and challenges ». *Language Teaching*, 41(1), 15-56. DOI : <http://dx.doi.org/10.1017/S0261444807004739>
- Korzilius, H., A. van Hooft, B. Planken et C. Hendrix. 2011. « Birds of different feathers? The relationship between multicultural personality dimensions and foreign language mastery in business professionals working in a Dutch agricultural multinational ». *International Journal of Intercultural Relations*, 35, 540-553. DOI : <http://dx.doi.org/10.1016/j.ijintrel.2011.02.018>
- Le Pichon Vorstman, E., H. De Swart, V. Ceginskas et H. Van Den Bergh. 2009. « Language learning experience in school context and metacognitive awareness of multilingual children ». *International Journal of Multilingualism*, 6(3), 258-280. DOI : <http://dx.doi.org/10.1080/14790710902878692>
- Liu, K. K. 2014. *An Activity Theory Perspective on Academic Language Use by Ells in a High School Math Classroom*. Thèse de doctorat, Université du Minnesota.
- Mady, C. 2007. « The suitability of core French for recently arrived adolescent immigrants to Canada ». *Canadian Journal of Applied Linguistics/Revue canadienne de linguistique appliquée*, 10(2), 177-196.
- Ringbom, H., et S. Jarvis. 2009. « The importance of cross-linguistic similarity in foreign language learning ». Dans M. H. Long et C. J. Doughty, dir., *The Handbook of Language Teaching*, 106-118. Hoboken, N.J. : Wiley-Blackwell.
- Rothman, J. 2011. « L3 syntactic transfer selectivity and typological determinacy: The typological primacy model ». *Second Language Research*, 27(1), 107-127. DOI : <http://dx.doi.org/10.1177/0267658310386439>
- Sanz, C. 2000. « Bilingual education enhances third language acquisition: Evidence from Catalonia ». *Applied Psycholinguistics*, 21(1), 23-44.
- Sjöholm, K. 1995. *The Influence of Crosslinguistic, Semantic, and Input Factors on the Acquisition of English Phrasal Verbs: A Comparison Between Finnish and Swedish Learners at an Intermediate and Advanced Level*. Abo, Finl. : Abo Akademi University Press.

REVUE DE LA LITTÉRATURE
sur l'impact de l'apprentissage de langues secondes



The Alberta
Teachers' Association

www.teachers.ab.ca